© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1937
PARIS – FRANCE

Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

DEUX SIÈCLES
DE L'HISTOIRE DE FRANCE
(1589-1789)

CENTENAIRE
DU MUSÉE DE VERSAILLES
(1837-1937)

CHATEAU DE VERSAILLES

Juin-Octobre 1937

15. X. 1937.
L. 2327.

Deux Siècles de l'Histoire de France

Exposition organisée pour le Centenaire de la fondation du

MUSÉE DE VERSAILLES

sous le Haut Patronage de

MONSIEUR ALBERT LEBRUN

PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Sous la Présidence d'Honneur de

MONSIEUR LÉON BLUM

PRÉSIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES

MONSIEUR YVON DELBOS

MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

MONSIEUR JEAN ZAY

MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

MONSIEUR PAUL BASTID

MINISTRE DU COMMERCE

COMITÉ D'ORGANISATION

Président :

M. Georges Huisman, Directeur général des Beaux-Arts.

Vice-Président :

M. Henri Verne, Directeur des Musées Nationaux et de l'Ecole du Louvre.

Secrétaire général :

M. Jacques Jaujard, Sous-Directeur des Musées Nationaux et de l'Ecole du Louvre.

Membres :

M. Jean Babelon, Conservateur au Cabinet des Médailles,

M. Patrice Bonnet, Architecte en chef des Domaines de Versailles et de Trianon,

M. Gaston Brière, Conservateur du Musée National de Versailles et des Trianons,

M. Julien Cain, Administrateur général de la Bibliothèque Nationale,

M. André Chamson, Conservateur adjoint du Musée National de Versailles et des Trianons,

M. D. David-Weill, Membre de l'Institut, Président du Conseil des Musées Nationaux,

M. Carle Dreyfus, Conservateur du Département des Objets d'art au Musée du Louvre,

M. Armand Guéritte, Architecte en chef des Monuments Historiques, Architecte ordinaire du Palais de Versailles,

M. Louis Hautecœur, Conservateur du Musée du Luxembourg,

M. Albert S. Henraux, Président de la Société des

Amis du Louvre, Membre du Conseil des Musées Nationaux,

M. René Huyghe, Conservateur du Département des Peintures au Musée du Louvre,

M. Guillaume Janneau, Administrateur du Mobilier National,

M. L. Lamblin, adjoint au Directeur général des Beaux-Arts,

M. Lauer, Conservateur du Département des Manuscrits à la Bibliothèque Nationale,

M. P.-A. Lemoisne, Conservateur du Cabinet des Estampes,

M. Jean Locquin, Membre du Conseil des Musées Nationaux,

M. Ch. Mauricheau-Beaupré, Conservateur adjoint du Musée National de Versailles et des Trianons,

M. Vincent Poli, Chef du Service des Travaux d'art, Musées et Expositions à la Direction générale des Beaux-Arts,

M. Pierre Pradel, Conservateur adjoint du Musée National de Versailles et des Trianons,

M. Jean Ronjquet, Conservateur honoraire du Musée Carnavalet,

M. Jean Verrier, Inspecteur général des Monuments Historiques,

M. Paul Vitry, Conservateur du Département des Sculptures du Moyen-Age, de la Renaissance, au Musée du Louvre.

Secrétaires :

Mlle Marie Delaroche-Vernet, Chargée de mission au Département des Peintures, au Musée du Louvre,

Mme Maxime Kahn, Chargée de mission au Musée du Louvre,

M. Pierre Schommer, Secrétaire de la Réunion des Musées Nationaux.

Le Musée de Versailles depuis cent ans

(1837-1937)

Le 10 juin 1837, Louis-Philippe Ier, entouré de sa famille, de ses ministres, des hauts fonctionnaires de l'Etat, de diplomates, de célébrités des lettres et des arts, inaugurait solennellement le musée qu'il avait constitué dans le château de Versailles, ouvert « A toutes les gloires de la France ». Après le rattachement de l'illustre Maison royale à la Liste civile du roi des Français — non sans une vive opposition parlementaire — le souverain avait conçu l'idée d'y fonder un musée historique. C'est par là qu'il assurait la durée de la création de Louis XIV considérée comme un pesant fardeau budgétaire, en lui évitant des affectations humiliantes et néfastes. N'avait-on pas pensé à l'utiliser pour des écoles militaires ou agronomiques, des établissements hippiques ? Louis-Philippe aura raison de déclarer, répondant le lendemain de l'inauguration, aux compliments du préfet de Seine-et-Oise : « Je me réjouis qu'il m'ait été réservé de préserver ce grand monument de la ruine dont le menaçait sa prétendue inutilité. »

Le projet du Roi avait été clairement exposé dans le rapport qu'il avait dicté au comte de Montalivet, intendant de sa Liste civile, daté du 29 août 1833, approuvé à Cherbourg, le 1er septembre 1833, et publié au *Moniteur* du 5 septembre.

« Il était digne de Votre Majesté, écrivait l'Intendant, de s'occuper du palais de Versailles, et de lui donner une destination qui remplaçât celle que le changement de nos mœurs et de nos institutions lui a fait perdre depuis plus de quarante ans. Ce bel édifice... a heureusement peu souffert de l'abandon dans lequel il a été laissé si long-

temps ; il a échappé à cette déplorable manie qui a privé la France de tant de monuments, soit pour réaliser la mince valeur de leurs matériaux, soit pour épargner la dépense de leur entretien.

...Lors de votre dernière visite à Versailles, Sire, vous avez daigné développer devant les personnes qui vous accompagnaient le plan que vous aviez formé. Vous nous avez dit que, sans priver le Louvre de la collection des chefs-d'œuvre de peinture et de sculpture, et des objets d'art anciens et modernes que la Couronne y possède aujourd'hui, vous vouliez que Versailles présentât à la France la réunion des souvenirs de son histoire et que les monuments de toutes nos gloires nationales y fussent déposés et environnés ainsi de la magnificence de Louis XIV... »

Dès ce programme général arrêté, l'architecte F. Nepveu, surveillé par Fontaine, s'occupe des travaux, réunit les entrepreneurs et livre le bâtiment aux ouvriers. Ecartant le récit de ces bouleversements, nous ne pouvons négliger de dire que la transformation d'appartements en salles publiques eut de pénibles résultats. Si la nécessité d'obtenir de vastes pièces et d'assurer une circulation normale obligeaient à la destruction de multiples logements enchevêtrés aux ailes du Nord et du Midi, il eut été sage de protéger de toute atteinte les intérieurs délicatement ornés qui se voyaient alors, presque intacts, dans le corps central du Château, où avaient habité les rois et leurs familles. La perte d'exquises boiseries du XVIII[e] siècle est un amoindrissement du patrimoine artistique français à jamais déplorable. Ce vandalisme officiel passa, semble-t-il, inaperçu, tant était grande alors l'indifférence pour la décoration française de l'ancien régime. Sans atténuer la responsabilité du Roi et de ses agents, rappelons néanmoins que les grandes et indispensables restaurations entamées depuis 1807, sur l'ordre de l'Empereur, poursuivies activement au début du règne de Louis XVIII, avaient été accomplies sans respect et sans goût : plafonds abusivement et maladroitement repeints, redorures vulgaires et badigeon engluant et dissimulant le modelé de sculptures sur la pierre, sur le plâtre et sur le bois.

Comment Louis-Philippe et ses collaborateurs, A. de Cailleux, le plus actif, sous-directeur, bientôt directeur des musées royaux, l'artiste Granet, conservateur des

peintures au Louvre, Vatout, bibliothécaire, déplorable conseiller, dénué de toute érudition historique, et leurs aides, réunirent-ils les portraits que l'on voulait placer dans ce temple de mémoire et les épisodes glorieux de nos annales ?

On rechercha et l'on rassembla, tout d'abord, peintures et sculptures laissées en des dépôts de la Couronne, considérées comme indignes des honneurs du Louvre : petits panneaux du XVI^e^ siècle recueillis jadis par Roger de Gaignières et sauvés par Lenoir, portraits de rois, de reines, de leurs enfants, commandés par la Direction des bâtiments, suite magnifique d'œuvres dues aux Rigaud, Van Loo, Nattier, Drouais, Duplessis, Mme Vigée Le Brun et à tant de leurs émules ; batailles et sièges représentés par un Van der Meulen ; cartons de tapisseries gardées aux Gobelins (Histoire du Roi; Maisons royales), épisodes militaires peints par Parrocel, Lenfant, Cozette ou Van Blarenberghe ; portraits d'artistes provenant de l'ancienne Académie royale ; statues de chefs d'armée exécutées au XVIII^e^ siècle ; gisants et priants, du XV^e^ au XVII^e^ siècle, abandonnés sur l'emplacement de l'ancien musée des Monuments français, enfin l'ensemble considérable et grandiose que tant d'artistes, David, Gros, Gérard, Girodet, en tête, avaient composé pour offrir à la postérité le récit des victoires et conquêtes des armées françaises pendant la République et l'Empire, condamné à l'oubli par le retour des Bourbons.

Ces fonds anciens, où se trouvent les plus précieuses peintures du Musée, bien que considérables, étaient insuffisants pour la réalisation du plan de Louis-Philippe. Il y avait, en effet, de grosses lacunes : insuffisance de représentations d'événements du Moyen âge et de la Renaissance, absence presque totale de portraits de grands serviteurs de l'État : généraux, ministres, ainsi que d'écrivains et de savants. Que faire pour trouver les images absentes ? chercher des originaux auprès des familles, les acquérir ou les solliciter ; pour les œuvres placées en des édifices publics, exécuter des copies ou des moulages, commander des compositions d'après des estampes, inventer les traits inconnus d'illustrations et créer des scènes historiques, par imagination, à la manière des acteurs de drame ou d'opéra.

Ces trois moyens d'accroissement furent inégalement utilisés. Les achats furent nombreux et variés, quelques-uns remarquables, mais insuffisants. Quelle moisson pouvait être recueillie à une époque d'abaissement de la valeur marchande des œuvres d'art des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles ! Veut-on des preuves ? le Dangeau de Rigaud fut acquis pour 300 francs ; deux magistrats (Morant et Le Pelletier), par Largillierre, sont payés 90 et 262 francs (en vente publique). Gresset, par Tocqué, est vendu 200 francs... On rehausse la peinture militaire en acquérant la charge de Murat à la bataille d'Aboukir, l'une des plus éclatantes créations du baron Gros.

L'idée de réunir des copies était acceptable, à condition de les avoir exactes et de les placer à part ; les artistes qui obtinrent les largesses gouvernementales furent insuffisants ou négligents, pour employer une formule discrète. Nous possédons cependant par là des éléments d'information iconographique utilisables, permettant de retrouver des pièces de galeries dispersées, telles celles du château d'Eu ou du Palais-Royal. Quant aux moulages, exécutés à grands frais, sur des monuments funéraires, dans des églises de Paris, de province, à l'étranger même, ils formèrent comme un prélude au futur musée de sculpture du Trocadéro. Comme l'a remarqué Courajod, pierres, marbres et plâtres, offraient, dans les galeries de Versailles, à qui voulait les étudier, une véritable histoire de l'évolution de la statuaire française, du XIII^e^ au XVIII^e^ siècle.

Que penser des prétentions de Louis-Philippe quand il supposait offrir la représentation d'événements lointains, sur lesquels il n'existe presque aucun témoignage plastique ? Qu'il est surprenant que pareilles commandes aient été faites au moment où se réveillait l'érudition médiévale, où se propageait la méthode critique enseignée à l'Ecole des Chartes ? Ambition moins étrange et moins paradoxale quand on songera aux productions sur des épisodes de l'histoire de France suscitées par le comte d'Angiviller, dès le début du règne de Louis XVI, dans l'intention utopique de ranimer les sentiments patriotiques. Brenet, Berthélémy, Ménageot, ont eu pour successeurs Gérard, Rouget, Horace Vernet, Steuben, et quantité d'autres artistes, auteurs de grandes compositions histo-

riques ou anecdotiques, antérieures à 1830. Louis-Philippe n'a été que le continuateur d'une tradition. Il n'a contribué qu'à amplifier la production d'un genre dangereux, où les génies seuls peuvent triompher. Les batailles peintes par Schnetz, Signol, Hesse, Larivière, Heim apparaissent aussi ridicules d'invention que plates d'exécution, tandis que restent vivantes les évocations d'un Delacroix : Saint Louis au pont de Taillebourg ou l'Entrée des Croisés à Constantinople.

Le placement et les procédés d'installation des œuvres rassemblées et commandées devaient leur nuire de pénible manière. Désireux de régularité et soucieux d'utiliser toutes les surfaces disponibles, les organisateurs déterminèrent à l'avance les creux égaux des lambris dans lesquels les tableaux seraient encastrés, sertis d'une baguette dorée à l'huile. Cette contrainte métrique obligea à retrécir ou agrandir maintes toiles anciennes de valeur. L'ennui naissait d'une telle uniformité monotone. De plus, les peintures, classées par périodes, étaient placées sans souci de leur valeur, les originaux à côté de copies.

La disposition générale des collections accroissait l'impression fâcheuse. Tandis que connétables, amiraux, maréchaux, guerriers morts en combattant, tous de fabrication neuve, occupaient les salles élégantes au rez-de-chaussée du corps central, les portraits de bon aloi étaient entassés aux attiques, en des pièces et galeries glaciales l'hiver, torrides l'été.

Aux beaux emplacements régnait la guerre ; au début de l'aile Nord, des victoires depuis Charlemagne jusqu'à 1789, puis, à l'aile du Midi, les campagnes de 1796 à 1810, qui avaient leur complément et leur suite au premier étage de l'aile Nord; la vaste galerie des Batailles, plus longue que la galerie des Glaces — sa seule supériorité — avait été créée dans presque toute l'aile du Midi, elle résumait l'épopée militaire française, de Clovis à Napoléon. Le roi pacifique avait constitué comme une apothéose guerrière. L'ouverture du Musée de Versailles fut le présage du « retour des cendres ».

Les préoccupations politiques et dynastiques n'étaient pas oubliées. Les d'Orléans occupaient des places d'apparat. Une salle haute, dite des Etats généraux, était conçue en l'honneur du Tiers Etat. Aux deux extrémités des ailes,

la Révolution de 1830 était commémorée ; l'avenue des victoires conduisait, comme dans une apothéose, à la salle où l'on voyait l'arrivée du duc d'Orléans à l'hôtel de ville, son serment à la Charte devant le Parlement. Le régime de la Monarchie de Juillet était considéré comme un terme, « la fin providentielle du travail des siècles écoulés », ainsi que l'écrivait alors Augustin Thierry.

Malgré l'abondance de la littérature dithyrambique de commande, les Galeries historiques de Versailles furent froidement accueillies des artistes et des lettrés. Trop de mauvaises peintures étaient accumulées, trop d'entorses données à la vérité, trop de fautes contre le goût étalées. Le succès auprès du public fut cependant immense, attesté par des statistiques d'entrées, la multiplication de guides, catalogues, publications illustrées.

Négligé pendant le Second Empire, qui n'accrut les collections que par la continuation des portraits de maréchaux et la salle de Crimée et d'Italie, le Musée historique n'était plus étudié que par des érudits qui savaient visiter les attiques et y découvrir les trésors enfouis, les excellents volumes du catalogue (1859-1861) d'Eudore Soulié en main.

Après les funestes années de la guerre franco-allemande, Versailles redevient la capitale politique de la France. L'Assemblée nationale, ses commissions, ses bureaux et ses fonctionnaires, occupent presque tout le Palais. Des tableaux sont déplacés, des galeries supprimées. La construction d'une salle neuve pour la Chambre des Députés, les lois constitutionnelles votées (1875), réduit encore l'emplacement accordé au Musée et cause de nouvelles destructions décoratives. Le retour du Parlement à Paris (1879), rend libre les salles, sans atténuer certaines contraintes qui subsistent. Les collections sont bien oubliées. Des conservateurs du Louvre, désireux d'accroître les témoins de l'art français, songent à distraire de Versailles des pièces importantes. Déjà avaient été enlevées des œuvres du XV^e^ siècle : le Charles VII et le Juvénal des Ursins. D'autres tableaux, du XVI^e^ siècle, quittent les attiques. Le marquis Léon de Laborde — génial précurseur en tous les domaines où s'exerça sa curiosité — cherchant à fonder un véritable musée de la sculpture fran-

çaise pensait à des pierres et à des marbres gardés dans Versailles. Courajod, son continuateur, réalisa ses désirs. Des gisants des XIVe et XVe siècles partent pour le nouveau « département de la sculpture du Moyen Age, de la Renaissance et des temps modernes ». En 1885, l'« Entrée des Croisés » est enlevée du coin obscur de la grande salle des Croisades pour resplendir dans la salle des Etats du Louvre, aux applaudissements unanimes. Après la « Centennale », de 1889, le « Couronnement de l'Empereur » par David, n'est pas rapporté, laissant un vide irréparable. Des portraits d'artistes allaient accroître une collection éphémère constituée au Louvre. Le Musée appauvri était de plus en plus négligé.

C'est alors, en 1892, qu'un érudit jeune, récent attaché, est promu conservateur : Pierre de Nolhac. Formé aux sévères disciplines de la philologie, ancien membre de l'Ecole de Rome, historien de la littérature italienne et de l'humanisme, il a déjà subi le charme de Versailles. En ses courtes années d'apprentissage, il a commencé d'interroger les archives, pour situer exactement les lieux où vécurent tant de personnages dont il contemple les images souriantes. Il va porter en ses investigations l'esprit critique, démêler la vérité de l'erreur, séparer le bon grain de l'ivraie. Dès sa nomination, il appelle auprès de lui son ami André Pératé, collègue de Rome, lui aussi habitué aux recherches patientes de l'érudition, amoureux des sortilèges de la terre d'Italie, qui apportera dans les enquêtes artistiques une rare pénétration et discernera, d'un œil sûr, les qualités d'une peinture, souvent dissimulées par les altérations des funestes restaurateurs du XIXe siècle. Tous deux, en une étroite communion d'idées, d'aspirations, vont se mettre à la besogne avec allégresse et rénover le musée historique en détruisant le système de Louis-Philippe. Ils sont convaincus que les portraits authentiques et de valeur ne peuvent plus cohabiter avec les copies et que les images ridicules sont indignes de voir la lumière. Ils extraient les bonnes toiles prisonnières, de leurs cachettes, les font soigner, encadrer, trop modestement le plus souvent, faute de subsides suffisants.

La vogue de l'art du XVIIIe siècle s'est accrue. C'est par les visages de ce siècle aimable qu'il faut entamer la

transformation; grâce à eux, le succès sera assuré. Les rois de France, vraies figures de jeux de cartes, sont empilés dans des magasins; connétables, maréchaux, amiraux du Moyen Age, caricatures bouffonnes, cèdent la place. En des salles claires, où quelques boiseries subsistent ici et là, d'excellentes peintures sont disposées espacées. De proche en proche, le déménagement s'opère. De 1895 à 1899, tout l'ancien appartement du Dauphin offre un aspect nouveau, la galerie basse est atteinte. Alors un propos court les salons et les ateliers : il y a des peintures à voir dans Versailles ! Nolhac révèle Nattier, en même temps qu'il fait découvrir les « cabinets » de Louis XV, nomme les auteurs de leur décor; la cause est alors gagnée.

Quel était le plan d'ensemble de cette réorganisation du Musée ? Le commencement était placé à l'entrée de l'attique du Nord, là s'ouvrait la salle du XVI^e^ siècle, où les petits panneaux avaient été soigneusement choisis et étudiés par Pératé et Marquet de Vasselot, sur les conseils de Henri Bouchot (1900). Suivaient les règnes de Henri IV, Louis XIII, la minorité de Louis XIV ; la galerie en retour, affectée principalement aux guerres, installée seulement en 1927. A l'ancien appartement de Madame de Maintenon sont placés les portraits de la fin du règne. Puis, tout le XVIII^e^ siècle, de la Régence à la chûte de la royauté, occupe le rez-de-chaussée du corps central. La suite chronologique de notre histoire reprend à l'attique Chimay : Révolution, Directoire, Consulat, Empire, enfin le XIX^e^ siècle, jusqu'en 1870, à la galerie du Midi. Les étages des ailes demeuraient intacts. La complication de cet itinéraire est fâcheuse, mais la disposition des lieux et les disproportions des toiles rendent impossible tout classement chronologique continu.

Après une longue période de stagnation, les conservateurs du Musée voient se lever une brillante aurore. Des travaux intérieurs, depuis longtemps espérés, ont été accomplis ; le mobilier, les tapisseries ont pu être l'objet de soins attentifs, des peintures, des statues ont été dégagées d'une poussière séculaire qui les altéraient, autant que des panneaux de marbre et des chutes de bronze ciselé et doré. Le récent déménagement de l'aile du Nord et sa réfection totale obligent à étudier une nouvelle répar-

tition des collections. Il semble que les œuvres du XVI^e^ et du XVII^e^ siècle, de véritable valeur, occuperaient avantageusement les salles neuves, belles et claires. L'attique serait réservé aux peintures secondaires, d'intérêt documentaire seul, constituant le musée de complément, réclamé maintenant par des théoriciens et mis en pratique en nombre de villes.

En attendant de nouveaux remaniements, on a jugé qu'il convenait d'utiliser les salles nouvelles pour l'installation de l'exposition destinée à commémorer le centenaire de la fondation du Musée historique. Cette exposition, conçue dans l'esprit qui dirigea la formation du Musée, c'est-à-dire d'intention historique, réunit, pour illustrer deux siècles de notre histoire, le XVII^e^ et le XVIII^e^, pendant lesquels s'exerça la prépondérance de la pensée et de l'art français en Europe, peintures, sculptures, médailles, dessins, estampes offrant les traits de souverains, de personnages célèbres, ainsi que la représentation d'événements en lesquels on les voit agir. A ces œuvres plastiques s'ajoutent des autographes, des pièces d'archives, des livres, des reliures. Enfin, une importante contribution d'art mobilier : bronzes, consoles, tables, tapisseries, etc... achève cette expérience, non encore tentée dans Versailles. Des meubles sont disposés, hors les salles affectées à l'Exposition même, dans les anciens appartements royaux, offrant, pour la première fois, le spectacle de salons remeublés dans le style des boiseries, datant des règnes de Louis XV et de Louis XVI. Cet essai de grouper les éléments d'un décor intégral, dans le château qui est le plus éclatant exemple de l'art classique et monarchique français, peut suggérer des projets nouveaux pour son avenir.

Profondément et déjà heureusement modifiée, retouchée dans ses applications, perfectible encore, la pensée directrice du fondateur, qui a donné au Château de Versailles la seule destination digne de son histoire et de sa splendeur, doit rester néanmoins inspiratrice des desseins futurs. Les images de l'ancienne France sont bien abritées dans le cénotaphe de la monarchie. Cet ensemble iconographique, épuré et classé, offre de prodigieuses ressources aux histo-

riens. Aucun pays ne possède, pour la résurrection figurée de son passé plus magnifique documentation.

L'idée même d'honorer les Français illustres, serviteurs de la patrie, confondus dans un même hommage, marque de la noblesse. « Le roi a rassemblé la grande famille dans le passé, il a réuni tous les âges, réconcilié toutes les origines », s'écrie, avec lyrisme, Jules Janin, en 1837. A travers les phrases boursouflées des contemporains, un sentiment vrai se révèle, auquel le Musée de Versailles a donné un symbole : au-dessus des perturbations, bouleversements de surface, la France demeure et quiconque lutte pour elle, se voue à un idéal, apporte une création de l'esprit ou de la main, ajoute à sa gloire un nouveau rayon.

Gaston Brière

Conservateur du Musée national de Versailles et des Trianons.

L'exposition du Centénaire du Musée de Versailles n'aurait pu être réalisée sans les précieux concours qui se sont offerts de toute part à ses organisateurs et le Comité exprime toute sa reconnaissance à tous ceux qui, prêteurs, érudits ou administrateurs, lui ont libéralement ouvert leurs collections et ont guidé ses démarches.

Les organisateurs ont rencontré, auprès de la plupart des Conservateurs et des Maires de nos villes, le plus gracieux accueil; la liste des musées dont sont venus tableaux et sculptures témoigne de l'importance de leurs apports.

Des descendants de personnages célèbres, des amateurs, ont écouté les demandes avec faveur et ont libéralement prêté des œuvres admirables de leurs galeries.

Quelques musées étrangers ont bien voulu aussi accroître l'intérêt du groupement historique qui était tenté.

Pour les manuscrits, les estampes, les livres, les reliures, les médailles, sans la Bibliothèque nationale, ces sections n'auraient pu être constituées. Notre reconnaissance est due à M. Julien Cain, l'Administrateur général, aux chefs de ses départements : MM. Ch. de La Roncière, Ph. Lauer, A. Dieudonné, P.-A. Lemoisne.

Enfin, pour l'ameublement, qui constitue une part originale de la tentative, nous devons remercier M. Guillaume Janneau, Administrateur du Mobilier national et des Manufactures de tapisseries et aussi la Chambre Syndicale des négociants en tableaux et objets d'art de Paris. Son président, M. Paul Cailleux, a décidé ses collègues à une contribution aussi généreuse que précieuse. M. W. Rénson, M. Thiérard, ont aidé au choix abondant des tapisseries et meubles offerts, qui sont répartis dans les salles de l'Exposition pour les orner et dans d'anciens appartements du Château pour les décorer et leur rendre quelque aspect du passé.

A ces remerciements, le comité tient non moins à associer MM. Lamblin, sous-directeur-adjoint au Directeur général des Beaux-Arts et Vincent Poli, chef du Service des travaux d'art, musées et expositions, auprès desquels il a constamment trouvé le plus efficace et le plus amical concours.

A tous ceux qui ont permis cette réunion d'art et d'histoire, les organisateurs offrent l'expression de leur sincère gratitude.

Ce catalogue a été rédigé
sous la Direction de M. Gaston BRIÈRE
Conservateur du Musée National
de
Versailles et des Trianons

par Mme BOUCHOT-SAUPIQUE,
chargée de mission au Département des Peintures
du Musée du Louvre

assistée par Mlle VILLEDIEU
ancienne élève de l'École du Louvre
pour les Peintures et les Sculptures

et

par M. Pierre PRÂDEL
Conservateur adjoint du Musée National de Versailles
en ce qui concerne les Manuscrits, Médailles et Reliures

Règnes
de Henri IV et de Louis XIII
(1589-1643)

HENRI IV, fils d'Antoine de Bourbon, roi de Navarre et de Jeanne d'Albret; roi de Navarre en 1572, roi de France et de Navarre en 1589, né à Pau en 1553, assassiné à Paris, le 14 mai 1610.

1. Représenté vers 1569, âgé d'environ 16 à 17 ans ; de trois-quarts à gauche, à mi-corps, présente des traits de ressemblance avec le desain du Cabinet des Estampes, Na 22-B^e 4.

Auteur inconnu.

Toile (transposé de bois sur toile en 1906). H. 0,53 ; L. 0,42.

Bibliothèque de Genève. Cat. par A. Bouvier, n° 100.

Donné en 1727 par J.-B. Micheli du Crest ; comte L. d'Harcourt et Ch. Maumené, Iconographie des rois de France, I, n° 306, pl. XXXIII.

Le même, représenté à mi-corps, en cuirasse, coiffé d'un chapeau de feutre relevé, en 1593.

2. Peinture attribuée à Jacob BUNEL, de Goltzius, d'après un portrait par Bunel, gravure ~~ne reproduit beaucoup de cette œuvre~~.

H. 0,95 ; L. 0,72.

Inscription sur le tableau : « Henricus IV D. G. Rex Francorum et Navarrae Etatis Suae 40. 1593 ».

M. Robert de Lestapis.

Comte L. d'Harcourt et Ch. Maumené, Iconographie des rois de France, I, n° 311, pl. XXXV.

Le même représenté debout, en pied, en armure, en 1595 (?).

3. Peint par un auteur inconnu.

Toile. H. 2 m. ; L. 1,20.

Une inscription est peinte au-dessus de la tête du Roi le désignant comme peint en 1595, à l'âge de 50 ans (à cette date, Henri IV n'avait que 42 ans) et donné par lui à J.-J. de Diesbach.

Jean-Jacques de Diesbach, capitaine au service du roi fut, en 1602, représentant des cantons suisses au renouvellement du traité d'alliance, à Paris.

Berne. Musée historique. Legs de Robert de Diesbach.

H. de Fisher, le portrait bernois à travers les siècles, Bâle, 1920, t. I, pl. VII. — Comte d'Harcourt et Ch. Maumené, Iconographie des rois de France, I, n° 313.

Le même en buste, de face, portant le cordon du Saint-Esprit, vers la fin de sa vie.

4. Toile. H. 0,[illegible] ; L. 0,48.

Musée du Louvre. Don du comte Allard du Choliet, 1935.

Comte d'Harcourt et Ch. Maumené, Iconographie des rois de France, I, n° 351, repr. pl. XXXVII.

Le même, en buste, portant une cuirasse.

5. Buste par auteur inconnu (1611).

Cire colorée, socle en terre cuite peinte. H. 0,50.
Cette œuvre s'apparente aux autres têtes en cire, à Chantilly, à Cassel, dont l'une servit aux funérailles pour l'effigie royale exposée (voir l'article cité de P. Vitry).

Musée Carnavalet, anciennes collections Beurdeley, vente 1883, n° 236 et Desmottes qui légua le buste.

Comte d'Harcourt et Ch. Maumené, Iconographie des rois de France, I, n° 356. — Vitry et Brière, Documents de sculpture française ; Renaissance, II, pl. 186.
P. Vitry, Quelques bustes et statues d'Henri IV, *Gazette des beaux-arts*, 1838 (II).

MARIE DE MÉDICIS, fille de François de Médicis, grand-duc de Toscane et de Jeanne d'Autriche, née à Florence, en 1573 ; accordée à Henri IV (par traité du 25 avril 1600), mariée à Lyon, le 17 décembre; régente, du 15 mai 1610 à 1614, quitte la France en 1631, morte à Cologne, le 3 juillet 1642.

6. Peinture d'après François POURBUS FILS.

Toile. H. 0,59 ; L. 0,42.
La Reine est debout dans un palais; réduction d'un tableau de grandeur naturelle au Musée du Prado, à Madrid.

Musée de Valenciennes. Cat. 1931, n° 88.

Provient de la collection des ducs de Croy, saisie pendant la Révolution.

7. Portrait d'après Van DYCK. Copie ancienne du portrait peint en 1631 à Anvers ; des répliques à mi-corps aux Musées de Lille et de Bordeaux.

Toile. H. 2,27 ; L. 1,95.

M. Jean Schmit. Provient des collections d'Orléans au château d'Eu.

J. Vatout, Le Château d'Eu, t. II, n° 127.

8. Dessin par P. P. RUBENS.

Crayons rouge, noir et blanc sur papier gris.
H. 0,356 ; L. 0,278.
Probablement exécuté en 1622 au moment de la venue de Rubens à Paris, pour les pourpariers relatifs à « l'Histoire de Marie de Médicis » du Palais du Luxembourg.

Gravé par P. Chenay.

Anc. coll. Crozat (n° 843), comte de Tessin et Nils de Bark. Acquis du comte Nils de Bark en 1853.

Musée du Louvre.

Max Rooses, L'œuvre de Rubens, t. V, n° 1514 du cat. pl. 422.

LOUIS XIII,

Fils de Henri IV et de Marie de Médicis, dauphin jusqu'en 1610, roi le 14 mai 1610, majeur le 2 octobre 1614, né à Fontainebleau, 27 septembre 1601, mort à Saint-Germain-en-Laye, 14 mai 1643;

Représenté enfant au début de son règne, portant une cuirasse, la tête ceinte d'une couronne.

9. Ecole française, vers 1610.

Marbre. H. 0,50.

Musée de Versailles, n° S. 2192.

Portrait équestre. Au-dessus du roi volent une Victoire et des Amours tenant la couronne de France et des couronnes de lauriers. A l'arrière-plan, un combat.

10. Gravure de Jacques CALLOT et Michel LASNE, 1630.

Bibliothèque nationale. Cabinet des Estampes.

Louis XIII recevant les magistrats de Paris.
A genoux devant le roi, le prévôt des marchands et les échevins lui présentent leurs compliments sur la prise de La Rochelle.

11. Gravure d'Abraham BOSSE, pour : « Eloges et discours sur la triomphante réception du Roy en sa ville de

Paris, après la réduction de La Rochelle, accompagnés des figures tant des arcs de triomphe que des autres préparatifs. Paris, Pierre Roulet. M. DC. XXIX.

Bibliothèque nationale, Cabinet des Estampes.

Le Roi vêtu à l'antique et lauré.

12. Médaille par Jean VARIN.

Argent : 70 millim.

Bibliothèque nationale. Cabinet des Médailles.

Triomphe de Louis XIII.

Dans un char traîné par des chevaux blancs, le Roi est couronné par la Victoire.
Allégorie aux victoires et à la lutte contre l'hérésie.

13. Peinture par Jacques STELLA.

Signé : Jacobus Stella Gallus, 1641.
H. 0,50 ; L. 0,55.
Peint sur lapis de forme octogone.

Musée de Versailles.

Provient de la collection des d'Orléans au Palais-Royal. Acquis en 1932 de la succession du duc de Vendôme.

ANTOINE DE BOURBON, duc de Vendôme, puis roi de Navarre en 1555, par son mariage, en 1548, avec Jeanne d'Albret, père de Henri IV.
La Fère, en Picardie, 1518 - Les Andelys, 1562.

14. Auteur inconnu. Ecole française, XVI^e^ siècle. Vers 1565, d'après Dimier, Hist. de la peint. de portrait au XVI^e^ siècle, II, n° 613. Crayon à Chantilly. Réplique au Musée de Bar-le-Duc.

Bois. H. 0,32 ; L. 0,22.

Musée de Versailles, n° S. 3183. De la collection de Gaignières.

JEANNE D'ALBRET, reine de Navarre, fille et seule héritière d'Henri d'Albret, roi de Navarre et de Marguerite d'Angoulême, sœur de François Ier, épouse Antoine de Bourbon en 1548, mère de Henri IV,
1528 - Paris, 1572.

15. Auteur inconnu. Mêmes traits que dans un crayon du Cabinet des Estampes de Paris (Dimier, Hist. de la peinture de portrait au XVIe siècle, II, 650 et 1709).
Toile (transposé de bois sur toile en 1906). H. 0,53 ; L. 0,43.

Bibliothèque de Genève. Cat. par A. Bouvier, n° 96.

ALIGRE (Etienne d'),
1560-1635; magistrat, garde des sceaux en 1624, puis chancelier de France ; les sceaux lui furent enlevés en 1626.

16. Peinture de l'Ecole française de la première moitié du XVIIe siècle.

Toile. H. 1,20 ; L. 0,95.
Musée de Versailles, n° S. 4188.

AUBIGNÉ (Théodore-Agrippa d'),
Saint-Maury (Saintonge), 1552 - Genève, 1630; protestant, compagnon fidèle des luttes de Henri IV qui le promut maréchal de camp; demeuré fidèle à la Réforme, se retire à Genève, poète satirique et historien de son temps.

17. Peint par Bartholomaüs SARBURGH.

Toile. H. 1,08 ; L. 0,75.
Daté de 1622 et marqué représenté à l'âge de 72 ans (en réalité 70 ans seulement).

Musée de Bâle. Cat. 1926, n° 538. Donation Bachofen.

P. Ganz, Meisterwerke des Oeffentlichen Kunstsammelung Basel, p. 115.

BÉRULLE (Cardinal Pierre de),
Sérilly, près de Troyes, 1575 - Paris, 1629; fondateur, à Paris, de la Congrégation de l'Oratoire, établit en France l'ordre des Carmélites, s'emploie en des négociations poli-

tiques et diplomatiques, créé ministre d'Etat par Marie de Médicis.

18. Peinture attribuée [à] Philippe de CHAMPAGNE?
Toile. H. 2,50 ; L. 1,85.
Ancienne collection de Bérulle au château de Saint-Mandé.
Portrait donné en 1840 au supérieur du Séminaire de Saint-Sulpice, par le comte François de Bérulle.

Cardinal Verdier, Supérieur du Séminaire de Saint-Sulpice.

Abbé H. Brémond, Histoire du sentiment religieux en France, t. III, p. 7 (gr.). 1923.

CAMUS (Pierre) [le] PONTCARRÉ?
Paris, 1582-26 avril 1653; prédicateur, théologien, écrivain, évêque de Belley.

19. Portrait par Philippe de CHAMPAGNE.
Toile. H. 0,73 ; L. 0,50.

Musée de Gand, n° 16. Acquis en 1903.

CHEVERNY (Anne de Thou, comtesse de).
Fille du président Christophe de Thou, épouse en 1566, Ph. Hurault de Cheverny, Chancelier de France, morte en 1584.

20. Ecole française fin du XVI[e] siècle ; désignée par une inscription. Par François QUESNEL, d'après Dimier, Hist. de la peinture de portrait au XVI[e] siècle, II, n° 1063, (de la même main que [le] n° 21).

Bois. H. 0,34 ; L. 0,27.

Musée de Versailles, n° S. 3318.

CHEVERNY (Philippe Hurault de),
1579-1620; fils du Chancelier de France, il fut pourvu d'abbayes, nommé évêque de Chartres en 1598.

21. Ecole française fin du XVI[e] siècle, désigné par une inscription comme évêque de Chartres, âgé de 19 ans, attribué

à François QUESNEL par Dimier, Hist. de la peinture de portrait au xvi^e^ siècle, II, n° 1065.

Bois. H. 0,34 ; L. 0,26.

Musée de Versailles, n° S. 3360.

CONCINI (Concino, dit le maréchal d'ANCRE), né à Florence, venu en France avec Marie de Médicis, épouse Léonora Galigaï, favorite de la Reine, devient tout puissant sous la Régence, gouverneur de Normandie, maréchal de France (1614), ministre ; assassiné par ordre de Louis XIII au Louvre, le 24 avril 1617.

22. Portrait par Daniel DUMONSTIER.

Dessin rehaussé. H. 0,46 ; L. 0,33.
Inscription en haut : Le maréchal Dancre, 1614, peut-être ajoutée postérieurement.

Musée du Louvre. Anc. coll. de Béthune, de Schwiter, acquis en 1883.

Inventaire des dessins, Ecole française par Guiffrey-Marcel, n°. 3805.

GONZAGUE (Marie-Louise de), reine de POLOGNE, vers 1612 - Varsovie 1667; fille de Charles de Gonzague, duc de Nevers, tente d'épouser Gaston d'Orléans, mais ne peut vaincre l'opposition de Marie de Médicis, entraîne Cinq-Mars dans sa lutte contre Richelieu, se décide à épouser Ladislas roi de Pologne (1645) et après la mort de son mari (1648), épouse son beau-frère Jean-Casimir, roi de Pologne.

23. Portrait par Daniel DUMONSTIER.

Dessin rehaussé. H. 0,434 ; L. 0,377.
Inscription en haut : « Marie de Gonzague, reine de Pologne, 1627 », peut-être ajoutée postérieurement.

Musée du Louvre. Anc. coll. de Béthune, de Schwiter, acquis en 1883.

Inventaire des dessins, Ecole française, Guiffrey-Marcel, n° 3811.

HURAULT (Jacques, sieur de Vibraye), Chevalier de Saint-Michel, mort le 1er janvier 1588 (d'après une inscription qui se trouvait autrefois derrière le tableau).

24. Ecole française, deuxième moitié du XVIe siècle.

Bois. H. 0,45 ; L. 0,34.

Musée du Mans. Cat. n° 12.

LA FORCE (Jacques Nompar de CAUMONT, duc de), 1558 - Bergerac, 1652, combattit avec les protestants, rallié à la royauté, maréchal de France en 1621, duc et pair en 1637.

25. Portrait par Daniel DUMONSTIER.

Dessin rehaussé. H. 0,48 ; L. 0,34.
Inscription : "Le maréchal de La Force, fait par et pour D. Dumonstier." Plus haut : "le franc et généreux Gaulois" (peut-être ajouté postérieurement).

Musée du Louvre. Anc. coll. de Béthune, de Schwiter, acquis en 1883.

Inventaire des dessins, Ecole française par Guiffrey-Marcel, n° 3804.

LA TREMOILLE (duchesse de), fille d'Henri de la Tour, maréchal duc de Bouillon.

26. Portrait par Daniel DUMONSTIER.

Dessin rehaussé. H. 0,42 ; L. 0,33.
Inscription en haut : « La duchesse de La Trémoille, fille de M. le maréchal de Bouillon, 1626 », peut-être ajoutée postérieurement.

Musée du Louvre. Anc. coll. de Béthune, de Schwiter, acquis en 1883.

Inventaire des dessins, Ecole française par Guiffrey-Marcel, n° 3813.

LEFÈVRE DE CAUMARTIN (Louis),
1552-1623, diplomate, intendant, conseiller d'Etat, garde des sceaux en 1622.

27. Attribué à PORBUS le Jeune.

Toile. H. 0,75 ; L. 0,62.

Comte de Lavau.

LORRAINE (Henri de), marquis de MOUY, comte de Challigny, seigneur de Tugny.
1596-1672. En 1633, gouverna les états du duc Charles de Lorraine pendant son absence, et défendit Nancy contre les Français, habita ensuite sa terre de Tugny, près de Rethel.

28. Portrait attribué à Ferdinand ELLE.

Toile. H. 1,08 ; L. 0,82.
En bas, à droite, une inscription : « Aetatis suae 34, anno 1631 ».
Identifié par rapprochement à des estampes.
L'analogie avec le portrait de Charles de Maupas du Tour, par Ferdinand Elle, gravé par Regnesson, peut permettre l'attribution de ce portrait à ce même artiste.

Musée de Reims. Cat. n° 18, legs Gouillart, 1827.

MONTMORENCY (probablement Marie-Félicie des Ursins, femme de Henri II de Montmorency),
en 1612, religieuse à Moulins où elle mourut en 1666.

29. Portrait par Daniel DUMONSTIER.

Dessin rehaussé. H. 0,525 ; L. 0,35.
Inscription en haut : « Mme de Montmorenci, 1625 », peut-être ajoutée postérieurement.

Musée du Louvre. Anc. coll. de Béthune, de Schwiter, acquis en 1883.

Inventaire des dessins, Ecole française par Guiffrey-Marcel, n° 3812.

PASQUIER (Etienne),
Paris, 1529-1615; avocat, magistrat à la Chambre des comptes, érudit et historien, auteur des *Recherches de la France*.

30. Ecole française, début du XVII^e^ siècle, représenté d'après une inscription à l'âge de 77 ans, c'est-à-dire en 1606.

Bois. H. 0,34 ; L. 0,26.

Musée de Versailles, n° S. 3322.

PEYRESC (Nicolas-Claude Fabri de),
Château de Beaugensie (Provence), 1580 - Aix, 1637; conseiller au Parlement d'Aix, humaniste et d'une curiosité encyclopédique, il entretint une immense correspondance avec les savants, les artistes, rassembla des collections de livres, de manuscrits.

31. Peinture de l'Ecole française du premier tiers du XVII^e^ siècle.

Daté de 1637, à l'âge de 57 ans.
Gravé par Claude Mellan en cette même année.
Ce portrait a servi de modèle à J. J. Caffiéri, pour son buste.

Musée de Versailles, n° S. 4194.

RICHELIEU (Armand-Jean du PLESSIS, cardinal, duc de),
Paris, 1585-1642; évêque de Luçon en 1607, grand aumônier de la reine régente Marie de Médicis, secrétaire d'Etat à la Guerre, en 1616 ; se retire, puis nommé cardinal en 1622, rentre au Conseil en 1624, premier ministre en 1629, dirige la politique et l'administration du royaume.

32. Portrait par Philippe de CHAMPAGNE.

Toile. H. 1,28 ; L. 1,97.
Réplique réduite à mi-corps du portrait en pied du Musée du Louvre.

Musée de Versailles, n° S. 3391.

33. Médaille par Jean VARIN, 1630.
Bronze doré, 70 millim.

Bibliothèque nationale. Cabinet des Médailles.

STELLA (Jacques),
Lyon, 1596 - Paris, 1657; peintre, nommé peintre du roi en 1634.

34. Son portrait à mi-corps.

Toile. H. 0,83 ; L. 0,67.
Gravé par Claudine Bouzonnet-Stella du vivant de l'artiste, sans indication d'auteur, ce beau portrait a été attribué à maints artistes : français (Bourdon), hollandais (Jacques Van Oost l'aîné, par Serge Ernst, dans *Gazette des Beaux-Arts*, 1928, I, p. 268-269, Helt-Stockade, par Marcel Reymond, Etudes sur le musée de Lyon et L. Demonts, dans *Revue de l'Art*, 1935, II, p. 69-84) et flamands (Focillon dans le musée de Lyon, (Memoranda), sans que ces opinions aient un sûr fondement ; le problème demeure obscur.

Musée de Lyon. Cat. 1887, n° 297. Acquis en 1856.

SUBLET (François) seigneur de NOYERS, baron de Dangu,
1588 - Paris, 1645, intendant des Finances, intendant des Bâtiments du roi, secrétaire d'Etat de la Guerre 1636, disgracié en avril 1643.

35. Ecole française, première moitié du XVII^e^ siècle.

Toile. H. 0,93 ; L. 0,76.

Comte de Rilly d'Oysonville.

SULLY (Maximilien de BÉTHUNE, duc de),
Rosny, 1560 - Villebon, 1641; protestant, compagnon d'Henri IV qui eut en lui pleine confiance, il devint en 1597, surintendant des Finances, puis grand-voyer de France, grand-maître de l'artillerie, surintendant des bâtiments, etc., maréchal de France en 1634; auteur de mémoires sous le titre : Economies royales.

36. Portrait par Daniel DUMONSTIER.

Dessin rehaussé. H. 0,44 ; L. 0,34.
En haut inscription : « Maximilien de Béthune, duc de

Sully, pair et maréchal de France, 1627 » ajoutée postérieurement.

Musée du Louvre. Anc. coll. de Béthune, de Schwiter, acquis en 1883.

Inventaire des dessins, Ecole française par Guiffrey-Marcel, n° 3801.

THOU (Jacques-Auguste de),
Paris, 1553-1617; attaché au Parlement de Paris où il devint Président à mortier, il fut chargé de nombreuses missions diplomatiques et de négociations politiques, auteur de l'Histoire de son temps (de 1546 à 1607) et de Mémoires, écrits en latin.

37. Portrait par Daniel DUMONSTIER.

Dessin rehaussé : H. 0,532 ; L. 0,348.
Inscription : « Le Président de Thou, qui a fait l'Histoire », peut-être ajoutée postérieurement.

Musée du Louvre. Anc. coll. de Béthune, de Schwiter, acquis en 1883.

Inventaire dessins Ecole française par Guiffrey-Marcel, n° 3802.

VOUET (Simon),
Paris, 1590-1649, peintre, l'un des fondateurs de l'art classique français.

38. Ecole française du XVIIe siècle. Proviendrait du château de Richelieu. Désigné par une inscription.

Toile. H. 0,65 ; L. 0,55.

Musée de Tours. Cat. 1911, n° 311. Don J.-J. Raverot.

39. Le même.

Peint par François TORTEBAT. Don à l'Académie royale en 1665.

Toile. H. 0,63 ; L. 0,52.

Musée de Versailles, n° S. 2804.

Règne de Louis XIV

(1643-1715)

LOUIS XIV,

Fils de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, né au château neuf de Saint-Germain-en-Laye, le 5 septembre 1638, mort en son château de Versailles, le 1er septembre 1715.
Roi le 14 mai 1643, majeur le 7 septembre 1651.

Sur tous les portraits de Louis XIV, voir l'*Iconographie des rois de France*, II, par Maumené et d'Harcourt, pour ceux conservés au Musée de Versailles : André Pératé, dans *Bulletin Soc. sciences morales de Seine-et-Oise*, 1896.

Le Roi représenté enfant, portant une petite cuirasse à l'antique.

Ecole française, vers 1640.

40. Buste, marbre. H. 0,55.

Musée de Versailles, n° S. 2171 (désigné par erreur comme Louis XV, par Coysevox).

Iconographie de Maumené et d'Harcourt, n° 17.

Le jeune Roi en habit royal, protecteur des arts.

41. Peint par Henri TESTELIN.

Toile. H. 2,07 ; L. 1,53.
Signé et daté : 1648.
Collection de l'Académie royale de peinture et de sculpture.

Musée de Versailles, n° S. 102.

Iconographie, n° 19.

Le jeune Roi debout en habit royal.

42. Peint par Henri TESTELIN, vers 1648.

Toile. H. 1,50 ; L. 0,97.

Musée de Versailles, n° S. 3475.

Iconographie, n° 20.

Le Roi représenté à mi-corps, en 1660, à vingt-deux ans.

43. Portrait par WALERANT-VAILLANT.

Pastel. H. 0,60 ; L. 0,45.
Signé : W. Vaillant fecit 1660.
Gravé par Van Shuppen en 1660.

Madame Jacques Cochin.

Iconographie, n° 25, pl. IV.

Le roi debout, de grandeur naturelle, en armure française.

44. Ecole française, milieu du XVII^e^ siècle.

Toile. H. 2,30 ; L. 1,75.
Une inscription rapportée, postérieure à 1690, attribuait par anachronisme le portrait de Louis XIV, âgé d'environ 37 ans, à Rigaud ; cette inscription a disparu en 1923, lors du nettoyage du tableau.
Une inscription peinte sur le tableau indique qu'il appartint à Mgr d'Aubusson de la Feuillade, archevêque d'Embrun, évêque de Metz, qui en fit don en 1690 à une personne inconnue. La toile étant venue par des voies ignorées en possession du comte Charles Paul du Coëtlosquet, celui-ci le donna en 1840.
Iconographie, n° 57.

Musée de Metz, n° 47.

Représenté à cheval, en costume de guerre, cuirassé ; dans le fond une ville assiégée.

45. Peint par A. F. VAN DER MEULEN.

Toile. H. 0,68 ; L. 0,56.

M. H. Leroux. Anc. coll. Bernard Frank.

Revêtu des vêtements et portant les attributs du Sacre, protecteur de l'Académie royale de peinture et de sculpture.

46. Peint par Henri TESTELIN.

Toile. H. 3,70 ; L. 2,84.

Portrait commandé par l'Académie le 27 février 1666, apporté par l'artiste le 7 janvier 1668, placé dans la grande salle des assemblées au Louvre.
Commenté par Guérin dans sa Description de l'Académie, ce grand tableau fut l'objet d'un discours de Guillet de Saint-Georges, lu à l'Académie le 6 octobre 1691, dans lequel il précise toutes les intentions allégoriques de la composition (publ. dans les Mémoires inédits sur les Académiciens, t. I, p. 229-238).

Musée de Versailles.

Envoi des Gobelins en 1873, retrouvé et identifié en 1930, restauré en 1937, exposé pour la première fois.
Iconographie, n° 56 et p. 273-274.

Le Roi en cuirasse française.

47. Buste par A. COYSEVOX, en 1677.

Marbre. H. 0,75.
Ce type fut repris par l'artiste dans le marbre commandé par les Etats de Bourgogne en 1686, conservé au Musée de Dijon.

Musée de Versailles, n° S. 2128.

Iconographie, n°s 77 et 96.

Représenté en costume du Sacre, assis sur un trône, posant sa main gauche sur la couronne royale, et tenant de la main droite le sceptre royal.

48. Ecole française, deuxième moitié du XVII^e^ siècle.

Toile. H. 2,10 ; L. 1,40.

Musée de Valenciennes. Cat. 1931, n° 256.

Donné à la ville par le Roi en 1680, après son entrée solennelle.

Le Roi représenté en cuirasse française, une grande écharpe retenue sur l'épaule droite.

49. Buste par François GIRARDON.

Marbre. H. 0,96.

Exécuté avec le buste de la Reine (n° 52), pour Edouard Colbert, marquis de Villacerf, surintendant des bâtiments, acquéreur du château de Villacerf, d'où les marbres proviennent; entre 1680-1690.

Musée de Troyes. Cat. Sculptures. n° 140.

Iconogr., n° 103. P. Francastel, Girardon, p. 89, n° 74 (pl.).

Le Roi revêtu d'une cuirasse, une grande écharpe enveloppant le buste.

50. Buste attribué (mais sans preuves) à P. PUGET.

Marbre. H. 0,92.

Musée de Narbonne. Cat. 1923, n° 1050. Sculpture, p. 290.
Provient de l'archevêché de Narbonne.
L. Gonse. Chefs-d'œuvre des musées de France t. II (pl.).

Debout en costume romain, la main droite tenant le sceptre fleurdelisé, la main gauche appuyée sur un bouclier orné de la devise : *Nec pluribus impar*. Sur une pierre, l'inscription : « L. XIIII Roy de France et de Navarre ».

51. Statuette bronze H. 0,508.

Collection particulière.

MARIE-THÉRESE d'AUTRICHE, reine de France, fille de Philippe IV d'Espagne et d'Elisabeth de France (fille de Henri IV), épouse Louis XIV en 1660,
Madrid, 1638 - Versailles, 1683.

52. Buste par François GIRARDON.

Marbre. H. 0,83.
D'après Guillet de Saint-Georges, le buste aurait été exécuté en collaboration avec Martin Desjardins. Provient du Château de Villacerf.
(Pendant du Louis XIV, n° 49).

Musée de Troyes.

P. Francastel, Girardon, p. 89, n° 74 (pl. LV). Morel-Payen, le Musée de Troyes, Memoranda p. 13 et gr. p. 50.

LOUIS DE FRANCE, surnommé le GRAND DAUPHIN, fils de Louis XIV et de Marie-Thérèse, Fontainebleau, 1661 - Meudon, 1711 ;
Représenté très jeune (vers 1670), en armure ornée de fleurs de lys et de dauphins, portant le cordon du Saint-Esprit ; le piédouche est décoré d'un dauphin.

53. Buste par A. COYSEVOX.

Marbre. H. 0,65.

Musée de Versailles, S. 2044.

Keller-Dorian, Coysevox. (pl.).

54. Le même, peint par N. DE LARGILLIERRE.

Toile. H. 1,37 ; L. 0,98.
A mi-jambes, debout, en armure française. Exécuté pour Paul de Beauvilliers, duc de Saint-Aignan, précepteur des enfants de France.

Général Bonneau.

LOUIS DE FRANCE, DUC DE BOURGOGNE, fils de Louis de France, le grand Dauphin et de Christine-Victoire de Bavière ; dauphin de France en 1711.
Versailles, le 6 août 1682, mort à Marly le 18 février 1712.

Représenté enfant.

55. Peinture de l'Ecole française, vers 1682.

Toile. H. 0,55 ; L. 0,65.

Comtesse de Vaux Saint-Cyr.

56. Peint par Joseph VIVIEN.

Pastel. H. 1,05. L. 0,81.

Musée du Louvre. Cat. pastels, n° 89.
De la collection de Louis XIV.

57. Peint par H. RIGAUD.

Toile. H. 1,30 ; L. 0,98.
Le plus bel exemplaire de ce portrait, probablement le premier exécuté, signé et daté, appartenait à la collection de Lord Iveagh, léguée à l'Angleterre.

Musée de Versailles, n° S. 2101.

BOURGOGNE (Marie-Adélaïde de SAVOIE, duchesse de), Fille de Victor-Amédée II de Savoie et d'Anne-Marie d'Orléans, née à Turin, le 6 décembre 1685, épouse à Versailles, le 7 décembre 1697, Louis de France, duc de Bourgogne; dauphine en 1701, morte à Versailles, le 12 février 1712.

58. En pied, dans un parc, une femme, à la polonaise tient la queue de sa robe, un Amour la précède.

Peinture par J. B. SANTERRE, en 1709. Signé et daté.

Toile. H. 2,31 ; L. 1,71 .

Musée de Versailles, n° S. 2117.

59. Buste par A. COYSEVOX.

Marbre. H. 0,50.
Signé : A. Coyzevox ad vivum. F. 1710.

Musée de Versailles, n° S. 2170.

ANJOU (Philippe de France, duc d'), 1683-1746; fils du Grand Dauphin, devint en 1700 roi d'Espagne, sous le nom de PHILIPPE V.

Vu à mi-corps, en cuirasse.

60. Portrait par Joseph VIVIEN.

Pastel. H. 1 m. ; L. 0,78.
Coll. de Louis XIV. (Inventaire Bailly, p. 576.)

Musée du Louvre. Cat. des pastels, n° 90.

Ratouis de Limay, Les pastels du XVII^e^ et du XVIII^e^ siècles, au Musée du Louvre, p. 25, pl. VI.

BERRY (Charles de France, duc de), 1686 - Marly, 1714; fils du Grand Dauphin, épouse en 1710 Elisabeth d'Orléans, fille du Régent.

Vu à mi-corps, en cuirasse et habit brodé.

61. Portrait par Joseph VIVIEN.

Pastel. H. 1,05 ; L. 0,81.
Coll. de Louis XIV. (Inventaire Bailly, p. 576.)

Musée du Louvre. Cat. des pastels, n° 91.

Both de Tauzia, dessins, 1er sup., n° 1913 (désigné par erreur comme représentant le duc de Bourgogne). — Ratouis de Limay. Les pastels du XVIIe et du XVIIIe siècles, au Musée du Louvre, p. 25, pl. VII.

ARNAULT (Antoine), dit le Grand,
Paris, 1612 - Bruxelles, 1694; théologien et philosophe, apologiste de Jansénius, censuré par la Sorbonne, retiré à Port-Royal, obligé de s'exiler à Bruxelles en 1679 où il mourut.

62. Buste. Ecole française du XVIIe siècle.

Bronze. H. 0,42.
Un buste en marbre signé de Coysevox et daté de 1719 est dans une collection particulière, un autre, en marbre, est à la bibliothèque Sainte-Geneviève, du même type ; le bronze, avec quelques différences, procède du même original.

Musée de Versailles. Envoi du Musée du Louvre. Cat. n° 867, acquis en 1902.

A. Boinet. Cat. œuvres d'art de Sainte-Geneviève, n° 23.

ARNAULT (Catherine-Agnès de Saint-Paul), appelée la Mère Agnès,
Paris, 1593-1671; sœur d'Antoine Arnault, succède à sa sœur Angélique comme abbesse de Port-Royal, en 1661.

63. Peinte par Philippe de CHAMPAGNE.

Réplique de la figure qui se trouve dans l'Ex-Voto de 1662, conservé au Louvre.

Musée de Versailles, acquis de la coll. A. Gazier, en 1925.

ARNAULT (Marie-Angélique), appelée : la Mère Angélique,
Paris, 1591-1661; sœur d'Antoine Arnault, abbesse de Port-Royal-des-Champs dès onze ans, y introduit la réforme de Clairvaux, transporte son monastère à Paris.

64. Peinte par Philippe de CHAMPAGNE, en 1648 (daté par une inscription).

Toile. H. 0,73 ; L. 0,59.

Musée de Versailles, acquis de la coll. A. Gazier, en 1925.

A. Gazier, Ph. et J.-B. de Champaigne : Iconographie de Port-Royal, 1909.

BAILLY (Nicolas).
1659-1736, peintre, garde des tableaux du Roi, auteur d'un important inventaire de ces collections en 1709-1710, publié par F. Engerand en 1899.

65. Portrait. Ecole française 1re moitié du XVIIIe siècle.

Toile. H. 0,60 ; L. 0,40.

Musée de Versailles. Acquis à une descendante de la famille Bailly, 1937.

BOILEAU-DESPRÉAUX (Nicolas).
Paris 1636 - 1711 ; le célèbre poète satirique, de l'Académie française (1684) et de l'Académie des Inscriptions (1685).

66. Peint par J.-B. SANTERRE, en 1698.

Toile. H. 1,00 ; L. 0,80.
Signé et le personnage désigné par une inscription.
Don de Boileau à son ami le lyonnais Claude Brossette (1671-1743), érudit, qui fut son éditeur et commentateur.

Mme Louis Cottin, à Lyon.

67. Buste par J.-J. CAFFIÉRI.

H. 0,60
Plâtre teinté couleur de terre cuite.
Nommé, signé et daté : 1785.
L'artiste a exécuté le portrait rétrospectif d'après la peinture de Rigaud, gravée par Drevet. La terre cuite parut au Salon

de 1785. Autre exemplaire à la bibliothèque Sainte-Geneviève.

Musée de Versailles (retrouvé dans les dépôts, 1903).

A. Boinet, cat. œuvres d'art de la bibliothèque Sainte-Geneviève, *op. cit.*

BONSY (Cardinal Pierre de),
Florence, 1631 - Montpellier, 1703; représentant du duc de Toscane, il fut remarqué par Mazarin qui le retint au service de la France, évêque de Béziers, ambassadeur à Venise (1662), archevêque de Toulouse (1669), cardinal en 1672, archevêque de Narbonne en 1673, par là président-né des Etats de Languedoc, grand-aumônier de la Reine en 1688.

68. Attribué à Jean de TROY.

Toile. H. 1,50 ; L. 1,12.

Musée Fabre à Montpellier. Cat. Joubin, n° 782. Acquis en 1900.

BOUCHERAT (Louis),
1616 - Paris, 1699, conseiller au Parlement de Paris, intendant, chancelier et garde des sceaux en 1685.

69. Médaille par MOLARD, 1685.

Argent, 76 millim.

Bibliothèque nationale. Cabinet des médailles.

BOUFFLERS (Louis-François, duc de),
Cagny, 1644 - Fontainebleau, 1711; maréchal de France en 1693, défenseur de Namur (1695), de Lille (1708), commande la retraite de l'armée après la défaite de Malplaquet (1709).

70. Portrait par Hyacinthe RIGAUD.

Toile. H. 1,20 ; L. 1 m.

M. Louis Brinquant.

BRINVILLIERS (Marie-Marguerite, marquise de),
Fille de Dreux d'Aubray, épousa en 1651 le marquis de Brinvilliers, mestre de camp ; convaincue d'empoisonnement, elle fut exécutée et brûlée à Paris, en 1676.

Vue de face, les traits altérés, elle tient d'une main un petit crucifix, tandis qu'un prêtre lui met un cierge dans l'autre main.

71. Dessin par Ch. LE BRUN, aux trois crayons avec quelques touches de pastel.

H. 0,310 ; L. 0,246.
Fait d'après nature au moment du transport en place de Grève.

Musée du Louvre.

Inventaire des dessins. Ecole française, Guiffrey-Marcel, n° 6343 (provient de la collection de Jabach).

COLBERT (Jean-Baptiste),
Reims, 1619 - Paris, 1683; intendant de Mazarin, intendant des finances en 1661, contrôleur général en 1666, secrétaire d'Etat pour la Marine, 1669, surintendant des bâtiments, arts et manufactures, 1664 ; de l'Académie française, 1667.

72. Portrait par Claude LEFEBVRE.

Toile. H. 1,40 ; L. 1,15.
Morceau de réception de l'artiste à l'Académie royale, en 1666.

Musée de Versailles, n° S. 2185.

73. Buste par Nicolas COUSTOU.

Marbre. H. 0,70.
De la collection de l'Académie royale de peinture.

Musée de Versailles, n° S. 225 (attribué par erreur à Coysevox).

74. Gravure par R. NANTEUIL, d'après Philippe de Champaigne, 1660.

Bibliothèque nationale. Cabinet des estampes.

V 24

75. Médaille par Jérôme ROUSSEL. Argent. 62 millim.

Bibliothèque nationale. Cabinet des médailles.

COTTE (Robert de),
Paris, 1657 — Passy, 1735, architecte, élève de Mansart, bientôt son collaborateur, il lui succéda comme premier architecte du roi, intendant et ordonnateur général des bâtiments, jardins, arts et manufactures ; directeur de l'Académie royale d'architecture en 1699, vice-protecteur de l'Académie de peinture et de sculpture (1705).

76. Buste par A. COYSEVOX.

Marbre. H. 0,69.
Signé et daté : 1707.
Une inscription gravée sur le socle apprend que ce buste fut donné à l'abbaye de Sainte-Geneviève, par la veuve de l'artiste, en 1738.
Exemplaire en bronze dans l'ancienne collection D. David-Weill.
Bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris.

A. Boinet. Cat. œuvres de la bibliothèque.

77. Gravure par P. DREVET, d'après H. Rigaud. Vu à mi-corps, près d'une table couverte de plans et d'instruments de sa profession.

Bibliothèque nationale. Cabinet des Estampes.

COYSEVOX (Antoine),
Lyon, 1640 - Paris, 1720 ; sculpteur, agréé à l'Académie royale en 1676 ; il en devint recteur, directeur et chancelier.

78. Buste par J. L. LEMOYNE.

Plâtre teinté. H. 0,60
Derrière le buste, figure une inscription mutilée : « Antoine Coysevox sculpteur né à Lyon... mort à Paris en 1720, Lemoyne le Père. Caffieri ». C'est en effet J.-J. Caffiéri qui offrit le buste à l'Académie, le 7 juillet 1781.

Ecole nationale et supérieure des Beaux-Arts.

L. Réau. Les Lemoyne, n° 42 (fig. 10).

DANGEAU (Philippe de COURCILLON, marquis de), Paris, 1638-1720; officier, diplomate, grand maître des ordres du Mont-Carmel et de Saint-Lazare ; de l'Académie française, 1667, honoraire de l'Académie des sciences, 1704 ; auteur d'un précieux journal sur les événements de la Cour de 1684 à sa mort.

79. Peint par Hyacinthe RIGAUD.

Représenté en habit de grand maître des ordres du Mont-Carmel et de Saint-Lazare.
Toile. H. 1,62 ; L. 1,30.
Signé et daté : 1702.
Gravé par P. Drevet.

Musée de Versailles, n° S. 3652; acquis en 1835.

DESPORTES (François),
Champigneul 1661 - Paris 1743; élève du flamand Nicasius, peintre de paysages, de chasses et de natures mortes.

80. Peint par lui-même, assis sous un arbre, caressant un chien ; un cheval et un lévrier près de lui.

Toile. H. 0,95 ; L. 1,28.

Un dessin de composition analogue figure au cabinet des dessins du Louvre (Inv. M. L. n° 26.217), étude préparatoire pour le tableau ?

Comparer au portrait de Desportes par lui-même en chasseur, du Musée du Louvre (n° 249), qui fut le morceau de réception à l'Académie royale, exposé au Salon de 1699.

Vicomte Grouvel-Mme Tourangin.

DREVET (Pierre),
Lyon, 1664 - Paris, 1738; graveur du roi, 1696, agréé à l'Académie en 1703, reçu en 1707.

81. Peint par Hyacinthe RIGAUD.

Toile. H. 1,10 ; L. 0,82.
En buste de face, au fond, à gauche, Rigaud sa palette à la main.

Gravé au burin par Danguin, à l'eau-forte par Le Rat.

Musée de Lyon. Cat. 1887, n° 284.

A. Firmin Didot et G. Pawlowski, Les Drevet, 1876, p. XV.
H. Focillon, le musée de Lyon, p. 148. gr.

EDELINCK (Gérard).
Anvers, 1640 ou 41 - Paris, aux Gobelins, 1707 ; graveur, « Premier dessinateur du Cabinet », chevalier de Saint-Michel.

82. Peint par Hyacinthe RIGAUD.

Bibliothèque nationale, Cabinet des estampes.
Anc. coll. Colin de Vermont et Drevet.

A. Linzeler, Le portrait de Gérard Edelinck par Hyacinthe Rigaud, *Gazette des beaux-arts*, 1929, I, p. 108.
D'après cette identification, le portrait de Versailles (S. 4375), indiqué comme celui d'Edelinck, ne représente pas le graveur.

FÉNELON (François de SALIGNAC de LA MOTHE).
Château de Fénelon, près Sarlat, 1651 - Cambrai, 1715 ; entré dans les ordres, précepteur du duc de Bourgogne (1689), archevêque duc de Cambrai (1695), écrivain ; de l'Académie française en 1693.

83. Buste par Jean-Louis LEMOYNE.

Marbre. H. 0,70.
Signé, sous le bras droit : « J.-L. Lemoyne, sculpteur ordinaire du Roy, fecit parisiensi 1724 ».
Provient du tombeau de Fénelon à la cathédrale de Cambrai. Réclamé en 1798 par l'Administration des hospices, puis placé à l'Hôtel de Ville.

Musée de Cambrai.

L. Réau, Les Lemoyne. Cat. de J.-L. Lemoyne, n° 38, fig. 11.

FONTENELLE (Bernard LE BOUYER de).
Rouen, 1657 - Paris, 1757; savant, écrivain et philosophe ; de l'Académie française, 1691, de l'Académie des sciences en 1697 dont il est secrétaire perpétuel et où il prononça des « éloges » célèbres, de l'Académie des inscriptions, 1701.

Représenté à sa table de travail, à mi-corps.

84. Peint par Louis GALLOCHE.

Toile. H. 1,28 ; L. 0,96.
Signé sur un dos de livre et daté : 1723. (Une fausse signature « Greuze, 1793 » a été peinte sur la toile.)

Musée de Versailles, n° S. 4374, acquis en 1841.

FOUQUET (Nicolas), vicomte de Melun et de Vaux, marquis de Belle-Isle,
Paris, 1615 - Château de Pignerol, 1680; surintendant des Finances avec brevet de ministre d'Etat en 1653 ; Louis XIV le fait arrêter à Nantes en 1661, après la fête splendide qu'il lui donna en son château de Vaux ; déféré à une commission, il est condamné à la prison perpétuelle, transféré en 1664 au château de Pignerol, il y meurt.

85. Peint par Charles LE BRUN.

Toile. H. 1,27 ; L. 0,96.

M. Edme Sommier, au Château de Vaux ; ancienne coll. Achille Seillière.

Le portrait du Musée de Versailles n° 4279, est faussement désigné comme représentant le surintendant.

J. Cordey, Les portraits du surintendant Fouquet, dans *Gazette des beaux-arts*, 1926.

GIRARDON (François),
Troyes, 1628 - Paris, 1715; sculpteur, agréé à l'Académie en 1656, reçu en 1657.

86. Peint par Hyacinthe RIGAUD, en 1705.

Toile. H. 1,05 ; L. 0,90.
Gravé par Duchange, en 1707 et par Dupin, en 1725.

Musée de Dijon. Cat. n° 131.

J. Roman, Le Livre de raison de Hyacinthe Rigaud, 1919, p. 114 et 125. Francastel, Girardon, p. 37. Louis Gonse, Les Chefs-d'œuvre des musées de France, Peinture p. 107. A. Joliet et F. Mercier, Le musée de Dijon, p. 20.

KELLER (Jean-Balthazar),
Zurich 1638-1702; célèbre fondeur, vint en France et fut nommé en 1697 commissaire général des fontes de l'artillerie et inspecteur de la fonderie de l'Arsenal à Paris. Il a fondu, outre des canons, des statues pour Versailles et autres maisons royales, le grand Louis XIV équestre de Girardon pour la place Vendôme. Son frère aîné, Jean-Jacob Keller (1635-1700) fut associé à ses travaux.

87. Peint par Hyacinthe RIGAUD.

Toile. H. 1,40 ; L. 1,07.

Zurich, Musée des beaux-arts.
Anc. coll. Keller à Zurich.

F. O. Pestalozzi « Zwei Zürcher im Dienste des Roi Soleil » dans Zürcher Taschenbuch auf das Jahr 1905, Zurich 1905. Zürcher Portraits Aller Jahrunderte I Bâle 1920, u. pl. 17. Kunsthaus Zurich Bilder 1936, pl. 61.

LA FONTAINE (Jean de),
Château-Thierry, 1621 - Paris, 1695; poète, l'auteur des « Fables » ; de l'Académie française en 1684.

88. Portrait attribué à H. RIGAUD.

Toile. H. 0,00 ; L. 0,00, ovale.

Bibliothèque de Genève.

Le même.

89. Peinture d'après H. RIGAUD.

Toile. H. 0,80 ; L. 0,65.
Provient de la famille de la femme de La Fontaine.

Comte Henri d'Erceville.

LA PEYRONIE (François GIGOT de),
Montpellier, 1678 - Versailles, 1747; démonstrateur au Jardin du roi, Chirurgien du roi, président et fondateur (avec Maréchal) de l'Académie de chirurgie en 1731.

90. Peint par Hyacinthe RIGAUD.

Toile. H. 1,90 ; L. 1,60.

Gravé par Daullé. Autres exemplaires à la Faculté de médecine de Paris et à celle de Montpellier.

Madame Tuffier.

LARGILLIERRE (Nicolas de),
Paris, 1656-1746; peintre de portraits, agréé à l'Académie royale 1683, reçu en 1686, professeur, recteur et directeur.

91. Peint par lui-même (à mi-corps, regardant de face. A peu près le même type que le portrait du musée de Montpellier).

Toile. H. 0,79 ; L. 0,63.

Musée de Toulouse. Cat. Roschach, n° 140.

G. Pascal, Largillierre, p. 55, cat. n° 7.

92. Peint par lui-même (à mi-corps, même pose que dans le précédent).

Toile. H. 0,81 ; L. 0,65.

Mme Leissus. Anc. coll. Alexandre Hesse.

LAUZUN (Antonin NOMPAR DE CAUMONT, comte, puis duc de),
1633-1723; maréchal de camp, colonel général des dragons; disgracié, il est emprisonné à Pignerol, puis exilé, il aurait épousé secrètement Mlle de Montpensier qui l'aimait; il ne reparaît à la cour, qu'après y avoir amené la reine d'Angleterre et le prince de Galles, 1688.

93. Peinture attribuée à Peter LELY

Le duc est représenté en costume de chevalier de la Jarretière.

Toile. H. 1,50 ; L. 1,15.

Comte de Caumont la Force.

Duc de la Force: Lauzun, un courtisan du Grand Roi, 1913.

LA VALLIÈRE (Louise-Françoise de LABAUME-LE-BLANC, duchesse de),
Château de la Vallière (Touraine), 1644 - Paris, couvent des Carmélites, 1710; où elle avait pris le voile en 1674; fille d'honneur de la duchesse d'Orléans, elle devint la maîtresse de Louis XIV,

et ses deux enfants : Louis de BOURBON, COMTE DE VERMANDOIS, légitimé (1667-1683) ; MARIE-ANNE DE BOURBON, Mlle DE BLOIS, légitimée, épousa Louis-Armand prince de Conty (1566-1739).
Mlle de Lavallière est représentée assise auprès d'une table, tenant de la main droite une rose qui s'effeuille ; près d'elle sont posés : l'*Imitation de Jésus-Christ* et la *Règle de Sainte-Thérèse*. Derrière elle, sur une colonne, est gravée l'inscription : « sic transit gloria mundi ». A gauche, debout, Mlle de Blois, et assis, sur un coussin, le comte de Vermandois.

94. Peinture par Pierre MIGNARD.

Toile. H. 1,83 ; L. 2,46.
Une copie fut exécutée par Schmitz en 1865, pour le Musée de Versailles (n° 5052), après l'exposition du tableau à Falaise, en 1864.
Donné par le Régent à un ancêtre du possesseur actuel.

Marquis d'Oilliamson. Château de Saint-Germain.

Les enfants de la duchesse de La Vallière
(Voir au n° 94.)

95. Peints par P. MIGNARD.

Toile. H. 1,27 ; L. 1,43.

M. Paul Lévy.
Ancienne collection des d'Orléans.
Vatout, Notices historiques sur les tableaux de la Galerie de S.A.R. le duc d'Orléans, 1826, t. III, p. 75, n° 189.
Vatout, Notices historiques sur le château d'Eu, 1834, t. IV, n° 286, p. 269.

LE BRUN (Charles),
Paris, 1619-1690; élève de S. Vouet, contribua à la fondation de l'Académie royale de peinture et de sculpture, où

il fut professeur, recteur, chancelier, directeur, nommé premier peintre du Roi, en 1662, et chevalier de Saint-Michel ; directeur de la Manufacture royale des meubles de la Couronne (à la maison des Gobelins), il ordonna une partie des travaux de décoration des Maisons royales, fut l'auteur des plafonds de la Galerie des glaces et des salons qui la terminent, au château de Versailles.

96. En buste, dans un ovale ; à gauche et à droite, des médaillons renfermant des devises historiées.

Gravure de Gérard EDELINCK, d'après la peinture de N. de Largillierre (au Musée du Louvre).

Bibliothèque nationale. Cabinet des Estampes.

97. Médaillon ovale, anonyme.

Bronze doré.

Bibliothèque nationale. Cabinet des Médailles.

LEFÈVRE DE CAUMARTIN (Louis-François), 1627-1687; conseiller d'Etat, ami et conseiller du cardinal de Retz pendant la Fronde, intendant de Champagne, garde des sceaux, en 1665.

98. Portrait par Robert NANTEUIL.

Pastel. H. 0,60 ; L. 0,48, ovale.

Comte de Lavau (provient de la famille de Caumartin).

LE MAISTRE DE SACY (Louis-Isaac), Paris, 1613-1684, ecclésiastique, théologien, traducteur de la Vulgate, janséniste, s'établit à Port-Royal.

99. Peint par Philippe de CHAMPAGNE, en 1658. Attribué et daté par une inscription au dos de la toile.

Toile, ovale. H. 0,65 ; L. 0,53.

Musée de Versailles, acquis de la coll. A. Gazier, en 1925.

LE NOTRE (André),
Paris, 1613-1700; contrôleur des bâtiments et dessinateur des jardins du roi, il ordonna les travaux des jardins des maisons royales : Versailles, Clagny, Meudon, les Tuileries, Fontainebleau ; avait travaillé à Vaux et s'employa à Chantilly, à Sceaux ; chevalier de Saint-Michel en 1675.

100. Portrait par Carlo MARATTA.

Toile. H. 1,15 ; L. 0,88.
Probablement peint à Rome en 1679, pendant le séjour de Le Nôtre.

Musée de Versailles, n° S. 3545.

C. Gabillot, Les portraits de Le Nôtre, dans *Gazette des beaux-arts*, 1913 (I), p. 319.

LIONNE (Hugues de) marquis de BERNY,
Grenoble, 1611 - Paris, 1671 ; diplomate, ambassadeur, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères (1661-1671).

101. Peint par Claude LEFEBVRE.

Toile ovale. H. 0,71 ; L. 0,60.

Musée de Strasbourg

Provient de la collection du chanoine Dacheux, en provenance du fils d'Hugues de Lionne, qui fut chanoine de Marmoutiers ; acquis en 1901.
F. Boucher, dans le *Bull. de la Soc. de l'Histoire de l'Art français*, 1935 ; Hans Haug, Le musée de Strasbourg, coll. Memoranda, 1926, gr.

LONGUEVILLE (Anne-Geneviève de BOURBON), duchesse de),
Vincennes, 1619 - Carmel de Paris, 1679; fille de Henri II de Bourbon, prince de Condé, elle épousa en 1642, Henri II de Longueville ; célèbre par son esprit, ses intrigues politiques pendant la Fronde et ses galanteries ; elle passa les dernières années de sa vie dans la retraite et l'austérité.

102. Portrait par Daniel DUMONSTIER.

Dessin rehaussé. H. 0,46 ; L. 0,33.
Inscription : « Marie de Bourbon, duchesse de Longueville », peut-être ajoutée postérieurement.

Musée du Louvre. Anc. coll. de Béthune, de Schwiter, acquis en 1883.

Inventaire des dessins, Ecole française, par Guiffrey-Marcel, n° 3815.

103. La même.

Peinture, Ecole française, première moitié du XVII^e^ siècle.

Toile. H. 0,80 ; L. 0,64.

Musée de Versailles, n° 2055.

LONGUEVILLE (Henri II, d'ORLEANS duc de), 1595 - Rouen, 1663; fils de Henri I^er^ d'Orléans, duc de Longueville, fut l'un des chefs de la première Fronde.

104. Portrait attribué à Daniel DUMONSTIER.

Dessin aux trois crayons et au pastel. Tête seule achevée.
H. 0,425 ; L. 0,310.
Inscription en haut, à la sanguine : « Le duc de Longueville, 1632 » et d'autres mentions illisibles.

Musée du Louvre, acquis en 1850.

Inventaire des dessins, Ecole française, par Guiffrey-Marcel, n° 3827.

LOUVOIS (François-Michel LE TELLIER, marquis de), Paris, 1641 - Versailles, 1691; fils du chancelier Le Tellier, il lui succéda comme secrétaire d'Etat de la Guerre, en 1666 ; surintendant des bâtiments, arts et manufactures après la mort de Colbert, 1683 ; chancelier et commandeur des Ordres du Roi (1671).

105. Buste attribué à F. GIRARDON.

Plâtre. H. 0,87.
Girardon exécuta la statue de Louvois qui figure sur son

tombeau (aujourd'hui à l'ancien hôpital de Tonnerre) et qui offre le même type iconographique.

Paris. Bibliothèque Sainte-Geneviève.

A. Boinet. Cat. des œuvres d'art de la bibliothèque, dans *Mém. Soc. hist. de Paris*, 1920.

106. Gravure de R. Nanteuil, exécutée *ad vivum*, 1677.

Bibliothèque nationale. Cabinet des Estampes.

Enfant représenté en angelot, la tête laurée, tenant des couronnes de lauriers ; on suppose que cet enfant serait Louis-Auguste de BOURBON, DUC DU MAINE, fils légitimé de Louis XIV et de Mme de Montespan (Versailles, 1670- Sceaux, 1736).

107. Portrait attribué à Pierre MIGNARD.

Toile. H. 1,25 ; L. 0,95.

Comtesse Olivier de Rougé.
Provient de la famille de Mortemart.

MAINTENON (Françoise d'AUBIGNÉ), Niort, 1635, Maison de Saint-Cyr, 1719 ; mariée en 1652 à Paul Scarron, veuve en 1660, gouvernante des enfants du Roi et de la marquise de Montespan ; marquise de Maintenon en 1674, épousée secrètement par Louis XIV en 1684 (de l'avis de contemporains informés).

108. Portrait peint par Ferdinand ELLE (avec sa nièce Françoise d'Aubigné, devenue duchesse de Noailles, née en 1684.)

Toile. H. 2,13 ; L. 1,38.

Musée de Versailles, n° S. 2196.
Provient de la Maison de Saint-Cyr.

H. Gelin, Mme de Maintenon. Etude iconographique. Niort, 1907, in-8° (pl.).

MANCINI (Marie),
Rome, 1639 - Madrid, 1715; nièce du cardinal Mazarin, élevée en France, renommée pour sa beauté, elle fut aimée de Louis XIV, jeune. Mariée au prince Colonna en 1661, elle s'en sépara en 1672, tenta, sans succès, de revoir Louis XIV et, après de nombreux voyages, mourut au couvent en Espagne.

Elle est représentée drapée, la poitrine découverte, tenant une pomme qu'elle vient de cueillir.

109. Portrait attribué à P. MIGNARD.

Toile. H. 1,16 ; L. 0,81.

Madame Janin-Ditte.

110. Portrait attribué à Carlo MARATTA.

Toile. H. 1,20 ; L. 1,50.

M. Sétana.

MAZARIN (Jules),
Piscina (Abruzzes) - Vincennes, 1661 ; entré au service de la France ; il reçoit le chapeau de cardinal (1642), succède à Richelieu comme premier ministre.

111. Peint par Philippe de CHAMPAGNE (réplique).

Toile. H. 1,40 ; L. 1,16.
(Comparer au grand portrait du Musée Condé à Chantilly).

Musée de Versailles. Don de M. Walter Guy Mortland et de Mme Mary-C. Mortland, 1929.

MIGNARD (Pierre),
Troyes, 1612 - Paris, 1695; peintre, nommé par le Roi son premier peintre, académicien, recteur, chancelier et directeur de l'Académie en 1690.
A mi-jambes, assis, tenant un carton à dessin.

112. Peint par Hyacinthe RIGAUD.

Toile. H. 1,40 ; L. 1,12.
Salon de 1704.
Gravé par Schmidt. (Chalcographie du Louvre.)

Musée de Versailles. Cat. n° S. 3578.

Collection de l'Académie royale de peinture.

MOLIÈRE (Jean-Baptiste POQUELIN, dit),
Paris, 1622-1673; le plus illustre auteur comique de la littérature française. La troupe qu'il dirigeait joua pour la cour de Louis XIV, dans Versailles, et le Roi protégea l'écrivain et l'acteur.

113. Portrait attribué à Charles-Antoine COYPEL.

Toile. H. 0,80 ; L. 0,64.
Gravé par Lépicié, 1734.

A la Comédie française.

Des collections Vivant Denon, général Despinoy.
G. Monval, les collections de la Comédie française, n° 135.

MONTAUSIER (Julie d'ANGENNES de RAMBOUILLET, duchesse de),
1607-1671; gouvernante des enfants de France; elle reçut en un manuscrit une suite de poèmes en son honneur appelé : La guirlande de Julie.
En costume d'héroïne de l'Astrée, elle tient en sa main droite une couronne de fleurs, allusion à la « guirlande ».

114. Portrait par Claude DERUET.

Toile. H. 1,51 ; L. 0,75.
Signé : *X*. Deruet.

Musée de Strasbourg, acquis en 1906.

P. Schnéegans, Note sur un portrait de Claude Deruet, au Musée de Strasbourg, dans *Archives alsaciennes d'Histoire de l'Art*, 1927, p. 57-68.

MONTESPAN (Marie-Françoise de ROCHECHOUART MORTEMART, marquise de),
Château de Tonnay-Charente, 1641 - Bourbon-l'Archambault, 1707 ; épouse en 1663 Pardaillan de Gondrin, marquis de Montespan ; sa liaison avec Louis XIV commença vers 1667, elle quitta définitivement la Cour en 1691.

Elle est représentée assise, vue jusqu'aux genoux, se regardant dans un miroir que tient un Amour.

115. Peint par Pierre MIGNARD.

Toile. H. 1,25 ; L. 1,08. Cadre octogone.
Gravé par Profit (Chalcographie du Louvre).

Comte Jean de Rougé.

MONTPENSIER (Anne-Marie-Louise d'Orléans, dite Mlle de), fille de Gaston d'Orléans et de Marie de Bourbon. Paris, 1627 - Paris, 1673; célèbre par ses intrigues pendant la Fronde, où elle prit le parti des princes contre la royauté, et par sa liaison avec le duc de Lauzun ; elle a laissé des Mémoires.

116. Portrait ~~[attribué aux Beaubrun]~~, 2e moitié 17e s.

Toile, H. 1,16 ; L. 0,91.

Ancienne collection des d'Orléans.
M. Jean Schmit.

J. Vatout, La galerie d'Orléans au Palais-Royal, t. II, n° 135 ; J. Vatout, Les collections du château d'Eu, t. III, n° 194.

PERRAULT (Charles),
Paris, 1628-1703; premier commis, puis contrôleur général de la surintendance des bâtiments, il a surveillé et inspiré maints travaux d'art dans Versailles ; écrivain, l'un des fondateurs de l'Académie des Inscriptions en 1671, de l'Académie française en 1671, honoraire de l'Académie de peinture, 1665, frère de Claude, l'architecte.

117. Peint par Philippe LALLEMANT.

Toile. H. 1,34 ; L. 1,00.
Morceau de réception à l'Académie de peinture en 1672.

Musée de Versailles, n° S. 3577.

PETITOT (Jean II), Mésonelle, 1702,
Blois, 1653 - ~~Angleterre, 1691~~ fils de l'émailleur Jean Petitot, protestant poursuivi au moment de la révocation de l'édit

de Nantes et réfugié à Genève. Jean II Petitot, émailleur comme son père, se fixe en Angleterre, en 1695.

118. Portrait Ecole française, deuxième moitié du XVII^e^ siècle, attribué à Nicolas Mignard ou à Largillierre.

Toile. H. 0,73 ; L. 0,60, ovale.

Genève, Musée d'Art et d'Histoire.

H. Bordier, Informations nouvelles sur Petitot père et fils, *Gazette des beaux-arts*, 1867, p. 251.

PUY-VAUBAN (Antoine LE PRESTRE, comte du), 1654-1731 ; lieutenant général (1704), gouverneur de Béthune.

119. Peint par N. de LARGILLIERRE.

Toile. H. 1,30 ; L. 0, 92.

Musée de Versailles. S. 4363, Inconnu, identifié par Germain Bapst par comparaison à une réplique conservée dans la famille.

RACINE (Jean),
La Ferté-Milon, 1639 - Paris, 1699; poète tragique, élève et disciple de Port-Royal, de l'Académie française en 1673, historiographe royal en 1677.

120. Portrait par J. B. SANTERRE.

Toile. H. 0,95 ; L. 0,80, ovale.
Gravé par Achille Jacquet.

Baronne Jacques de WATTEVILLE.

Provenant de la fille de Racine.
Larroumet, dans *Revue de l'art ancien et moderne*, 1902, t. XII. (pl.).

Le même.

121. Portrait attribué à N. DE LARGILLIERRE.

Toile. H. 0,72 ; L. 0,62.

M. Pierre-Paul Fournier.

122. Buste. Ecole française, 2e moitié du XVIIe siècle.

Plâtre. H. 0,68.
Probablement une épreuve tirée par J.-J. Caffieri sur un marbre maintenant inconnu. Le marbre par Boizot de la Comédie française procède du même original avec des variantes.

Musée de Versailles. Cat. n° S. 229.

RETZ (Jean-François-Paul de GONDI, cardinal de), Montmirail, 1614 - Paris, 1679; devient en 1643, coadjuteur de son oncle J.-F. de Gondi, archevêque de Paris, reçoit le chapeau de cardinal en 1652, prend la part la plus active aux intrigues et aux troubles de la Fronde ; arrêté à la fin de 1652, il est enfermé à Vincennes, à Nantes d'où il s'évade, démissionnaire de l'archevêché de Paris, il revient en France en 1662, reçoit en 1664, l'abbaye de Saint-Denis ; auteur de *Mémoires* célèbres écrits à la fin de sa vie.

123. Portrait par Robert NANTEUIL.

Pastel. Ovale. H. 0,60 ; L. 0,48.

Comte de Lavau (provient de la famille de Caumartin).

Petitjean et Wickert, Nanteuil. Cat. n° 199.

RIGAUD (Hyacinthe), Perpignan, 1659 - Paris, 1743; peintre de portraits et d'histoire, agréé à l'Académie en 1684, reçu en 1700.

124. Peint par lui-même.

Toile. H. 0,41 ; L. 0,32.
Inscription au dos de la toile : « Donné à M. d'Argenson, conseiller d'Etat, lieutenant général de police, par son très humble serviteur Rigaud, citoyen de Perpignan et professeur de l'Académie de peinture et de sculpture, peint par lui-même 1712 ».

M. Henri Leroux.

125. Peint par lui-même.

Toile. H. 0,80 ; L. 0,66.

Musée de Perpignan.

Le livre de raison de Rigaud, pub. par J. Roman, p. 32, note 3.

SABLÉ (Madeleine de Souvré, marquise de),
1598 - Port-Royal de Paris, 1678 ; écrivain, ses « Maximes » furent publiées en 1705.

En buste de trois quarts à droite.

126. Portrait par Daniel DUMONSTIER.

Dessin rehaussé : H. 0,463 ; L. 0,330.
Inscription en haut : « Marquise de Sablé, 1621 » peut être ajoutée postérieurement.

Musée du Louvre.

Ancienne collection de Béthune, de Schwiter, acquis en 1883.
Inventaire des dessins. Ecole française par Guiffrey-Marcel, n° 3814.

SAINT-SIMON (Louis de Rouvroy, duc de),
1675 - 1755; attaché au duc d'Orléans, il fut nommé membre du Conseil de Régence, envoyé à Madrid pour y négocier le mariage de Louis XV avec l'Infante (1721); se retire dans ses terres à la mort du Régent et y écrit ses célèbres Mémoires.

127. Portrait. Ecole française fin du XVII[e] siècle.

Représenté à l'âge de quinze ans en cuirasse, c'est le seul portrait connu du grand écrivain.
Toile. H. 0,65 ; L. 0,55.

Musée de Chartres.

TITON DU TILLET (Evrard),
Paris, 1677-1762; « maître d'hôtel » de la Dauphine, amateur, créateur du « Parnasse français », groupe de bronze exécuté par Garnier, conservé maintenant au Musée de Versailles.

128. Peint par N. DE LARGILLIERRE, en 1730.

Toile. H. 1,36 ; L. 1,06.
Gravé par Petit.

Madame Récamier-Casenave.

G. [illegible]ecal, Largillierre, cat. n° 142. — A. Girodie et G. Brière, [illegible] du Tillet et le Parnasse français dans *Bull. Soc. hist. de l'art français* 1928.

TUBEUF (Jacques),
1606 - Paris, 1670; intendant des finances de la reine Anne d'Autriche et ordonnateur de ses bâtiments, président de la Chambre des comptes en 1643.

129. Portrait par Ph. de CHAMPAGNE, en 1663 (daté et désigné par une longue inscription).

Toile. H. 1,40 ; L. 1,07.
Gravé par Michel Lasne et Jean Morin.

Musée de Versailles, n° S. 4192.

VAN CLÈVE (Corneille),
Paris, 1645-1732; sculpteur, agréé à l'Académie royale en 1680, reçu en 1687.

130. Buste par J.-J. CAFFIÉRI.

Terre cuite peinte. H. 0,60.
Longtemps inconnu, le personnage fut identifié à l'aide de comparaison à des estampes par Gaston Schéfer, *Bulletin Soc. hist. de l'art français*, 1907, p. 55.

Musée du Louvre. Cat. n° 988.

Dessins pour la tenture exécutée à la Manufacture des Gobelins sur l'« Histoire du Roi ». (Des exemplaires de cette suite célèbre ornent les grands appartements royaux au château de Versailles.)

Sacre de Louis XIV dans la cathédrale de Reims, 7 juin 1654.
Etude pour une tapisserie de l'« Histoire du Roi ».

131. Dessin par Ch. LE BRUN.

Crayon noir lavé d'encre de Chine. Mis au carreau au crayon noir. H. 0,455 ; L. 0,768.
Le carton, peint par BAUDOIN YVART, est au Musée de Versailles.

Musée du Louvre.
Inventaire des dessins. Ecole française par Guiffrey-Marcel, n° 5935.

Le siège de Tournay (1667). Le Roi s'expose au feu des ennemis pour reconnaître l'état de la place, 21 juin 1667. Projet pour la pièce de la tenture de l'« Histoire du Roi ».

132. Dessin par Ch. LE BRUN et VAN DER MEULEN.

Crayon noir lavé d'encre de Chine. H. 0,524 ; L. 0,796.
Esquisse par BONNART d'après ce dessin et carton par P. de SEVE, au Musée de Versailles.

Musée du Louvre.

Inventaire des dessins. Ecole française par Guiffrey-Marcel, n° 5938.

Louis XIV au siège de Douai (4 juillet 1667).
Etude pour la tapisserie de l'« Histoire du Roi ».

133. Dessin par Ch. LE BRUN et VAN DER MEULEN.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine. H. 0,491 ; L. 0,789.
La peinture du carton par BAUDOIN YVART est au Musée de Versailles.

Musée du Louvre.

Inventaire des dessins. Ecole française par Guiffrey-Marcel, n° 5937.

Entrée de Louis XIV et de Marie-Thérèse à Douai, le 23 août 1667.
Etude pour une tapisserie de l'« Histoire du Roi » qui ne fut pas réalisée.

134. Dessin par Ch. LE BRUN.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine. H. 0,482 ; L. 0,763.

Musée du Louvre.

Inventaire des dessins. Ecole française par Guiffrey-Marcel, n° 5939.
L'esquisse par VAN DER MEULEN [illegible] et le grand carton par BAUDOIN YVART [illegible] également au musée de Versailles.

Louis XIV au siège de Lille (août 1667).
Etude pour une tapisserie de l'« Histoire du Roi ».

135. Dessin par Ch. LE BRUN et VAN DER MEULEN.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine. H. 0,442 ; L. 0,761. L'esquisse peinte par VAN DER MEULEN est au Musée, ainsi que le grand carton par Henri TESTELIN.

Musée du Louvre.

Inventaire des dessins. Ecole française par Guiffrey-Marcel, n° 5940.

Louis XIV visite la « Manufacture des meubles de la couronne », établie dans la maison des Gobelins, le 15 octobre 1667, accompagné de Colbert et de Le Brun. Etude pour une tapisserie de l'« Histoire du Roi ».

136. Dessin par Ch. LE BRUN.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine. H. 0,580 ; L. 0,928. Le carton de tapisserie par SAINT-ANDRE est au Musée de Versailles.

Musée du Louvre.

Inventaire des dessins. Ecole française par Guiffrey-Marcel, n° 5946.

Baptême de Louis de France, Dauphin, dans la cour du château vieux à Saint-Germain-en-Laye, le 24 mars 1668.

137. Par Joseph CHRISTOPHE.

Toile. H. 0,41 ; L. 0,81.
Esquisse du grand « carton » de tapisserie commandé pour la suite de la tenture de l' « Histoire du Roi », en 1715, qui est conservé au Musée.
La composition a été inspirée par l'estampe contemporaine, représentant la cérémonie, gravée par Romain de Hooghe.

Musée de Versailles. Acquis en 1920.

Passage du Rhin par l'armée de Louis XIV, le 12 juin 1672, I, la Cavalerie.
Le Roi, à cheval, entouré d'officiers, donne ses ordres ; à gauche, des canons tirent contre les troupes hollandaises qui s'égaillent le long du fleuve où des cavaliers passent à gué et à la nage.

138. Peinture par F.-A. Van der MEULEN. Nombreuses répliques, par les aides du maître, de qualités variées.

Toile. H. 0,80 ; L. 1,50 (pendant du suivant).

Musée de Caen. Cat. n° 105. Envoi de l'Etat en 1811. De la collection de Louis XIV.

Passage du Rhin par l'armée de Louis XIV, le 12 juin 1672, II, les Pontonniers.
Des équipages de ponts sont amenés et mis en service sur le Rhin pour permettre le passage de l'infanterie.

139. Peinture par A.-F. Van der MEULEN.

Toile. H. 0,80 ; L. 1,50 (pendant du précédent).

Musée de Caen. Cat. n° 104. Envoi de l'Etat en 1811. De la collection de Louis XIV.

Bataille de Cassel, 11 avril 1677, gagnée par l'armée française commandée par le duc d'Orléans, sur les troupes du prince d'Orange.

140. Ecole française, XVII^e^ siècle.

Gouache. H. 0,85 ; L. 0,65.

Comte Jean de Rougé.

Réparation faite à Louis XIV par le doge de Gênes, Francesco-Maria Imperiali, le 1^er^ mai 1685, dans la galerie des glaces, à Versailles.

141. Peint par Claude-Guy HALLÉ.

Toile. H. 0,52 ; L. 0,95.
Esquisse du grand tableau commandé comme modèle d'une pièce de la suite de l'« Histoire du roi », conservée au Musée de Versailles.

Musée de Marseille, n° 240. Legs de Mme Vve Suriau, 1891.

O. Estournet, La famille des Hallé, *Réunion des Sociétés des beaux-arts des départements*, 1905, p. 141, n° 108 du catalogue.

Louis XIV arrive devant l'église du dôme de l'hôtel royal des Invalides qu'il va visiter sous la conduite de Mansart, le 28 août 1706.

142. Peinture par Pierre-Denis MARTIN LE JEUNE.

Toile. H. 1,10 ; L. 1,60.

Croquis au Musée Carnavalet.

Musée Carnavalet (en dépôt du Musée du Louvre).

Maumené et d'Harcourt, Iconographie II, n° 186 et 187 (rectifient la date erronnée donnée au catalogue du Louvre).

Louis XIV reçoit, dans la galerie des glaces, l'ambassadeur de Perse, Méhémet Riza Beg, le 19 février 1715. (Ce fut la dernière fois que le roi parut en public à une cérémonie.)

143. Peinture par Antoine COYPEL.

Toile. H. 0,70 ; L. 1,53.

Musée de Versailles, acquis en 1895, ancienne collection Rothan.

Le même sujet, réplique du précédent, avec variantes et addition d'un encadrement de draperies.

144. Toile. H. 0,94 ; L. 1,30.

On avait commandé à HOUASSE un modèle sur cette réception pour une tapisserie projetée de la suite de l'Histoire du roi, l'artiste mourut après avoir esquissé la toile et la commande passa à Louis DUMESNIL. Le tableau exposé est-il la maquette de Houasse ou l'œuvre du second peintre ?

Voir F. Engerand, Inventaire des commandes de la direction des bâtiments au XVIII[e] siècle, p. 171.

Musée de Saintes, n° 31. Legs du comte Lemercier en 1864 (attribué à Houasse).

Vue du château et de l'aqueduc de Maintenon.

A gauche, Louis XIV à cheval entouré de cavaliers regarde un plan que déploie un architecte. L'aqueduc terminé forme le fond du tableau. Cette vue de fantaisie, offrant un aspect qui n'exista jamais, paraît devoir être attribuée, par son style, à Hubert ROBERT qui se serait amusé à pasticher VAN DER MEULEN dans les figures.

145. Toile. H. 0,50 ; L. 0,97.

Musée de Chartres. Acquis en 1851.

Vue du Château de Saint-Cloud.
La vue est prise sur la rive droite de la Seine ; des bateaux sillonnent le fleuve, perspective des jardins et de la cascade.
146. Peint par Pierre-Denis MARTIN le Jeune.
Toile. H. 1,80 ; L. 3,34.

Musée de Nantes. Cat. Nicolle-Dacier, n° 660. Envoi de l'Etat en 1804.

ALLÉGORIES :

Le Roi en Apollon, dans le char du Soleil, précédé par l'Aurore et accompagné par les Heures.
147. Gouache par WERNER.
H. 0,345 ; L. 0.220.

Musée du Louvre.

Inventaire des dessins du Louvre, n° 18826. Réuni dans le même cadre avec les n°s 18827 et 18828.

Le Roi sous la figure d'Apollon tuant le serpent Python,
148. Gouache par WERNER.
H. 0,345 ; L. 0,217.

Musée du Louvre.

Inventaire des dessins du Louvre, n° 18827. Réuni dans le même cadre avec les n°s 18826 et 18828.

Le repos de Diane. Diane symbolise la duchesse de LA VALLIERE.
149. Gouache par WERNER
H. 0,345 ; L. 0,210.

Musée du Louvre.

Inventaire des dessins du Louvre, n° 18828. Réuni dans le même cadre avec les n°s 18826 et 18827.

Règne de Louis XV

(1715-1774)

LOUIS XV,
Fils de Louis de France, duc de Bourgogne et de Marie-Adélaïde de Savoie; Dauphin, Roi le 1er septembre 1715, déclaré majeur le 16 février 1723, né à Versailles le 15 février 1710, mort à Versailles le 10 mai 1774.

Assis sur un trône, revêtu des habits royaux en 1715.

150. Peint par Hyacinthe RIGAUD.

(Commencé dès septembre 1715, livré en juin 1717).
Toile. H. 1,89 ; L. 1,35.
Signé : Fait par Hyacinthe Rigaud en septembre 1715.

Musée de Versailles, n° S. 3695.

Maumené et d'Harcourt. Iconographie, n° 4.

En habit déboutonné, cravate autour du cou, vers 1717.

151. Buste par A. COYSEVOX.

Marbre. H. 0,41.
Réplique d'un buste dont il existe deux exemplaires signés et datés : l'un de 1716, l'autre de 1717.

Musée de Versailles, n° S. 2118.

Iconographie, nos 21-23.

En habit de cour, portant la plaque et le cordon du Saint-Esprit ; longs cheveux bouclés.

152. Buste, marbre. H. 0,71.

Ce beau buste ne porte aucune signature ; il a été attribué, sans preuves, à Guillaume COUSTOU.

Académie de France à Rome. (Villa Médicis.)

Iconographie, n° 46 (pl.).

Debout en costume de guerre, cuirassé, tenant un bâton fleurdelysé de la main droite (en 1727).

153. Peinture d'après J.-B. VAN LOO.

Toile. H. 2,00. L. 1,47.
L'une des nombreuses répliques du portrait commandé à J.-B. Van Loo en 1727, dont l'original est inconnu.

Duc de Vivonne.

Iconographie, nos 48-57.

Debout, revêtu du costume du Sacre, portant le sceptre, les autres insignes royaux sont posés sur une table.

154. Peint par Hyacinthe RIGAUD, en 1730 (la tête faite dès 1727).

Toile. H. 2,71 ; L. 1,94.
Signé : Fait par Hyacinthe Rigaud 1730.

Musée de Versailles, n° S. 3750.

Iconographie, n° 78 (pl.).

Représenté de profil à droite, la tête seule.

155. Médaillon par Jean-Baptiste LEMOYNE.

Marbre. H. 0,52 ; L. 0, 43.
Signé : J.-B. Lemoyne 1748.

M. S.-M. Singer (ancienne collection Petit de Lagrange).

Iconographie, n° 112 (pl.).

Le roi porte une cuirasse française avec le Saint-Esprit et la Toison d'or, une grande draperie enveloppe le piédouche.

156. Buste par E. GOIS, d'après J.-B. LEMOYNE.

Marbre. H. 1,02.
Signé et daté : 1770.
Morceau de réception de l'artiste à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1770, sur la commande de l'Académie.

Musée de Versailles, n° S. 2129.

Iconographie, n° 199.

Le roi représenté à cheval, vêtu à la romaine.

157. Statuette par J.-B. LEMOYNE.

Bronze : H. 1 m.
Réduction de la statue équestre de Louis XV érigée sur la Place Royale de Bordeaux et inaugurée en 1743, détruite en 1792. Cette réduction avait été commandée, avec trois autres, par les Jurats de Bordeaux, en 1773.

Musée de Bordeaux.

L. Réau. Les Lemoyne. Cat. n° 47, repr. n° 42.

Modèle d'un monument en l'honneur du Roi projeté pour la ville de Rouen, en 1757, qui ne fut jamais exécuté. Trois soldats, vêtus à la romaine, élèvent sur le pavois Louis XV revêtu d'une cuirasse française.

158. Par Jean-Baptiste LEMOYNE.

Groupe bronze. H. 0, 95.

Musée du Louvre. Cat. n° 1408, provient du Comte d'Orsay, émigré.

L. Courajod. Une statue de Louis XV exécutée par J.-B. Lemoyne pour la ville de Rouen, *Gazette des beaux-arts*, 1875, 2e pér., t. XII, p. 44-55.

Dessin préparatoire pour le projet du monument précédent.

159. Par Jean-Baptiste LEMOYNE.

Plume et sépia. H. 0,44 ; L. 0,32.

Bibliothèque de Rouen. Don Jules Maciet.

MARIE LESZCZINSKA, reine de France, Posen, 1703 - Versailles, 1768, fille de Stanislas Leszczinski, roi de Pologne, duc de Lorraine et de Bar, et de Catherine Bnin. Opalinska ; épouse Louis XV en 1725.

160. Portrait par J. M. NATTIER.

Toile. H. 1,04 ; L. 1,12.
Signé et daté : 1748.
Salon de 1748.

Musée de Versailles.

De la collection de la couronne, avait été envoyé au collège de Versailles, sous la Monarchie de juillet ; cet original fut rapporté au Musée en 1908.

LOUIS DE FRANCE, Dauphin, fils de Louis XV et de Marie Leszczinska.
Versailles, 1729 - Fontainebleau, 1765, il épousa en 1745 Marie-Thérèse d'Espagne qui mourut ; il se remaria en 1747 à Marie-Josèphe de Saxe qui fut mère des trois derniers Bourbons.

en 1746,

161. Portrait par Jean-François de TROY (en 1737).

Toile. H. 0,91 ; L. 0,74.
Gravé par G. H. Thomassin.
Commandé en 1737 pour les petits appartements de la Reine à Fontainebleau.

MM. Wildenstein et Cie.
G. Brière, dans *Bull. Soc. de l'hist. de l'art français*, 1931.

HENRIETTE (Madame), Anne-Henriette de France, fille de Louis XV et de Marie Leszczinska.
Versailles, 1727-1752.

162. Portrait par J.-M. NATTIER.

H. 0,60 ; L. 0,50. Toile.
Etude, faite d'après nature, pour un portrait de la princesse, mais qui n'est pas exactement la préparation de celui la représentant jouant de la basse de viole, conservé à Versailles.

Musée de Bordeaux, n° 527.
Envoi de l'Etat, 1872.
P. de Nolhac, Nattier, 1910, p. 112 et 232. — Huard, dans Dimier, Peintres français du XVIII^e^ siècle, t. II, p. 106 et 121.

MADAME ADÉLAIDE (Marie-Adélaïde de France), fille de Louis XV et de Marie Leszczinska.
Versailles, 1732 - Trieste, 1800.

163. Portrait par Mme VIGÉE-LEBRUN.

Toile. H. 0,92 ; L. 0,72, ovale.
Signé et daté : Rome, 1792.

Musée Jeanne d'Aboville à La Fère, n° 206.
P. de Nolhac, Mme Vigée-Lebrun, peintre de Marie-Antoinette, p. 7. — A. Blum, Mme Vigée-Lebrun, p. 60.

AGUESSEAU (Henri, François d'), ou **DAGUESSEAU**, Limoges, 1668 - Paris, 1751, avocat général au Parlement de Paris, procureur, nommé chancelier de France le 2 février 1717. Les sceaux lui furent retirés en janvier 1718. Il reprit ses fonctions de 1720 à 1722, rappelé en 1727 et démissionna le 27 novembre 1750.

164. Peint par Robert TOURNIÈRES.

Toile. H. 1,24 ; L. 0,97.

Musée des Arts décoratifs.

Ancienne Collection de la princesse Mathilde. Donation de Mlle Grandjean.

Tournières par Mlle Bataille dans Dimier. La Peinture française au XVIIIe siècle. T. I. p. 239, n° 33.

AGUESSEAU (Mme d') ou **DAGUESSEAU**, née Anne LEFÈVRE D'ORMESSON.

165. Peinture par Robert TOURNIÈRES.

Toile. H. 1,24 ; L. 0,97.

Musée des Arts décoratifs.

(Même origine que le numéro précédent.)
Mlle Bataille, ibid., n° 34.

ALEMBERT (Jean le ROND d'),
Paris, 1717-1783; mathématicien et philosophe, fondateur, avec Diderot, de l'Encyclopédie, auteur du discours préliminaire; de l'Académie des sciences en 1741, de l'Académie française en 1754, dont il devint le secrétaire perpétuel en 1772.

166. Peint par Catherine LUSURIER.

Toile. H. 1,00 ; L. 0,78.
Signé et daté : 177[illegible].

M. et Mme Chauvac-Claretie.

71.

BASAN (Pierre-François),
Paris, 1723-1797 ; graveur et marchand d'estampes.

167. Buste par A. PAJOU.

Terre cuite. H. 0,76.
Signé et daté : 1767.

Musée du Louvre. Cat. n° 1849, acquis en 1927.

BEAUMARCHAIS (P.-A. CARON de),
Paris, 1732-1799, écrivain et auteur dramatique; il fut horloger, professeur de musique de Mesdames de France, s'occupa d'armer les insurgés américains, fonda une imprimerie pour éditer les œuvres de Voltaire, soutint des procès qui donnèrent naissance à des mémoires à consulter célèbres.

168. Peint par J. M. NATTIER.

Toile. H. 0,82 ; L. 0,65.
Signé et daté : 1755.

Madame de Beaumarchais.

P. de Nolhac, Nattier, p. 226, 247. — *Les Arts*, janvier 1910 ; *Beaux-arts*, juillet 1929.

BERNARD (Samuel),
Paris, 1651-1739, protestant et déjà banquier à Paris, à l'époque de la révocation de l'Edit de Nantes il abjura. Il prêta plus d'une fois des sommes considérables à Louis XIV et à Louis XV.

169. Peint par Hyacinthe RIGAUD, en 1729.

Toile. H. 2,80 ; L. 2,18.

Comte de Forestier de Coubert.

Le livre de raison de Hyacinthe Rigaud, publié par J. Roman, p. 201, note 1. L'artiste note que le portrait est « entièrement original ».

170. Buste par Guillaume COUSTOU.

Marbre. H. 0,98.

Comte Guy de Forestier de Coubert.

E. de Clermont Tonnerre, Histoire de Samuel Bernard et de ses enfants, Paris, 1914 (in-8°), planches.

BÉTHUNE-POLOGNE (Antoinette-Louise-Marie CROZAT DE THIERS, comtesse de),
1731-1809; épousa en 1749 Joachim-Casimir-Léon comte de Béthune-Pologne.

171. Portrait par L. TOCQUÉ.

Toile. H. 0,645 ; L. 0,540.

Signé et daté : L. Tocqué, 1752.
Pendant du portrait de la duchesse de Broglie, sœur du modèle, dont une copie ancienne est au château de Broglie.

Comte Aynard de Chabrillan. Anc. coll. Crozat de Thiers.

Comte A. Doria, Tocqué, p. 28, 40, 96, n° 26, fig. 12.

BOURBON-CONTY (Louise-Adélaïde de), Mlle de la Roche-sur-Yon, fille de François-Louis de Bourbon, prince de Conty,
1696-1750 ;

Jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

172. Peinture par Alexis-Simon BELLE.

Toile. H. 1,40 ; L. 1,12.
Signé et daté : 1720.

Musée de Nancy. Cat. 1909, n° 322.

BROGLIE (François-Marie, duc de),
1671-1745, fils du maréchal Victor-Maurice de Broglie, lieutenant général en 1710, directeur général de la cavalerie, ambassadeur en Angleterre en 1724, maréchal de France en 1734.

173. Peint avec sa famille, dans un intérieur. Tableau du second tiers du XVIII[e] siècle.

Toile.

M. le duc de Broglie.

BUFFON (Georges-Louis LECLERC, comte de),
Montbard, 1707 - Paris, 1788 ; intendant du Jardin du Roi l'auteur de l'*Histoire naturelle* ; de l'Académie des sciences (1734) et de l'Académie française (1753).

174. Buste par J.-A. HOUDON.

Marbre. H. 0,60.
Signé et daté : 1783.

Musée du Louvre. Cat. n° 1363, legs Gatteaux, 1881.

CAPPERONNIER (Claude, abbé),
Montdidier, 1676 - Paris, 1744 ; philologue, licencié en théologie, précepteur des enfants d'Antoine Crozat, professeur de langue grecque au Collège de France, 1722.

175. Portrait par AVED.

Toile. H. 0,80 ; L. 0,63.

Salon de 1740, n° 89. Gravé par Bernard Lepicié, en 1741.

Comte Aymard de Chabrillan.

G. Wildenstein, Aved. Cat. n° 20, t. I, pl. 52, T. II, p. 34, repr. p. 35.

CAZOTTE (Jacques),
Dijon, 1720 - Paris, 1792 ; fonctionnaire de l'administration de la Marine aux colonies, écrivain, auteur du *Diable amoureux*, périt sur l'échafaud révolutionnaire.

176. Peint d'après J.-B. PERRONNEAU.

Toile. H. 0,98 ; L. 0,73.

Cette réplique du portrait par Perronneau, dont il existe deux exemplaires (l'un a figuré à l'Exposition d'art français, à Londres, en 1932), provient de la demeure de l'écrivain à Pierry, district d'Epernay, par saisie révolutionnaire.

Musée de Châlons-sur-Marne.

Beuve, Les portraits de Cazotte, *Art et Industrie*, 1928.

CHATELET (Gabrielle-Emélie LE TONNELIER DE BRETEUIL, marquise du),
Paris, 1706 - Lunéville, 1749, savante cultivant les mathématiques, l'astronomie, la philosophie ; sa liaison avec Voltaire, à Cirey (1733-1747), est célèbre.

177. Portrait attribué à Marianne LOIR.

Toile. H. 1 m. ; L. 0,80.

Musée de Bordeaux. Cat. 1910, n° 506.

Envoi de l'Etat, 1803.

Ch. Marciet, Le musée de Bordeaux (coll. Memoranda) 1931 ; Louis Gonse, Les chefs-d'œuvre des musées de France, Peinture, p. 84.

La marquise du CHATELET, représentée à mi-corps, tenant un compas, auprès d'elle des attributs de sciences.

178. Portrait attribué à L. M. VAN LOO.

Toile. H. 0,80 ; L. 0,64.

Marquise de Breteuil douairière.

CHAUVELIN (Germain-Louis de),
1685 - Paris, 1762 ; magistrat, président à mortier au Parlement de Paris, garde des Sceaux et ministre des Affaires étrangères de 1727 à 1737.

179. Peint par Hyacinthe RIGAUD

Toile. H. 1,43 ; L. 1,09.
Signé : fait par Hyacinthe Rigaud 1727.

Musée de Toulouse. Cat. Roschach, n° 218 (sous l'ancienne et ridicule dénomination « Jean Racine »). Acquis par la Ville en 1832 ; copie au Musée de Versailles, n° S. 4404.

G. Brière, *Bulletin Soc. de l'histoire de l'art français*, 1911, p. 376.

CHEVERT (François de),
Verdun, 1695 - Paris, 1769 ; engagé à 11 ans, « chaque grade fut le prix d'une action d'éclat », lit-on sur son épitaphe de l'église Saint-Eustache. Maréchal de camp en 1744, lieutenant général en 1748.

180. Peint par J.-H. TISCHBEIN.

Toile. H. 2,70 ; L. 1,85 (cadre en bois sculpté).

Peint en 1762.

Hôtel de ville de Verdun.
Legs de Chevert à sa ville natale.

CLAIRON (Claire LEGRIS DE LATUDE, dite).
Condé, 1723 - Paris, 1803; célèbre actrice de la Comédie française, de 1743 à 1765.

181. Buste par J.-B. LEMOYNE.

Marbre. H. 0,70.
Signé et daté : 1761.
Salon de 1761, n° 116 ; l'artiste a représenté l'actrice « sous l'idée de Melpomène invoquant Apollon ».
Offert par le financier Bouret à la tragédienne qui le légua par testament à la Nation, 1801.
Etude en terre cuite à la Comédie française.

Comédie française.

L. Réau. Les Lemoyne. Cat. n° 137.

CLERMONT (Louis de BOURBON-CONDÉ, comte de).
Versailles, 1709 - Paris, 1771; abbé de Saint-Germain-des-Prés, il obtint une dispense pour suivre la carrière des armes, devint généralissime des armées du roi, élu à l'Académie française en 1753.

182. Peint par François-Hubert DROUAIS.

Toile ovale. H. 0,63 ; L. 0,53.
Signé et daté : 1770.
Salon de 1773.
Antérieurement, l'artiste avait exposé au Salon de 1771 un grand portrait du comte de Clermont en pied, signé et daté de 1771, qui est conservé au Musée de Versailles (S. 3760).

M. Amédée de Cailleux.

Provient de la collection de M. de Cailleux, directeur général des Musées royaux.

COYPEL (Charles-Antoine).
Paris, 1694-1752; peintre, fils d'Antoine, reçu à l'Académie royale en 1715, professeur, recteur, directeur, premier peintre du Roi 1747.

183. Peint par lui-même.

Toile. H. 1,18 ; L. 0,90.
Collection de l'Académie royale. Don de l'auteur en 1746.

Musée de Versailles. Envoi du Musée du Louvre, 1920.

COYPEL (Noël-Nicolas).
Paris, 1690 - 1734; peintre, agréé à l'Académie de peinture en 1716, reçu en 1720.

184. Buste par J.-B. LEMOYNE.
Terre cuite. H. 0,65.
Signé et daté : 1730.
Musée du Louvre. Cat. n° 1400, acquis en 1910.

CRÉBILLON (Prosper JOLYOT de).
Dijon, 1674 - Paris, 1762, poète tragique, de l'Académie française en 1731.

185. Portrait, par M. Q. de LA TOUR.
Le poète est représenté drapé à l'antique.
Pastel.
Salon de 1761.
Préparation au Musée La Tour à Saint-Quentin, n° 10.
Anc. coll. Vivant-Denon (vente 1826, n° 817) ; Andréossy (vente 1864) de la Tour-Maubourg.
Duc de Trévise.
Croquis de Saint-Aubin sur son livret du Salon de 1761, publ. par E. Dacier.

CROZAT (Marie-Marguerite Legendre), épouse d'Antoine Crozat en 1690, marquise du Châtel.

186. Portrait par AVED.
Toile. H. 1,40 ; L. 1,06.
Autre exemplaire de ce portrait au Musée de Montpellier, longtemps dénommé « Mme Geoffrin par Chardin ».
Exposé au Salon de 1741.
M. André J. Seligmann.
G. Wildenstein, Aved, t. I^er^, p. 58, t. II, n° 29.

DAUBENTON (Louis-Jean-Marie).
Montbard, 1716 - Paris, 1800; naturaliste, collaborateur de

Buffon, professeur au Jardin du Roi, puis au Muséum d'histoire naturelle, au Collège de France (1778), de l'Académie des sciences, 1744.

187. Buste par F. LECOMTE.

Terre cuite. H. 0,69.
Signé et daté : 1782.

Bibliothèque Mazarine.

Le buste en marbre fut exposé au Salon de 1783. Plâtre à la bibliothèque Sainte-Geneviève.
Inv. richesses d'art de la France, Paris, Mon. civils, I, p. 310, et A. Boinet. Cat. œuvres d'art de la bibliothèque Sainte-Geneviève, *Mém. soc. hist. de Paris*, t. XLVII, 1920.

DESCAMPS (Jean-Baptiste).
Dunkerque, 1715 - Rouen, 1791; peintre, reçu à l'Académie royale en 1764, surtout connu par ses « Vies des peintres flamands et hollandais (1753-1763) ».

188. Son portrait peint par lui-même.

Toile. H. 0,61 ; L. 0,53.
Gravé par Chevillet.

Musée de Rouen. Don de Descamps fils, premier conservateur du Musée.

M. Nicolle, le Musée de Rouen (coll. Memoranda).

DE SEINE (Jeanne-Maria DUPRÉ, dite Catherine).
Paris, 1705 - Saint-Germain-en-Laye, 1767; actrice de la Comédie française, elle épousa l'acteur Quinault-Dufresne.

Elle est représentée dans le rôle de Didon de la tragédie de Lefranc de Pompignan qu'elle créa en 1734.

189. Peinte par AVED.

Toile. H. 1,51 ; L. 1,20.
Salon de 1737.

Musée de Chaumont.

H. Ronot, dans *Bulletin de la Soc. de l'histoire de l'art français*, 1934, p. 60. G. Wildenstein, Aved, t. I[er], p. 28.

DESTOUCHES (Philippe NÉRICAULT, dit),
Tours, 1680 - Château de Fortoiseau à Villiers-en-Bière, près Melun, 1754; secrétaire d'ambassade, auteur dramatique, de l'Académie française, 1723.

190. Peint par N. de LARGILLIERRE.

Inscription au dos de la toile et date de 1741.
Toile. H. 0,80 ; L. 0,75.
Gravé par Petit.
Réplique dans la collection de l'Académie française à Versailles (S. 2972).

Musée de Bourg-en-Bresse. Cat. n° 24. Don de la famille Bourdin, 1918.

A. Germain, Le portrait de Destouches par Largillierre, dans la *Gazette des beaux-arts*, 1921 (II).

DIDEROT (Denis),
Langres, 1712 - Paris, 1784, philosophe et écrivain, fondateur et directeur de « l'Encyclopédie ».

191. Peint par LEVITSKI.

Toile. H. 0,58 ; L. 0,485.

Au dos de la toile cachet de la vente Narichkine et l'inscription : Portrait de Diderot peint d'après nature à Saint-Pétersbourg. (en 1773).
Anc. coll. Duval à Saint-Pétersbourg et F. Dumont, à Genève.

Musée d'art et d'histoire de Genève.

DU BARRY (Jeanne Bécu, comtesse),
Vaucouleurs 1743 - Paris, 1793, devient la maîtresse de Louis XV, mariée en 1768 au comte Du Barry, se retire à Louveciennes en 1774, arrêtée en 1792, elle est exécutée le 8 décembre 1793.

192. Portrait ~~par~~ F.-H. DROUAIS.
Toile. H. 0,74 ; L. 0,60.

Réplique du portrait du Salon de 1773.

Musée d'Agen.
Provient de la collection des d'Aiguillon.

DURAS (Emmanuel-Félicité de DURFORT, duc de), 1715 - Versailles, 1789 ; lieutenant général (1748); maréchal de France (1775), gouverneur du Château-Trompette (à Bordeaux), pair de France, premier gentilhomme de la chambre, ayant la charge des spectacles (1757), de l'Académie française (1775).

193. Peint par François-Louis LONSING.

Toile. H. 1,18 ; L. 1,01.

Musée de Bordeaux. Cat. 1910, n° 508.
Acquis par la Ville, 1843.

G. Rouchès, dans *Bull. de la Soc. de l'Histoire de l'Art français*, 1924, p. 231 ; Méaudre de Lapouyade, Un maître flamand à Bordeaux, Lonsing, p. 34 à 41 ; L. Gonse, Les Chefs-d'œuvre des musées de France, Peinture, p. 85 (gr.).

GEOFFRIN (Marie-Thérèse RODET, dame), Paris, 1699 - 1777; femme célèbre par son esprit et la société de gens de lettres et d'artistes qu'elle sut réunir en son salon.

194. Peinte par J.-Fr. COLSON.

Toile ovale. H. 0,70 ; L. 0,60.
Signé et daté : 1757.
Ce portrait fut probablement envoyé par Mme Geoffrin à Stanislas-Auguste de Pologne.

Musée Carnavalet, acquis en 1932.

Exposition de portraits de femmes des XVIII^e^ et XIX^e^ siècles à Cracovie, 1910, n° 6.

GRESSET (Jean-Baptiste-Louis), Amiens, 1709 - 1777 ; poète et auteur dramatique, de l'Académie française, 1748.

195. Peint par J.-M. NATTIER.

Toile. H. 0,66 ; L. 0,56.
Signé et daté de manière illisible.
Gravé par Saint-Aubin, Tardieu, Hulot, Lefèvre, etc.

Musée d'Amiens.

Offert par les neveux de Gresset à la Ville d'Amiens, 1845. P. de Nolhac, Nattier, 1910, p. 74 et 231. Huard dans Dimier, 1930, t. II n° 86. Gonse, Chefs-d'œuvre des musées de France, Peinture, p. 12. A. Boinet, le musée d'Amiens (memoranda), p. 15, repr. p. 45.

GUILLOT DE MONTJOYE,
Chanoine de Notre-Dame de Paris, chargé de surveiller les travaux de construction de la sacristie de la Cathédrale, par Soufflot (1756-1758).

196. Peint par J.-S. DUPLESSIS.

Toile. H. 0,93 ; L. 0,75.
Provient de la Cathédrale Notre-Dame de Paris.

Musée d'Amiens. Donation Lavalard, 1890.

J. Belleudy, J.-S. Duplessis, 1913, p. 122 et 330.

HALLÉ (Noël),
Paris 1711-1781; fils de Claude-Guy Hallé, peintre, agréé à l'Académie royale en 1746, reçu en 1748, recteur, décoré de l'Ordre de Saint-Michel.

197. Buste par J.-J. CAFFIÉRI.

Terre cuite. H. 0,60.
Signé et daté : an 1761.
Salon de 1767.

Dr Jean Hallé.

O. Estournet, dans *Réunions des Sociétés des beaux-arts des départements*, 1905, La famille des Hallé, p. 150 (gr.).

HARCOURT (François, marquis, puis duc d'),
1689 - 1750; lieutenant général de la Franche-Comté en 1713, maréchal de camp en 1727, il est chargé du commandement de l'armée de la Moselle en 1744, se distingue à Fribourg et à Fontenoy, maréchal de France en 1746.

198. Buste par M.-A. SLODTZ.

Marbre. H. 0,85.
Signé et daté : Parisinus Roma 1736.

Mademoiselle d'Haussonville.

HELVÉTIUS (Claude-Adrien),
Paris, 1715 - 1771; fermier général, littérateur et philosophe.

199. Buste par J.-J. CAFFIÉRI.

Plâtre. H. 0,65.
Nommé, signé et daté : 1772.
Le marbre, augmenté d'une draperie, daté aussi de 1772, exposé au Salon de 1773, se trouve au Louvre (n° 985), acquis en 1912.

Musée de Versailles (retrouvé dans les dépôts, 1901).

J.-J. Marquet de Vasselot, *Revue de l'histoire de Versailles*, 1901.

HOUEL (Jean-Pierre-Louis-Laurent),
Rouen, 1735 - Paris, 1813; peintre et graveur.

200. Peint par VINCENT.

Toile ovale. H. 0,58 ; L. 0,48.
Signé : Vincent. R. 1772.

Musée de Rouen. Don de Jean Houël en 1808.

Maurice Vloberg : Jean Houël graveur, Paris, 1930 (pl. III).
M. Nicolle, le Musée de Rouen (coll. Memoranda) 1920, p. 14.

JÉLIOTTE ou **JÉLYOTTE** (Pierre),
1713 - 1797; chanteur célèbre, qui tint à l'Opéra les grands rôles du répertoire de 1733 à 1755. Ce portrait où l'artiste est représenté tenant une lyre, sous la figure d'Apollon, fut exécuté à l'occasion de sa retraite.

201. Peint par Louis TOCQUÉ.

Toile. H. 0,90 ; L. 0,63.
Signé : L. Tocqué, p. 1755.
Salon de 1755, n° 53. Salon de Toulouse 1791, n° 89.
Gravé par Louis-Jacques Cathelin.

M. M. Wildenstein et Cie.

Cte Arnault Doria, Louis Tocqué, n° 144 du catalogue, gr. p. 211.

LA CHAUSSÉE (Pierre-Claude NIVELLE de),
Paris, 1692 - 1754; poète et auteur dramatique, de l'Académie française en 1736.

202. Buste par J.-J. CAFFIÉRI.
Terre cuite. H. 0,47.
Signé et daté : .1785.
Réduction du buste de marbre de la Comédie française, signé et daté de la même année.

Musée du Louvre. Cat. n° 986, acquis en 1889.

LA CONDAMINE (Charles-Marie de),
Paris 1701 - 1774; savant et voyageur, de l'Académie des sciences (1730) et de l'Académie française (1760).

203. Buste par J.-B. D'HUEZ.

Terre cuite. H. 0,35.
Signé : Dhuez, Jean-Baptiste 1770.

Institut de France.

Inv. des richesses d'art de la France, Paris, monuments civils, t. I, p. 22.

LA VRILLIÈRE (Louis PHELYPEAUX de), comte de SAINT-FLORENTIN,
1705 - 1777, ministre de la Maison du Roi en 1749, duc et pair en 1770, honoraire de l'Académie des sciences (1740) et de celle des Inscriptions (1757).

A mi-corps, assis devant son bureau.

204. Peint par Louis TOCQUÉ.

Toile. H. 1,37 ; L. 1,08.
Salon de 1750.
Gravé par Wille en 1761, sur la commande de la ville de Marseille.

Musée de Marseille. Cat. n° 374.
Don du duc de La Vrillière à la ville.
Comte Arnauld Doria, Louis Tocqué. Cat. n° 292 et dans *Bulletin Soc. histoire de l'art français*, 1932 et 1933.

LE KAIN (H. L.),
Paris, 1728 - 1778, acteur tragique, débute à la Comédie française en 1750 et obtint des triomphes, particulièrement, dans des pièces de Voltaire.

205. Portrait par J.-B. LE NOIR, représenté dans le rôle de Gengis-Khan, de l'Orphelin de la Chine par Voltaire.

Toile ovale. H. 0,88 ; L. 0,74.
Signé : J.-B. Le Noir.

Comédie française.

G. Monval, Les collections de la Comédie française, n° 115.

LOWENDAHL (Ulric-Frédéric-Woldemar, comte de), Hambourg, 1700 - Paris, 1755; servit en Pologne, Russie, avant de commander en France en 1744, Maréchal de France en 1747, après la prise de Berg-op-Zoom, membre honoraire de l'Académie des sciences en 1754.

206. Buste par J.-B. LEMOYNE.

Marbre. H. 0,78.
Un autre buste en terre cuite, exposé au Salon de 1750, se trouve au Musée d'archéologie Saint-Jean, à Angers ; une esquisse de la tête, au Musée Cognacq-Jay, à Paris.

Musée du Louvre. Cat. n° 1403, acquis en 1922.

LUCAS (Pierre),
Toulouse, 1736 - 1813 ; sculpteur, en 1767 professeur de sculpture à l'Académie des Beaux-Arts de Toulouse, premier conservateur du Musée des Augustins, en 1803.

207. Peint par Pierre SUBLEYRAS.

Toile. H. 0,88 ; L. 1,69.

Musée de Toulouse. Cat. 1920, n° 277.

Ancienne collection du chevalier Bernon.

Don de J.-F. Lucas, son fils.

Mme O. Arnaud, Subleyras. Cat. n° 147, dans Dimier, Peintres français du XVIII[e] siècle, t. II.

MARIGNY (Abel-François POISSON DE VANDIÈRES, marquis).
Paris, 1727 - 1781, frère de la marquise de Pompadour, directeur général des bâtiments de 1751 à 1773.

208. Peint par J. F. DE TROY.

Toile. H. 1,29 ; L. 0,94.

Signé : De Troy.

Peint pour l'Académie de France à Rome par J. F. de Troy, alors directeur, à la demande de ses pensionnaires, pendant le premier séjour en Italie de M. de Vandières (1750-1751).

M. P. Cailleux.

G. Brière, dans Dimier : les peintres français du XVIII^e^ siècle, t. II, cat. n° 24. — G. Brière, J. F. de Troy, Nouveaux renseignements sur l'œuvre de l'artiste, dans *Bull. de la Soc. de l'hist. de l'art français*, 1931, p. 166.

MARIVAUX (Pierre CARLET de CHAMBLAIN de).

Paris, 1688 - 1763, romancier et auteur dramatique, de l'Académie française en 1742.

209. Peint par Louis-Michel VAN LOO.

Toile. H. 0,62 ; L. 0,51.

Signé et daté : 1753.

(Une copie dans la collection de l'Académie française à Versailles, n° S. 2985.)

Gravé par Massard.

Comédie française.

G. Monval, Les collections de la Comédie française, n° 367 ; J. Monval, La Comédie française, p. 25 et gr. p. 41.

MONTESQUIEU (Charles de SECONDAT de), baron de La Brède.

Château de La Brède, près Bordeaux, 1689 - Paris, 1755 ; magistrat, philosophe et historien, de l'Académie française, 1728.

210. Buste par J.-B. LEMOYNE.

Marbre. H. 0,84.

Signé et daté : 1761. Salon de 1767.

Commandé par le prince de Beauvau, gouverneur de Guyenne et donné par lui à l'Académie royale de Bordeaux, passé à la Bibliothèque, puis au Musée.

Musée de Bordeaux. Cat. n° 102.

L. Réau, Les Lemoyne. Cat. n° 117.

NONNOTTE (Claude-François),
Besançon, 1711-1793; jésuite, il attaqua l' « Essai sur les mœurs » de Voltaire et s'attira sa haine; frère du peintre.

211. Portrait par Clément-Louis BELLE.

Dessin. H. 0,39 ; L. 0,30.

Musée de Besançon, n° 152.
Legs de M. P. Laurens, 1889.

NONNOTTE (Donat),
Besançon, 1708 - Lyon, 1785: peintre, élève de Lemoine, portraitiste, agréé à l'Académie en 1740, reçu en 1741. Professeur de dessin à Lyon, 1756, maître de métier pour les peintres, 1759 et peintre ordinaire de la ville. 1762.

212. Portrait par Clément-Louis BELLE.

Dessin. H. 0,39 ; L. 0,30.

Musée de Besançon, n° 151.
Legs de M. P. Laurens, 1889.

ORLEANS (Louis-Philippe d'Orléans, duc de Chartres puis duc d'),
Versailles, 1725 - Bagnolet, 1785, petit fils du Régent, il fut maréchal de camp, puis lieutenant général et gouverneur du Dauphiné.

Représenté en armure, dans le fond une bataille.

213. Portrait par Jean-Marc NATTIER.

Toile. H. 0,55 ; L. 0,43.
Salon de 1745.
P. de Nolhac, Nattier, p. 249.

Madame Henri Leroux.

PARIS-DUVERNEY (Joseph PARIS, dit),
Moirans, 1684 - Paris, 1770; banquier de la Cour, il fut associé à ses trois autres frères dans des opérations financières considérables, pendant la Régence et le règne de Louis XV, il fut le premier intendant de l'Ecole militaire, dont il avait conseillé l'établissement à la marquise de Pompadour.

214. Peint par Louis-Michel VAN LOO.

H. 1,30 ; L. 1,10.
Signé : L.-M. Van Loo, 1736.
A deux expositions (Portraits nationaux, en 1878, et Portraits anciens, organisée par la Société des amateurs en 1933), ce tableau a été attribué par erreur, à Carle Van Loo.

Mademoiselle d'Haussonville.

PÉLISSIER (Mademoiselle),
1702-1749, chanteuse à l'Opéra.

215. Peint par Hubert DROUAIS.

Toile. H. 1,00 ; L. 0,81.
Réplique du portrait signé et daté de 1732 de la collection Mniszeck (vendue en 1902), gravé par Daullé.

Musée du Louvre. Donation Schlichting, 1915.

Le duc de **PENTHIEVRE** et sa belle-fille, la princesse de **LAMBALLE**, à Rambouillet (1767),
Louis de Bourbon, duc de PENTHIEVRE, fils du comte de Toulouse (Rambouillet, 1725, château de Bizy, 1793); Amiral de France, Grand Veneur.
Marie-Thérèse-Louise de SAVOIE-CARIGNAN, née à Turin, 1749, épouse du prince de LAMBALLE, en 1767, restée veuve l'année suivante, devient en 1774, surintendante de la Maison de la reine Marie-Antoinette ; émigrée, elle revient en 1792 auprès de la famille royale, massacrée le 3 septembre 1792.

216. Peint par J.-B. CHARPENTIER.

Toile. H. 0,99 ; L. 1,07.
Signé et daté : 1767.

MM. Wildenstein et Cie.

PERRONNET (Rodolphe) et sa femme.
Dans un riche intérieur, un gentilhomme montre une maquette de bâtiment qu'il est en train de confectionner ; une jeune femme élégante tire d'un meuble un tiroir plein de coquillages.
On a supposé que les personnages représentés étaient

R. PERRONNET, le célèbre ingénieur des Ponts-et-Chaussées (1708-1794), directeur de l'Ecole qu'il avait fait créer par Trudaine et sa femme.

217. Peinture par A. ROSLIN.

Signé : Alex Roslin, suédois, 1754.
Toile. H. 1,55 ; L. 2 m.
Réduction de cette peinture dans l'ancienne collection Heseltine.

Vicomtesse de Noüe.

PINGRÉ (Alexandre-Guy),
Paris, 1711-1796; chanoine de Sainte-Geneviève, astronome et géographe, de l'Académie des sciences (1756) et de l'Institut (1795).

218. Buste par J.-J. CAFFIERI.

Terre cuite. H. 0,70.
Signé et daté : 1788.
Plâtre original à la bibliothèque Sainte-Geneviève.

Musée du Louvre. Cat. n° 987.

Provient de l'Observatoire de Paris en 1929.

A. Boinet, *op. cit.*, cat. œuvres d'art de la bibliothèque Sainte-Geneviève (et la bibliographie).

POLIGNAC (Melchior, cardinal de),
Le Puy-en-Velay, 1661 - Paris, 1741; archevêque d'Auch, cardinal (1712), diplomate, ministre de France à Rome de 1724 à 1732, autour d'un poème latin : « Anti-Lucretius » ; de l'Académie française (1704), honoraire de l'Académie des sciences (1715) et de l'Académie des inscriptions (1717).

219. Buste par J.-P. BOUCHARDON.

Marbre. L. 0,90.
Inscription : « Melchior, cardinal de Polignac ».
Æta. LXX. Bouchardon. Romae MDCCXXXI.

Musée Bossuet à Meaux.

A. Roserot, Bouchardon, p. 24, pl. V.

RÉAUMUR (René-Antoine FERCHAULT de),
La Rochelle, 1683 - château de la Bermondière (Maine), 1757; physicien, mathématicien, naturaliste, de l'Académie des sciences en 1708, chargé de diriger les « Descriptions de divers arts et métiers. »

220. Buste par J.-B. LEMOYNE.

Terre cuite. H. 0,58.
Signé et daté : 1751.

Musée du Louvre. Cat., provient du Muséum d'histoire naturelle, 1924.

RICHELIEU (Louis-François-Armand de VIGNEROD du PLESSIS, maréchal, duc de),
Paris, 1696 - 1788 ; petit neveu du Cardinal, académicien en 1720, maréchal en 1748, gouverneur de Guyenne et de Gascogne en 1755.

221. Peint par Louis TOCQUÉ.

Toile. H. 0,80 ; L. 0,64.
Signé en bas, à droite : L. Tocqué, pinxit, 17....

M. Foulon de Vaulx, ancienne collection Rothan.

Comte Arnauld Doria, Tocqué, n° 286.

ROUSSEAU (Jean-Jacques),
Genève, 1712 - Ermenonville, 1778; écrivain et philosophe, l'auteur de *La Nouvelle Héloïse*, de l'*Emile*, du *Contrat social*.

222. Buste par J.-A. HOUDON.

Représenté en habit, coiffé d'une perruque.
Exécuté d'après le masque mortuaire moulé à la demande de M. de Girardin, le 3 juillet 1778.
Terre cuite. H. 0,45.
Signé et daté : 1779.

Versailles. Musée Lambinet (de la bibliothèque de la ville, ancienne collection de Boufflers).

SAINTE-MAURE (Marquise de), épouse (1739) du Marquis de Sainte-Maure.

La marquise de Sainte-Maure est représentée « en sultane dans le jardin du Sérail ».

223. Portrait peint par AVED.

Toile. H. 2,435 ; L. 1,780.
Salon de 1743, n° 73. Anc. coll. du Marquis de Saint-Maurice Montcalm.

MM. Wildenstein et Cie.

G. Wildenstein, Aved, t. II, n° 96, p. 124. J.-L. Vaudoyer, l'Orient en Europe au XVIII^e^ siècle, *Gazette des beaux-arts*, 1911, t. II, p. 102.

SALY (Jacques-François-Joseph),
Valenciennes, 1717 - Paris, 1776; sculpteur, il fut directeur de l'Académie de Copenhague et revient à Paris en 1774.

224. Peinture par Jens JUEL.

Toile. H. 0,70 ; L. 0,60.

Dans le fond, la maquette de la statue équestre de Frédéric V, roi de Danemark.

M. Christian Lazard.

Louis Réau, un portrait inédit du sculpteur Saly, dans *Beaux Arts*, t. I, 1924, p. 51. (Le portrait de Saly y est attribué à tort à F. H. Drouais.)

TOURNY (Louis-Urbain AUBERT, marquis de),
1690 - 1760 ; maître des requêtes, intendant du Limousin en 1730, de Guyenne en 1743, conseiller d'Etat en 1757. Bordeaux lui doit son aspect monumental.

225. Peint par Louis TOCQUÉ.

Toile. H. 0,79 ; L. 0,62.

Comte de Grancey.

Provient du château de la Faiaise, près Mantes, ancienne propriété du Marquis de Tourny.
Comte Arnauld Doria, Tocqué. M. Lhéritier, Tourny, Paris 1920, t. 1^er^, pl. I.

VALLIERE (Jean-Florent de),
Paris, 1667 - 1759; lieutenant général, inspecteur général de

l'artillerie, créateur d'un nouveau système d'artillerie (1732), associé libre de l'Académie des sciences (1731).

226. Buste par J.-B. LEMOYNE.

Terre cuite. H. 0, 72.
Salon de 1753.
Sur le piédouche est gravé ce quatrain :

« De rares talens pour la guerre
En luy furent unis au cœur le plus humain
Jupiter le chargea de lancer le tonnerre
Minerve conduisit sa main. »

Musée de Tours.

P. Vitry et G. Brière, Le buste de J. F. de V. au Musée de Tours, dans *Mém. de la Soc. archéologique de Touraine*, 1899. L. Réau, Les Lemoyne. Cat. n° 80, et p. 91.

VERNET (Claude-Joseph).
Avignon, 1714 - Paris, 1789; peintre de marines, agréé à l'Académie royale en 1746, reçu en 1753, chargé par le marquis de Marigny en 1753, de représenter les principaux ports du royaume.

227. Buste par S.-L. BOIZOT.

Marbre. H. 0,65.
Inscription : « modelé d'après nature en 1783, par Boizot et exécuté en 1806 », probablement pour la galerie des ports de France, aménagée au Luxembourg par le Sénat conservateur.

Musée du Louvre. Cat. n° 961.

VOLTAIRE (François-Marie AROUET, dit de).
Paris 1694 - Paris 1778; l'auteur des *Lettres philosophiques*, du *Siècle de Louis XIV*, de l'*Essai sur les mœurs*, des romans, etc., de l'Académie française, 1746.

228. Buste par J.-A. HOUDON (type sans perruque).

Bronze. H. 0,45.
Signé et daté : 1778.

Musée du Louvre. Cat. n° 1360, provient du Dépôt des marbres.

Voltaire automédon.

229. Portrait par Jean HUBER. Attribué jadis à Casanova.
H. 0,60; L. 0,50.

Anc. collect. Kraemer, Oulmont. M. Louis Réau.

Ch. Oulmont, « Gaz. des B. A. », 1916; Baud-Bovy, « Rev. de l'Art », 1924; L. Réau, Histoire de l'Expansion de l'art français.

WALDNER DE FREUNDSTEIN (Chrétien-François-Dagobert, comte de),
Ribeauvillé, 1712 - Paris, 1783; capitaine aux Gardes suisses en 1741, il se distingua aux sièges d'Ypres, de Fribourg et de Maëstricht, aux batailles de Fontenoy, Raucoux et Lawfeld ; colonel d'un régiment suisse de son nom en 1755, il combattit avec distinction à Rosbach, Landershausen et Lanterberg, fut nommé lieutenant général en 1765 et grand croix du Mérite militaire.

230. Portrait par Louis TOCQUÉ.

Toile. H. 0,78 ; L. 0,65.
Salon de 1753, n° 69.

Comte de Waldner de Freundstein.

Réception par Louis XV de Cornelis Hop (1685-1762), **ambassadeur des Etats généraux des Provinces Unies**, aux Tuileries, le 25 juillet 1719. (Auprès du jeune roi, le prince de Bourbon et le maréchal de Villeroy).

231. Peint par Louis-Michel DUMESNIL.

Toile. H. 1,02 ; L. 1,61.
Signé et daté : 172[0].
Gravé par Simon Fokke (avec la légende des personnages représentés).

Musée d'Amsterdam. Cat. 1934, n° 837.
Appartient à la Société royale d'archéologie ; donné par le Jhr. J. M. Pabst van Bingerden, de Nimègue, en 1876.

Allégorie à la naissance du Dauphin, Louis de France, fils de Louis XV (1729).
Probablement une esquisse en vue du tableau commandé par le corps de ville de Paris en 1729 et placé dans la grande salle de l'Hôtel de ville.
Le roi Louis XV, entouré des princes du sang et de personnages de sa cour, dont le cardinal de Fleury à droite, est reçu par le président Etienne Turgot, prévôt des marchands, les échevins, le procureur du roi, le greffier et le receveur.

La commande fut faite à Jean-Baptiste VAN LOO.
Cette esquisse serait-elle de la main de cet artiste ? (Voir le numéro suivant).

232. Toile. H. 0,43 ; L. 0,55.

Musée d'Amiens. Donation Lavalard, n° 165 attribué faussement à Largillierre.
A. Boinet, Le Musée d'Amiens Memoranda p. 31 (gr.).

Louis XV complimenté à l'Hôtel de ville de Paris par le prévôt des marchands et les échevins, le 4 septembre 1729, à l'occasion de la naissance du Dauphin.

233. Etude attribuée à Jean-Baptiste VAN LOO.

Toile. H. 0,52 ; L. 0,95.
Probablement une esquisse pour le tableau commandé à J.-B. Van Loo, pour l'Hôtel de ville de Paris, le 19 octobre 1729. (Voir le numéro précédent.)

M. Georges Wildenstein.

Louis XV à la chasse au cerf dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye.
Le Roi et les seigneurs de sa suite assistent à l'hallali du cerf, cerné par la meute, dans une mare. Louis XV monte un cheval blanc, auprès de lui, attendant les ordres : le comte de Toulouse, grand veneur (sur un cheval alezan), le prince Charles de Lorraine, grand écuyer, M. de Beringhem, premier écuyer; l'artiste s'est représenté dessinant la scène, à droite.

234. Peinture par J. B. OUDRY.

Toile. H. 2,08 ; L. 3,88.
Signé et daté : 1730.
Salon de 1750.
Piganiol de la Force dans la 6e édition (1730) de la Description de Versailles, Marly au tome II, p. 353-355, donne une longue description de cette œuvre qui venait d'être placée au château royal de Marly.

Musée de Toulouse. Cat. n° 176.
Envoi de l'Etat, en 1812.

J. Locquin. Cat. des œuvres d'Oudry, n° 265, des *Archives de l'art français*, 1912.

Remise au prince Vaini par le duc de Saint Aignan des insignes de l'Ordre du Saint Esprit, 1737, à Rome

235. Peinture par P. Subleyras.

Toile. H. 3,20 ; L. 2,40.
Peint en 1737.
Ancienne collection de Blacas.
Diverses études pour ce tableau sont conservées au Musée Carnavalet et dans la collection Hottinguer.

Musée de la Légion d'Honneur.

Mme Odette Arnaud, Subleyras, dans Dimier, La peinture française au XVIIIe siècle, cat. n° 100.

Louis XV reçoit Said Mehemet Pacha, ambassadeur du Grand Turc, dans la galerie des Glaces de Versailles, le 11 janvier 1742.

236. Dessin par C. N. COCHIN.

Mine de plomb, rehaussé d'encre de Chine et de sépia. H. 0,45 ; L. 0,75.
Signé : dessiné par C. N. Cochin, fils.
Ce dessin est préparé inversé pour la gravure. Le cuivre est resté inachevé et il ne subsiste que quelques épreuves sur trait d'eau-forte.

Anc. collections Muhlbacher; Destailleur (vente mai 1899, n° 101), Decourcelle (vente mai 1911, n° 77 pl.), W. Chabrol.

M. Maurice Chabrol.

P. de Nolhac, le Château de Versailles au XVIII[e] siècle pl.

Le bailli de Tencin, ambassadeur de Malte, présente ses lettres de créance au pape Benoit XIV, au Vatican, le 20 avril 1742.

237. Peinture par J. F. DE TROY.

Toile.

M. Antoine May.
Ancienne collection Ernest May.

Revue passée par Louis XV au camp de Cysoing (près de Lille), en 1744.

238. Dessin crayon et rehauts d'aquarelle. H. 0,70; L. 0,90, par Hyacinthe de la PENA.

Signé.

Ministère de la Défense nationale.

Entrée de Louis XV à Menin, sur la Lys, le 5 juin 1744. La ville fut assiégée par l'armée française, du 28 mai au 4 juin 1744.

239. Dessin sépia et rehauts d'aquarelle, par P. LENFANT.

Signé: P. L'Enfant.
H. 0,85 ; L. 1,80.

Ministère de la Défense nationale.

Sortie de la garnison d'Ypres, le 29 juin 1744. Ypres fut investie le 16 juin, la place se rendit le 25, la capitulation fut signée le 27.

240. Dessin par C. COZETTE.

Crayon sépia et rehauts d'aquarelle. H. 0,90 ; L. 1,80.
Signé : C. Cozette et le sujet désigné par une inscription.

Ministère de la Défense nationale.

Entrée de Louis XV dans la ville d'Ypres, après sa capitulation, le 29 juin 1744.

241. Dessin crayon sépia et rehauts d'aquarelle par C. COZETTE.

H. 0,85 ; L. 1,80.
Signé.

Ministère de la Défense nationale.

Reddition de la ville de Furnes, la garnison défile devant Louis XV, 10 juin 1744.

242. Dessin crayon sépia et rehauts d'aquarelle par C. COZETTE.

H. 0,80 ; L. 1,80.
Signé.

Ministère de la Défense nationale.

Entrée de Louis XV à Mons, le 30 mai 1747.

243. Peinture par Charles PARROCEL (laissée inachevée).

Toile. H. 1,70 ; L. 4,60.
Peinture destinée à la décoration de la galerie du château de Choisy que l'artiste ne put terminer avant sa mort, en 1752.

Musée de Versailles, n° S. 2258.

Louis XV vient poser la première pierre de l'église Sainte-Geneviève à Paris, en 1764.

244. Peinture par P.-A. DEMACHY.

Toile. H. 0,81 ; L. 1,29.
Signé et daté : Demachy 1765.
Salon de 1765. Il existe une esquisse et un dessin à la plume et au lavis de cette composition.

M. D. David-Weill.

Diderot, Salon de 1765, dont œuvres édit. Assézat-Tourneux.

Souper royal dans la salle de l'Opéra, le soir du mariage du Dauphin et de Marie-Antoinette, le 16 mai 1770.

245. Dessin par MOREAU LE JEUNE. Lavis de sépia sur trait de plume.

H. 0,230 ; L. 0,263.
Sur le dessin les signatures : Bon L. D. D. [le duc d'Aumont, premier gentilhomme de la Chambre] et : Arrêté pour être exécuté. De la Ferté [Papillon de la Ferté, intendant des Menus-Plaisirs]. Une main a inscrit, par erreur, à gauche : M. A. Slodtz. Cet artiste, mort en 1764, ne peut être l'auteur de cette esquisse et de la suivante.

Madame Tuffier.

De la coll. Jacques Doucet. Cat. de la vente de juin 1712, 1re partie, n° 36 *bis*.

Bal paré, donné dans la salle de l'Opéra, à l'occasion du mariage du Dauphin avec Marie-Antoinette, le 19 mai 1770.

246. Dessin par MOREAU LE JEUNE. Lavis de sépia sur trait de plume.

H. 0,227 ; L. 0,268.
Pendant du précédent.

Madame Tuffier.

Provient de la coll. Jacques Doucet. Cat. de la vente, juin 1912, 1re partie, n° 36 *ter*.

Réception de Louis XV par la comtesse du Barry, dans son château de Louveciennes, le 2 septembre 1771. On reconnaît Louis XV à gauche, près de Mme Dubarry. Autour de la table, somptueuse, sont groupés les convives. La scène se passe dans le vestibule du pavillon construit par Ledoux.

247. Dessin par MOREAU LE JEUNE.
A la plume et à l'aquarelle rehaussée de blanc. H. 0,316; L. 0,264.

Musée du Louvre.

Provient par saisie des collections de Mme du Barry. Ses armes se trouvent au dos du dessin.

© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1937
PARIS–FRANCE

Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

Inventaire des dessins. Ecole française par Guiffrey. Marcel Ronchès, n° 11.767.
E. Bocher, Moreau le Jeune, p. 691. A. Mouréau, Les Moreau, p. 42.

Revue des troupes de la Maison du Roi, passée par Louis XV au trou d'Enfer (forêt de Marly).

248. Dessin attribué à J. B. LEPAON.
Plume, lavé d'encre de Chine et de bistre, rehaussé de gouache.
H. 0,30 ; L. 1 m.
Gravé par J. Ph. Le Bas et publié dans les voyages pittoresques de la France, t. XII, 1781.
Vente de J. Ph. Le Bas, 1783.

Musée du Louvre.

Inventaire des dessins. Ecole française par Guiffrey-Marçel, n° 9116.

Vue de la ville et du port de Bordeaux, prise du Château Trompette (1759).

249. Peinture par Joseph VERNET.
Toile. H. 1,66 ; L. 2,63.
Signé : Peint par Joseph Vernet à Bordeaux et daté : 1759.
Salon de 1759.
Ce tableau fait partie de la série célèbre des ports de France, commandée en 1753 par Louis XV à Joseph Vernet et dont les 15 tableaux, aujourd'hui au Louvre, ont été exécutés entre 1754 et 1765.

Musée du Louvre.
Cat. Ecole française, n° 949.

Le Port vieux de Toulon, vue prise du côté des magasins aux vivres (1756).

250. Peinture par Joseph VERNET.
Toile. H. 1,65 ; L. 2,63.
Signé : Peint par Joseph Vernet à Toulon et daté : 1756.

Salon de 1757.
Même origine que le port de Bordeaux.

Musée du Louvre.

Cat. Ecole française, n° 945.

Vues du Château de Véretz (en Touraine) appartenant au duc d'Aiguillon.

251. Peintes par VAN BLARENBERGHE.

Deux gouaches sur carton.
H. 0,39 ; L. 0,66 ;l'une signée : Van Blarenberghe, 1771.

Musée d'Agen, n°s 23 et 24, en provenance de la collection du duc d'Aiguillon.

Règne de Louis XVI

(1774-1792)

LOUIS XVI.

Fils de Louis de France, dauphin, et de Marie-Josèphe de Saxe, né à Versailles, le 23 août 1754 ; d'abord duc de Berry, roi, le 10 mai 1774, suspendu le 10 août 1792, jugé, condamné, puis exécuté le 21 janvier 1793.

252. Peint par J.-S. DUPLESSIS.

Toile.
Etude pour le portrait exécuté en 1774.

Duc de Trévise.

253. Peint par J.-S. DUPLESSIS.

Représenté en costume du Sacre.
Commandé de la direction des bâtiments en 1775.
Toile. H. 2,35 ; L. 1,88.

Musée de Versailles (Du Grand Trianon).

Réplique au Musée de Montauban.

254. Buste par J.-A. HOUDON.

Marbre. H. 0,94.
Signé et daté de 1790.

Musée de Versailles, n° S. 1834.

255. Dessin par G. A. LEMONNIER.

H. 0,20 ; L. 0,19.
Sanguine et craie.
Croquis d'après nature exécuté en 1786, lors du passage du roi à Rouen.
Etude pour le portrait qui figure dans la grande toile représentant le Roi reçu par la Chambre de Commerce de Rouen, toujours placée en cet édifice.

Musée de Rouen.

Collection H. Lemonnier fils, donné à la ville en 1868.

MARIE-ANTOINETTE, reine de France,
Marie-Antoinette-Josèphe-Jeanne de Lorraine, archiduchesse d'Autriche, fille de François Ier, empereur d'Allemagne et de Marie-Thérèse ; née à Vienne, le 2 novembre 1755, mariée au dauphin (Louis XVI), en personne, dans la chapelle du château de Versailles, le 16 mai 1770, reine le 10 mai 1774, morte à Paris, sur l'échafaud révolutionnaire, le 16 octobre 1793.

256. Portrait par J. DUCREUX.

En buste, vêtue d'une robe bleue garnie de dentelles, un éventail dans la main droite.
Pastel. H. 0,63 ; L. 0,52.
Portrait exécuté par ordre de Louis XV, à Vienne, avant le mariage, apporté par l'artiste en décembre 1769.

Mme Marnier-Lapostolle.

Vuaflart et Bourin, Les portraits de Marie-Antoinette. I, L'archiduchesse. Paris, 1909, in-4°. P. de Nolhac. Trois portraits inédits de Marie-Antoinette, *Gazette des beaux-arts*, 1909 (I).

257. Buste par J.-B. LEMOYNE.

Marbre. H. 0,76.
Signé : par J.-B. Lemoyne, de Paris, 1771.
Commandé le 5 juillet 1770, commencé en août à Compiègne, présenté à Louis XV le 15 septembre 1771, exposé au Salon de 1771, offert à Marie-Thérèse en 1772.

Vienne, Kunsthistorische Museum.

Vuaflart et Bourin, *op. cit.* L. Réau. Les Lemoyne, cat. n° 72, fig. 55.

La Reine est assise, appuyée sur une table où se trouvent un vase de fleurs et la couronne royale. Elle porte une robe blanche et un manteau de couleur bleue, et tient un livre de la main gauche.

258. Portrait par Mme VIGÉE LE BRUN.

Toile. H. 2,75, L. 2,00.
Signé et daté : 1788.

Musée de Versailles, n° S. 2097.

ARTOIS (Charles-Philippe, comte d'),
Versailles, 1757 - Goritz, 1836 ; quatrième fils du Dauphin Louis, fils de Louis XV et de Marie-Josèphe de Saxe ; roi de France sous le nom de Charles X en 1824.

259. Peint par Louis-Michel VAN LOO (en buste).

Toile ovale. H. 0,63 ; L. 0,50.
Signé et daté : 1770.

Musée départemental des Vosges, à Epinal. Cat. 1929, n° 197.

Envoi de l'Etat 1873.

Réplique à Versailles, n° 3399.
Chevreux. Le Musée départemental des Vosges (Annales de la Société d'émulation, 1900 - Philippe, le Musée départemental des Vosges, dans *Renaissance de l'Art français*, 1924, p. 507.

ANGOULEME (Louis-Antoine de BOURBON, duc d'), fils aîné du comte d'Artois (Charles X).
Versailles, 1775 - Goritz, 1844 ; épousa en 1799, Marie-Thérèse, fille de Louis XVI, sa cousine. Le duc d'Angoulême, après les événements de 1830, cède ses droits à son neveu, le comte de Chambord.

260. Buste par Claude MONOT.

Terre cuite. H. 0,55.
Un buste semblable, signé : Monot. f. 1781, en marbre, appartient à une collection particulière.
L'artiste exposa un buste en marbre du duc d'Angoulême au Salon de 1783, n° 259.

Baron de Busslerre.

BAILLY (Jean-Sylvain),
Paris, 1736 - décapité le 12 novembre 1793 ; astronome, homme politique, garde des tableaux du Roi, député aux Etats-Généraux de 1789, premier maire de Paris ; de

l'Académie des sciences (1763), associé libre de celle des Inscriptions, de l'Académie française (1783).

261. Peint par J.-L. MOSNIER.

Toile. H. 1,28 ; L. 0,95.
Signé et daté : 1789.
Peinture exécutée sur la demande de la Chambre de commerce de Bordeaux, en 1789.

Chambre de commerce de Bordeaux.

Labat, Nicolas Beaujon et les tableaux de la Chambre de commerce de Bordeaux, p. 43. P. Rambie, Le Palais de la Bourse, Bordeaux 1935, p. 65 (gr.).

262. Peint par Louis DAVID.

Toile, esquisse. H. 0,49 ; L. 0,34.
Etude pour le tableau du Serment du Jeu de Paume, resté inachevé (la partie principale aujourd'hui placée au musée de Versailles).

Musée du Louvre. Cat. n° 201. Donation La Caze, 1869. J. L. David. Cat. David, p. 638. Evrard, dans *Revue de l'Histoire de Versailles*.

BOUGAINVILLE (Louis-Antoine de).
Paris, 1729 - Paris, 1811, aide de camp de Chevert, accompagne Montcalm au Canada ; entré dans la marine en 1763, il effectua un voyage autour du monde de 1766 à 1769, se distingue pendant la guerre d'Amérique ; vice-amiral en 1792, membre de l'Institut en 1796, comte et sénateur de l'Empire.

263. Ecole française, fin du XVIII[e] siècle.

Toile. H. 1,06 ; L. 0,80.

Comtesse de Saint-Sauveur Bougainville.

BRETEUIL (Louis-Auguste LE TONNELIER, baron de).
Preuilly (Touraine), 1733 - Paris, 1807; ambassadeur, ministre et secrétaire d'Etat chargé du département de la Maison du Roi et de Paris, 1783 à 1787 ; chef et président du Conseil royal des finances (12-16 juillet 1789). Emigré en 1789, il reçut des pouvoirs du Roi auprès des puissances étrangères.
Repésenté à mi-jambes.

264. Portrait par Jean-Laurent MOSNIER.
Toile. H. 1,45 ; L. 1,09. Salon de 1787.

Marquise de Breteuil, douairière.

BROGLIE (Victor-François, duc de).
1718 - 1804; fils du maréchal François-Marie de Broglie, lieutenant général en 1748, maréchal de France en 1759, commandant en 1788 le camp de Metz et ministre de la Guerre en 1789 ; émigré, meurt en Westphalie.

265. Portrait par LAUBRY.
Toile. H. 0,00 ; L. 0,00.
Gravé par Ingouf et Cathelin.

M. le duc de Broglie.

CALLET (J.-F.),
Versailles, 1744 - Paris, 1798; mathématicien, professeur d'hydrographie au Dépôt de la guerre, frère du peintre.

266. Portrait en pied par A.-F. CALLET.
Signé.
Toile. H. 1,61 ; L. 1,15.

Musée de Bourges.

CALONNE (de),
Mort en 1784; premier président au Parlement de Flandres.

267. Portrait à mi-jambe, assis, en costume de président.
Ecole française, dernier tiers du XVIII^e^ siècle.
Toile. H. 1,25 ; L. 1 m.

Musée de Douai.
Don de Mme Bacons de Sains, 1902.

CALONNE (Charles-Alexandre de),
Douai 1734 - Paris 1802; procureur au Parlement de Flandres, intendant (Metz, Lille), contrôleur général des finances de 1783 à 1787.

268. Portrait par Mme VIGÉE-LEBRUN.
Toile. H. 1,90 ; L. 1,60.
Réplique du portrait conservé au château de Windsor. (Coll. de S. M. le Roi d'Angleterre.)

Madame Jules Porgès.
P. de Noihac, Mme Vigée-Lebrun.

CAMPAN (Mme), née Jeanne-Louise-Henriette GENEST ou GENET),
Paris, 1752 - Mantes, 1822 ; « lectrice » de Mesdames de France, « femme de chambre » de Marie-Antoinette ; institutrice après le 9 thermidor, directrice de la Maison de la Légion d'honneur à Ecouen (1807) ; elle a laissé de très agréables *Mémoires sur la vie privée de Marie-Antoinette* (1822), maintes fois réimprimés, dont les assertions ont été acceptées souvent trop servilement.

269. Portrait par Joseph BOZE.

Pastel. H. 0,80 ; L. 0,67.
Signé et daté : 1786.

Musée de Versailles. Acquis en 1920, à des héritiers.

CAUMARTIN (François LEFEVRE de), marquis de Saint-Ange,
1725-1803; conseiller d'Etat, président au Grand Conseil, prévôt des Marchands de Paris, 1778 ; chancelier de l'Ordre de Saint-Louis.

270. Portrait par F. G. MENAGEOT.

Toile. H. 0,54; L. 0,47.
Réplique du portrait qui figurait dans le tableau de « l'Allégorie à la naissance du Dauphin » (voir n° [illegible]).

Comte de Lavau (de la coll. de Caumartin).

CHÉNIER (André),
Constantinople, 1762 - Paris, sur l'échafaud révolutionnaire, 1794; écrivain politique, poète dont les œuvres ne furent révélées qu'à partir de 1819.

271. Portrait par J.-B. Suvée, peint pendant la détention du poète.

On lit sur la toile : « Peint à Saint-Lazare le 29 Messidor l'an II par J.-B. Suvée ».
Toile. H. 0,62. L. 0,48.
Gravé par Cyprien Jacque, Henriquel Dupont.

Collection particulière.

Correspondance inédite de Jean-Benoît Suvée, publiée par J. Guiffrey, dans *Archives de l'art français*, 1910, p. 292.

CHENIER (Marie-Joseph [illegible]),
Constantinople, 1764 - Paris, 1811; poète et auteur dramatique, membre de la Convention, des Cinq-Cents et du Tribunat; de l'Institut (3e classe, 1795), frère d'André Chénier.

272. Buste par J.-A. HOUDON.

Terre cuite. H. 0,56.
Vente de l'artiste, 1828, puis collection Walferdin, vente de 1880.

Collection Greffulhe.

L. Réau, Houdon, p. 124 et n° 83.

CONDORCET (Marie-Jean-Antoine-Nicolas CARITAT, marquis de),
Ribemont (Picardie), 1743 - Bourg-la-Reine, 1794; savant d'esprit encyclopédique, mathématicien, économiste, philosophe ; inspecteur général des monnaies, de l'Académie des sciences dès 1769, où il devint secrétaire perpétuel, de l'Académie française, 1782 ; il fut député à l'Assemblée législative et à la Convention nationale.

273. Buste par J.-A. HOUDON.

Plâtre. H. 0,74.
Exemplaire en terre cuite au Musée du Louvre (n° 1365), qui passa longtemps pour représenter Lavoisier ; le marbre, signé et daté de 1785, se trouve à l'American Philosophical Society de Philadelphie.

Musée de Versailles. Don de la Société des amis de Versailles 1931.

DANLOUX (Henri-Pierre),
Paris 1745-1808; peintre, émigré en Angleterre en 1789, il y fit de nombreux portraits.

274. Peint par lui-même.

Toile. H. 0,60 ; L. 0,50, ovale.

Colonel Danloux.

R. Portalis, Henri-Pierre Danloux, peintre de portraits et son journal durant l'émigration 1753-1809 (reproduit au frontispice).

DELILLE (Jacques MONTANIER, dit l'abbé),
Clermont-Ferrand, 1738 - Paris, 1813 ; poète et traducteur, professeur au Collège de France, de l'Académie française en 1774 et de l'Institut.

L'écrivain et sa femme.

275. Deux esquisses peintes par H.-P. DANLOUX.

Toile. H. 0,60 ; L. 0,98.

Etudes pour le grand portrait représentant Delille dictant ses vers à sa femme, conservé au Musée de Versailles, gravé par Laugier.

Musée de Châlon-sur-Saône. Don de M. H. Destailleur, acquis à la vente de Jules Danloux, fils de l'artiste.

R. Portalis, H.-P. Danloux, peintre de portraits et son journal pendant l'émigration, p. 411.

276. Peint par VIEN fils.

Toile. H. 0,58 ; L. 0,48, ovale.
Signé : Vien fils.

Musée municipal de Saint-Germain-en-Laye.

DONCRE (Dominique),
Zeggers-Cappel, 1743 - Arras, 1820, peintre.

Le peintre est debout, le dos tourné à son chevalet il pose la main droite sur l'épaule de sa femme.

277. Peint par lui-même.

Toile. H. 1,52 ; L. 1,15.
Signé.

Musée d'Arras.

Anciennes collections Langlet, Hirache, Bottiaux.

C. Le Gentil, Dominique Doncre (1868) (gr.) ; V. Advielle, Les peintres d'Arras, dans *Réunion des sociétés des beaux-arts des départements* 1902, p. 464.

DUCREUX (Joseph).
Nancy, 1737 - Paris, 1802, peintre.

278. Son portrait peint par lui-même.

Toile. H. 0,78 ; L. 0,62 (toile rectangulaire dans un cadre ovale).
Salon de 1795 sous le titre « Le citoyen Ducreux peint par lui-même ».

Musée de Rouen. Legs de M. de Naiecy-

M. Nicolle, le Musée de Rouen (coll. Memoranda) 1920' p. 14. Ch. Ouimont, A propos d'un portrait de Ducreux par lui-même, *Revue de l'art ancien et moderne*, 1911 t. XXIX, p. 117-123.

DUMOURIEZ (Charles-François),
Cambrai, 1739 — Turville Park (Angleterre), 1823 ; lieutenant général en 1792, ministre des relations extérieures et de la guerre, 1792, commandant en chef de l'armée du Nord, vainqueur à Valmy, à Jemmapes ; battu à Nerwinden, il intrigue avec les Autrichiens et quitte l'armée ; exilé, il meurt en Angleterre.

279. Buste par J.-A. HOUDON.

Terre cuite. H. 0,60.

Musée d'Angers. Cat. Jouin, nº 760. Don du sculpteur David d'Angers.

F. Valotaire, le musée d'Angers, p. 16 et p. 91 gr. L. Réau, Houdon, p. 109 et cat. nº 78.

DUPLESSIS (Joseph-Siffred ou Siffrède),
Carpentras, 1725 - Versailles, 1802 ; peintre, membre de l'académie de Saint-Luc, puis de l'Académie royale, agréé en 1769, reçu en 1774, peintre du roi Louis XVI, conservateur du Musée spécial de l'Ecole française à Versailles.

280. Peint par lui-même.

Toile. H. 0,60 ; L. 0,50.
Signé et daté : 1780. Salon de 1781, nº 76.

Musée de Carpentras, nº 80.

J. Belleudy, J.-S. Duplessis, 1913. Cat. nº 52. L. Gonse, Chefs-d'œuvre des musées de France, Peinture, p. 58.

FABRE (Philippe-François-Nazaire, dit FABRE d'EGLANTINE),
Carcassonne, 1750 - Paris, 1794, acteur, auteur dramatique, membre de la Convention et du Comité de Salut public, condamné à mort avec Danton.

281. Peint par J.-B. GREUZE.

Toile ovale. H. 0,60 ; L. 0,49.

Musée du Louvre, Cat. Ecole française, n°. 372. Donation La Caze, 1869.

FRANKLIN (Benjamin),
Boston, 1706-1790, économiste, physicien, homme d'Etat, envoyé à Paris pour soutenir la cause de ses compatriotes soulevés contre l'Angleterre, il obtint le concours de la France et [illegible] le traité reconnaissant l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique (1783).

282. Buste par J.-J. CAFFIERI.

Terre cuite. H. 0,60.
Signé et daté : 1777.
Salon de 1777.

Bibliothèque Mazarine.

GENLIS (Stéphanie-Félicité DUCREST, comtesse de),
Chancy, près Autun, 1746 - Paris, 1830 ; choisie en 1782 par le duc d'Orléans pour diriger l'éducation de ses enfants, elle eut le futur Louis-Philippe pour élève; rentrée en France après l'émigration, elle écrivit de très nombreux romans et des ouvrages d'éducation.
Elle est représentée dans un costume de fantaisie porté à un bal de l'Opéra en 1768.

283. Ecole française, seconde moitié du XVIII[e] siècle.

Toile. H. 0,62 ; L. 0,49, ovale.
F. Gébelin, un portrait de Mme de Genlis dans *Bulletin Soc. de l'hist. de Paris*, 1927.

M. P. Calleux.

GENSONNÉ (Armand),
Bordeaux, 1758 - Paris, 1793; avocat, membre de l'Assemblée législative et de la Convention, du parti des Girondins, condamné à mort par le Tribunal révolutionnaire.

284. Peint par J.-B. GREUZE.

Bois. H. 0,54 ; L. 0,45.
Musée du Louvre. Donation La Caze, 1869. Cat. Ecole française, n° 378.

GÉRARD (Michel), appelé le Père Gérard,
Saint-Martin (Ille-et-Vilaine), 1737-1815; cultivateur breton, député de la Sénéchaussée de Rennes aux Etats-Généraux.

285. Esquisse par L. DAVID.

Toile. H. 0,56 ; L. 0,45.
Etude pour le « Serment du Jeu de Paume » (voir n° 314).
Musée de Besançon, n° 52. Legs Gigoux, 1894.
Evrard, dans « Revue de l'Histoire de Versailles » 8 2a 314.

GRÉGOIRE (Henri),
Vého, près Lunéville, 1750 - Paris, 1831; ecclésiastique, député du clergé lorrain aux Etats-Généraux, évêque constitutionnel de Loir-et-Cher, membre de la Convention, appelé à l'Institut lors de sa fondation.

286. Esquisse par L. DAVID.

Toile. H. 0,56 ; L. 0,45.
Etude pour le « Serment du Jeu de Paume » (voir n° 314).
Musée de Besançon, n° 50. Legs Gigoux, 1894.
Evrard, *op. cit.* 8 2a 314.

GREUZE (Jean-Baptiste),
Tournus, 1725 - Paris, 1805, peintre agréé à l'Académie en 1755, il n'est reçu qu'en 1769 comme peintre de genre et non d'histoire comme il l'avait souhaité.

287. Peint par lui même.

B. H. 0,65 ; L. 0,51. Esquisse.
Musée du Louvre, n° 382.
Donation La Caze, n° 210.
Ancienne collection du marquis de Cypierre, 1845.

JOUBERT (de).

Né à Montpellier, mort à Paris en 1792, trésorier général des Etats de Languedoc, honoraire amateur de l'Académie royale de peinture en 1786.

288. Peint par Louis DAVID.

Toile. H. 1,26 ; L. 0,98. (Peinture entamée vers 1786, laissée inachevée.) Gravé par J. L. David.

Musée de Montpellier. Cat. Joubin, n° 453. Don de Collot en 1836, provenant de la vente de David en 1826, n° 21. J. David, le peintre Louis David, p. 41. L. Gonse, Chefs-d'œuvre des musées de France, Peintures. I, p. 208 (gr.).

LA MARCHE (Jean-François de).

1729-1805, vicaire général à Tréguier, promu en 1772 à l'évêché de Saint-Pol-de-Léon, émigré, protecteur de prêtres réfugiés en Angleterre.

289. Peint par Henri-Pierre DANLOUX.

Toile. H. 0,68 ; L. 0,58 ; gravé par William Skelton. Etude pour le grand tableau donné par M. Ernest-May au Musée du Louvre 1920.

R. Portalis, H. P. Danloux, peintre de portraits et son journal pendant l'émigration, p. 206.

M. Jacques Ernest-May.

LASSONE (Joseph-Marie-François de).

Carpentras 1717 - Paris 1788; premier médecin de Louis XVI et de Marie-Antoinette, membre de l'Académie des sciences en 1742.

290. Peint par J. S. DUPLESSIS.

Toile. H. 0,80 ; L. 0,64. Autre exemplaire à la Faculté de médecine de Paris.

Musée d'Avignon, n° 110, acquis en 1836.

J. Belleudy, J. S. Duplessis, p. 325, n° 84 (gr.).

LOUIS (Antoine).

Metz, 1723 - Paris, 1792; chirurgien, secrétaire perpétuel de l'Académie de chirurgie, professeur aux Ecoles de chirurgie.

291. Peint par J.-B. GREUZE (attribué par la confrontation à une estampe de Cathelin).
Toile. H. 0,80 ; L. 0,65.

Musée de Metz, n° 131.

Peinture acquise en 1836, par la Société des sciences médicales de la Moselle et offerte par elle à la Ville de Metz.
G. Wildenstein, Un Greuze inconnu, *Beaux-Arts*, avril 1931, p. 5.

MIRABEAU (Henri-Gabriel RIQUETTI, comte de),
Bignon (Gâtinais), 1749 - Paris, 1791; député du Tiers aux Etats-Généraux de 1789.

292. Buste par LUCAS DE MONTIGNY.

Marbre. H. 0,60.
Acquis à la vente Walferdin en 1880, sans attribution, le buste fut placé d'abord au Musée de Versailles.

Musée du Louvre. Cat. n° 1411.

PECOUL (Charles-Pierre),
Entrepreneur des bâtiments du Roi ; beau-père de Louis David.

293. Peint par Louis DAVID.

Toile. H. 0,65 ; L. 0,53. Etude pour le portrait conservé au Musée du Louvre.

M. Jacques Ernest-May.

PICCINI (Alexandre),
Paris, 1779 - mort après 1823, compositeur de musique.

294. Peinture par ROBINEAU.

Toile. H. 0,55 ; L. 0,40. Gravé par Catholin.

Conservatoire national de Musique et d'art dramatique de Paris.

POPELINIÈRE (née Montdrun, marquise de Breuilpont, Mme de la),
1736-1821, épouse l'écuyer du roi, mousquetaire gris de la

Popelinière, mère du général de Breuilpont, maréchal de camp.

295. Peint par J.-B. DESHAYS.

Madame Méhérenc de Saint-Pierre.

PRIEUR (DE LA MARNE) (Pierre-Louis),
Somsous (Marne), 1756 - Bruxelles, 1827; avocat, député à l'Assemblée constituante, puis à la Convention, membre du Comité de Salut public, exilé en 1816.

296. Esquisse par L. DAVID.

H. 0,56 ; L. 0,45.
Etude pour le « Serment du Jeu de Paume » (voir n° 314).

Musée de Besançon, n° 51.

Legs Gigoux, 1894.

ROBERT (Hubert),
Paris, 1733-1808; peintre, reçu à l'Académie royale en 1766, garde des tableaux du roi, conservateur au Muséum du Louvre.

297. Buste par A. PAJOU.

Terre cuite. H. 0,60.
Salon de 1789.

Ecole nationale supérieure des beaux-arts.

Don de M. Rey, élève d'Hubert Robert.
H. Stein, A. Pajou, p. 40, 415 (gr.).

SAINT-HUBERTY (Anne-Antoinette-Cécile CLAVEL, dite),
Toul, 1756 - Londres, 1821; célèbre chanteuse de l'Opéra, où elle entra en 1777.

298. Peinte dans le rôle de Didon de l'opéra de Piccini où elle obtint un grand succès ;
par Anne VALLAYER-COSTER.

Toile. H. 1,46 ; L. 1,14.
Salon de 1785, n° 58.

MM. Wildenstein et Cie.

Ed. de Goncourt, Mme de Saint-Huberty, p. 9 et 253.

SÉGUR (Philippe-Henri, marquis de),
1724 - Paris, 1801; lieutenant général (1760), ministre de la Guerre (1781), Maréchal de France (1783).

299. Peint par Mme VIGÉE LE BRUN.

Bois. H. 1,15 ; L. 0,81.

Musée de Versailles. Legs du Marquis Pierre de Ségur, 1920.

SÉGUR (comtesse de, née Marie d'AGUESSEAU), épouse du comte Louis-Philippe de Ségur, diplomate et historien, de l'Académie française (1758-1828).

300. Portrait par Mme VIGÉE LE BRUN.

Toile. H. 0,92 ; L. 0,73.
Signé et daté : 1785. Salon de 1785.

Musée de Versailles. Legs du Comte Louis de Ségur, 1924.

SUVÉE (Joseph-Benoît),
Bruges, 1743 - Rome, 1807; peintre, agréé à l'Académie royale en 1779, reçu en 1780, directeur de l'Ecole de Rome (nommé en 1792, il ne prit son poste qu'en 1801).

301. Buste par Philippe-Laurent ROLAND.

Terre cuite. H. 0,52.
Signé et daté : 1788. Salon de 1789.

Musée du Louvre. Cat. n° 1476.

VALLAYER-COSTER (Anne Vallayer, épouse de J. P. S. Coster en 1781),
Paris 1744-1818; artiste peintre,
Vue à mi-corps en train de peindre.

302. Portrait, par elle-même.

Toile. H. 1,04 ; L. 0,80.

Madame Jules Porgès.

VERGENNES (Charles GRAVIER, comte de),
Dijon, 1717-1787; diplomate, ambassadeur en Turquie,

1755, puis en Suède, ministre des Affaires étrangères, signe la paix de Versailles en 1783 et devint président du Conseil des finances de Louis XVI, cette même année.

303. Attribué à Gustave LUNDBERG.

Pastel. H. 0,69 ; L. 0,51.
Portrait exécuté pendant l'ambassade de Vergennes en Suède 1771-1774.
Copie à l'huile au château de Gripsholm (Suède).

Musée du Louvre, en dépôt au Musée de Blérancourt. Cat. des pastels du Louvre, n° 110.

VIEN (Joseph, Marie),
Montpellier, 1716 - Paris, 1809; élève de Natoire, prix de Rome, membre de l'Académie royale, 1754, il repart de 1771 à 1781 à Rome comme directeur de l'Académie de France. Premier peintre du Roi en 1788 ; il fut le maître de Louis David et considéré comme un réformateur de la peinture.

304. Portrait par Mme LABILLE-GUIARD (en buste).

Toile. H. 0,56 ; L. 0,46, ovale.

Allégorie à la naissance du Dauphin Louis-Joseph-Xavier-François,
1781-1789, fils aîné de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Le corps de ville de Paris reçoit le Dauphin porté par la France, accompagnée de la Sagesse et de la Santé ; à la suite, la Justice, la Paix et l'Abondance.

305. Par F.-G. MENAGEOT.

Toile. H. 0,98 ; L. 1,30.
Signé et daté : 1783.
Esquisse de la grande composition commandée pour l'hôtel de ville de Paris, par marché du 7 novembre 1782, exposée au Salon de 1783 et détruite à la Révolution.
Musée du Louvre. Cat. n° 622 A. Legs René Martin, 1895.

Fête de nuit dans le jardin du Petit Trianon donnée par Marie-Antoinette en l'honneur du comte de Falkenstein (son frère Joseph II), le 1er août 1781 ; vue sur l'étang et le Belvédère.

306. Peinture par C.-L. CHATELET.

Toile. H. 0,58 ; L. 0,80.
Signé et daté : 1781.

Musée Carnavalet. Don Jacques Doucet, 1900

Sur cette réception, voir P. de Nolhac, Le Trianon de Marie-Antoinette, Paris, 1924, p. 201.

Cortège de la reine Marie-Antoinette passant place Louis XV, le 21 janvier 1782, se rendant à Notre-Dame, où se célèbre un office en l'honneur de la naissance du Dauphin.
La vue est prise des terrasses du palais Bourbon.

307. Dessin par MOREAU LE JEUNE.
Plume, lavé d'aquarelle.
H. 0,45 ; L. 0,105.
Provient de la collection Goncourt (vente 15, 16, 17 février 1897 n° 196).

M. Maurice Chabrol.

E. Bocher, Moreau le Jeune, p. 695 ; A. Moureau, Les Moreau, p. 104.

Fête de nuit donnée dans le jardin du Petit Trianon, le 21 juin 1784, à l'occasion de la visite de Gustave III de Suède. Parmi les personnages qui assistent à l'illumination du Temple de l'Amour, on reconnaît Marie-Antoinette et Gustave III.

308. Peint par N. LAFRENSEN (Lawreince). Gouache.
H. 0,297 ; L. 0,378. Commande du roi de Suède.

Linköping (Suède). Ostergötlands Museum.

Axel Gauffin, publication de la Société générale de l'art en Suède, n° XX, Stockholm 1923 ; du même, article dans la *Gazette des Beaux-arts*, avril 1923.

Mise en place d'un cône de la digue de Cherbourg, en présence de Louis XVI, 1786.

309. Dessin par P. OZANNE.

Crayon. H. 0,24 ; L. 0,46.

Musée du Louvre (en dépôt au Musée de la Marine).

Inventaire des dessins du Louvre, n° 31527.

Même sujet que le numéro précédent.

310. Dessin par P. OZANNE.

Crayon et encre de Chine. H. 0,34 ; L. 0,60.

Musée du Louvre (en dépôt au Musée de la Marine).

Inventaire des dessins du Louvre, n° 31580.

Vue du camp établi près de Saint-Omer, sous le commandement du prince de Condé, en 1788.

311. Par SWEBACH, dit FONTAINE.

Toile. H. 0,68 ; L. 1,30.

Esquisse à la vente Léon Decloux, 1898, n° 151. Ce tableau a été attribué à Taunay, à Debucourt.

Musée de Versailles. Acquis en 1926.

J. Vallery-Radot, dans *Bulletin de la Soc. de l'Histoire de l'Art français*, 1922, p. 126-133.

Fête dans le parc de Saint-Cloud. Dans l'allée dite du fer à cheval ou allée de Versailles, des seigneurs (Louis-Philippe d'Orléans, duc de Chartres, la duchesse et leur suite ?) assistent à la représentation d'un ballet champêtre.

312. Ecole française, 2e moitié du XVIIIe siècle. (?)

Toile. H. 0,50 ; L. 0,60.

M. Pierre Sardou.

Le Serment du Jeu de Paume, 20 juin 1789.

Dessin par Louis DAVID.

313. Plume lavé de bistre.

H. 0,65 ; L. 1,05.

Signé : J. L. David faciebat anno 1791.

Salon de 1791.

Etude pour la grande toile, laissée inachevée (voir le n° suivant) commandée par le club des Jacobins qui organisa une souscription nationale sans grand succès.

Vente de Louis David, 1826. Coll. Eugène David.

Jules David.

Musée du Louvre.

Legs de Jules David-Chassagnolle, 1892.

Inventaire des dessins. Ecole française, par Guiffrey-Marcel, n° 3197.

Le Serment du Jeu de Paume, 20 juin 1789.

314. Peinture ébauchée par Louis DAVID.

Toile. H. 4,00 ; L. 6,60.

Partie centrale de la grande composition qui resta abandonnée par l'artiste. Les personnages sont ébauchés nus. Les têtes presque achevées sont celles de Mirabeau, Gérard, Barnave et Dubois-Crancé ; celles esquissées de Robespierre, Grégoire, Don Gerle, Rabaut Saint-Etienne.

Laissée à l'artiste, la toile fut acquise par la Liste civile en 1855 ; jadis exposée au Musée du Louvre elle est placée au Musée de Versailles depuis 1923.

F. Evrard, David et le tableau du Jeu de Paume, dans *Revue de l'Histoire de Versailles*, 1924, p. 281-305.

TAPISSERIES

315. La bataille d'Arbelles.
Tapisserie des Gobelins d'après la peinture de Charles LE BRUN, conservée au Musée du Louvre.

Mobilier National.

316. Le château de Saint-Germain-en-Laye. Pièce de la tenture des Maisons royales, d'après les cartons de Charles LE BRUN et VAN DER MEULEN.
H. 3,20 ; L. 5,45.

Mobilier National.

317. Le château de Fontainebleau ou le mois de juin.
Tapisserie de la série des « Maisons royales » avec bordure, mais sans colonnade.
Louis XIV à la chasse.
H. 3,00 ; L. 3,50.

M. Stettiner.

318. Deux tapisseries de l'époque de Louis XIV dites : « Chancelleries ». Elles sont ornées de fleurs de lys sur fond bleu, avec deux figures drapées portant les armes de France et de Navarre, entourées du Cordon du Saint-Esprit.
L. 2,50 ; H. 2,70.

MM. Bacri frères.

319. La chasse du sanglier de Calydon, de la « tenture de Méléagre », d'après Charles LE BRUN.
Dans un paysage boisé, au centre, le sanglier divin, suscité par Artémise pour se venger du roi Oenée qui l'avait offensée, est attaqué par les chasseurs et de nombreux chiens.

A gauche, Atalante, tenant son arc, vient de décocher une flèche qui atteint le monstre au dos. En avant, Méléagre s'apprête à achever l'animal de sa lance, au second plan, Castor, chevauchant son cheval blanc, va, de son sabre, frapper le sanglier ; près de lui, Pollux tient une lance. A terre, Pelée est penché sur le corps de son beau-frère qu'il vient de tuer accidentellement.
Bordure composée d'attributs, brûle-parfums, fleurs, fruits, carquois et animaux.
Les cartons furent composés pour les Gobelins, mais copiés dans les ateliers de basse-lice de Maincy et à Bruxelles.
Atelier flamand. H. 3,75 ; L. 5,75.

M. Larcade.

320. Bandes de six tapisseries au point représentant des jetées de pavots terminées par un vase entrecoupé de cartouches à devises. Fin du XVII^e^ siècle.

M. G. Heymann.

321. **La cueillette de l'ananas**.

322. **Le déjeuner des Princes**.
Deux tapisseries de la Manufacture de Beauvais, de la suite de l'Empereur de la Chine, d'après des cartons de Vernansal.
Commencement du XVIII^e^ siècle.
H. 3,60 ; L. 2,60.

M. S. Chalom.

323. **La Terre**.
Pièce des Éléments, d'après Charles LE BRUN.
Atelier des Flandres.

M. Charles London.

324. **Scènes de comédie et de danse**.
Tapisserie de l'époque de la Régence, représentant des scènes de comédie et de dance dans un décor d'arabesques sur fond bleu.
L. 4,60 ; H. 2,85.

MM. Bacri frères.

325. **Le triomphe de la Paix**.
La déesse arrive sur la terre, tenant le rameau d'olivier et précédée d'une Renommée. Elle apporte l'abondance.

A gauche, deux jeunes enfants brisent les armes et enchaînent les guerriers ; à droite, des vaisseaux dans un port ; un laboureur conduisant sa charrue et des personnages personnifiant les arts de nouveau florissants : peinture, astronomie, architecture, etc...
Bordure simulant un cadre.
Atelier des Flandres. Commencement du XVIIIe siècle.
H. 3,62 ; L. 6,35.

M. Lefortier.

326. Episodes de l'histoire de Don Quichotte.
Cartons de Procaccini.
Ateliers de « Van der Goten Hermanos » (frères), à Madrid.
Quatre pièces. XVIIIe siècle.

MM. Thiérard frères.

327. Deux panneaux en tapisserie de la Manufacture royale de Beauvais du XVIIIe siècle :
L'un représente des cygnes et des canards sur une pièce d'eau ; l'autre, des chiens, moutons et colombes avec des attributs champêtres.
Encadrement de palmes, guirlandes de fleurs, roses trémières, paniers fleuris, nœuds de rubans soutenant des trophées de pêche, de musique et de jardinage.
H. 3,16 ; L. 2,00.

Mme André Saint.

328. La conversation et la lecture, d'après N. LAWRENCE. Tapisserie de la Manufacture royale d'Aubusson, fin du XVIIIe siècle. Epoque de Louis XVI.
Des personnages causent et devisent dans un parc orné, à droite, d'une fontaine.
H. 2,10 ; L. 3,25.

MM. Thiérard frères.

MOBILIER

ARMOIRES ET COMMODES

329. Armoire à deux portes en bois naturel sculpté. Le fronton cintré et le centre des panneaux de portes sont ornés d'arabesques et de rinceaux en bois sculpté.

L. 1,75 ; H. 3,20.
Epoque de Louis XIV.

M. P. Sauvage.

330. Commode de Boulle à trois rangs de tiroirs en écaille brune. Les panneaux sont ornés de motifs d'arabesques, d'après Berain. Les poignées, encadrements et mascarons ornés de têtes d'hommes et de femmes et les sabots à pieds de bouc sont en bronze ciselé et doré.

L. 1,30 ; P. 0,68 ; H. 0,84.
Epoque de Louis XIV.

M. Grellou.

331. Commode de forme légèrement galbée, en bois satiné marqueté, et ornée de bronzes dorés. Dessus en brèche d'Alep.

L. 1,40 ; P. 0,62.
Epoque de la Régence.

M. Bouet.

332. Commode à trois rangs de tiroirs. Doublement galbée, elle est en bois de violette et ornée de bronzes dorés : chûtes à têtes de femmes, coquilles, encadrements, ornements divers. Dessus en marbre.

L. 1,30 ; P. 0,65 ; H. 0,65.
Epoque de la Régence.

M. Adolphe Lion.

333. Deux armoires d'angle par Charles CRESSENT, 1685-1768 (non signées).

Elles sont en bois de violette et ornées de bronzes ciselés et dorés. La partie haute des portes est grillagée, à la partie basse on voit des motifs en bronze doré composés d'amours dans un décor d'arabesques.

H. 2,25 ; Largeur des côtés, 0,80.
Epoque de Louis XV.

M. Jansen.

334. Commode par Charles CRESSENT, 1685-1768 (non signée), en bois amarante, elle est ornée de brbnzes ciselés et dorés.

L. 1,50 ; P. 0,66 ; H. 0,85.
Epoque de la Régence.

J. Cavaillon et fils.

335. Commode en marqueterie ornée de bronzes dorés, style de DELAFOSSE.

Dessus de marbre blanc.

Estampille de François MONDON, 1694-1770.

Marque du Château de Compiègne.
L. 1,48 ; P. 0,66 ; H. 0,89.
Epoque de Louis XV.

M. Chastel.

336. Deux armoires ornées de marqueterie.

Estampille de Pierre DENIZOT, v. 1715-1782.

H. 1,59 ; L. 1,24 ; P. 0,44.
Epoque de Louis XVI.

M. E. Larcade.

337. Deux commodes ornées de marqueterie à fleurs et de bronzes dorés.

Estampille de Charles-Joseph DUFOUR, 1740-1782.

L. 1,24 ; P. 0,64 ; H. 0,85.
Epoque de Louis XVI.

M. E. Larcade.

338. Ensemble composé d'une commode et de deux encoignures en marqueterie ornés de bronzes ciselés et dorés. Estampille de J.-L. COSSON.

Largeur de la commode, 1,25 ; côtés des encoignures, 0,60.
Fin de l'époque de Louis XV.

M. L. Kraemer et fils.

339. Deux petites commodes ornées de marqueterie. Estampille de Martin OHNEBERG, v. 1738, ap. 1798.

L. 1,07 ; P. 0,44 ; H. 0,84.
Epoque de Louis XVI.

M. E. Larcade.

340. Commode en bois satiné orné de bronzes. Les pieds, la frise et les entrées de serrure sont ornées de bronzes ciselés et dorés.

Estampille de Roger Van der Cruze, dit LA CROIX, 1728-1799, reçu maître en 1755.

L. 1,30 ; P. 0,58.
Epoque de Louis XVI.

M. G. Marino.

341. Commode à trois rangs de tiroirs. Elle est décorée d'une marqueterie de carrelages en bois de rose et bois satiné.

Estampille de J.-F. LELEU, 1729-1807.

(Aurait appartenu à la Duchesse d'Angoulême ?)
1,40 ; 0,60 ; 0,88.
Epoque de Louis XVI.

M. Tedeschi.

342. Bureau à cylindre en marqueterie orné d'instruments de musique.

Ce meuble, non estampillé, est attribué au début de la carrière d'OEBEN.

Epoque de Louis XV.

M. André J. Seligmann.

343. Secrétaire à abattant. Il est orné d'une marqueterie à pagode et à motifs architecturaux inspirés de la décoration des jardins et d'une grande frise de rinceaux et autres ornements en bronze doré.
Dessus en brèche d'Alep. Provient de la collection de Lord Hillingdon.
L. 1,04 ; H. 1,43 ; P. 0,42.
Epoque de Louis XVI.

Duveen brothers.

344. Grand meuble à hauteur d'appui en acajou.
Les tiroirs sur la face et les portes des côtés sont ornés de bronzes ciselés et dorés.

Estampille de Pierre GARNIER, reçu maître en 1742.

L. 1,62 ; P. 0,68 ; H. 1,04.
Epoque de Louis XVI.

M. Fabre.

345. Deux médailliers à hauteur d'appui, imités des meubles de Boulle.

Estampille de Philippe-Claude MONTIGNY, 1734-1800.

H. 1,28 ; L. 1,21 ; P. 0,45.
Epoque de Louis XVI.

M. E. Larcade.

346. Secrétaire orné de marqueterie et de bronzes dorés. Dessus en brèche d'Alep.

Estampille de François RUBESTUCK, 1722-1785.

L. 0,80 ; P. 0,40 ; H. 1,50.
Epoque de Louis XVI.

M. Chastel.

347. Bureau plat en acajou moucheté, orné de bronzes.

L. 1,96 ; P. 0,96.
Epoque de Louis XVI.

M. J. Rotil.

348. Bureau plat en bois de rose orné de bronzes.
Ses quatre pieds en gaines sont décorés sur chaque face de

piastres en bronze doré ; ceinture décorée de canaux en bronze doré avec une réserve centrale à frise de bronze doré.

Estampille de Pierre ROUSSEL, 1723-1782.

1,35 sur 0,83.
Epoque de Louis XVI.

M. Doucet.

349. Secrétaire en laque à fond noir avec encadrements de bronzes dorés.

Estampille de JOSEPH (Joseph Baumhauer, dit).

H. 1,32 ; L. 0,94 ; P. 0,45.
Epoque de Louis XVI.

M. J. Bauer.

350. Secrétaire orné de marqueterie de carrelages en bois de rose et bois satiné.

Estampille de J.-F. LELEU, 1729-1807.

(Aurait appartenu à la Duchesse d'Angoulême).
L. 1,00 ; P. 0,40 ; H. 1,23.
Epoque de Louis XVI.

M. A. Tedeschi.

351. Coffret à bijoux. (Aurait appartenu à Marie-Antoinette).
Il est en bois d'amboine orné de bronzes dorés de Gouthière ou Thomire et de gouaches de Sauvage.

M. E. Larcade.

CONSOLES ET TABLES

352. Table en bois naturel sculpté ornée de têtes de femmes au centre des grands côtés et de coquilles sur les autres. Le croisillon d'entrejambes est formé de rinceaux et d'une rosace.
1,75 × 1,15.
Epoque de la Régence.

M. J. Rotil.

353. Console reposant sur huit pieds en forme de volutes feuillagées réunis entre eux par une traverse d'entrejambe. Elle est amplement sculptée de guirlandes de fleurs de

rocaille ajourées et de coquilles. Dorure ancienne. Dessus de marbre de couleur.
Cette console aurait été donnée par le roi de Pologne, Stanislas Leczinski à la marquise de Prie.
L. 1,98 ; P. 0,83.
Epoque de la Régence.

MM. Bacri frères.

354. Deux consoles en bois naturel de Turreau, non estampillées, décorées de masques au centre de la face principale et aux quatre pieds.
L. 1,37 ; P. 0,67 ; H. 0,88.
Epoque de la Régence.

M. Doucet.

355. Console en bois sculpté et doré, décorée d'un masque de femme au centre et de chimères sur les pieds.
Dessus en marbre rance.
L. 1,30 ; P. 0,68.
Epoque de la Régence.

M. P. Labatut.

356. Console en chêne naturel sculpté, orné d'un masque de femme au centre de la face antérieure.
L. 1,26 ; P. 0,60 ; H. 0,81.
Epoque de la Régence.

M. A. Touzain aîné

357. Console en bois naturel à quatre pieds reliés par une entrejambe.
L. 1,40 ; P. 0,55 ; H. 0,75.
Epoque de la Régence.

M. S. Lion fils.

358. Table console en bois sculpté et doré.
Elle est composée d'une ceinture à entrelacs surmontant quatre pieds croisillonés ornés de palmettes et se terminant en sabots de bouc ; à la partie centrale une grande palmette à rinceaux de feuilles.
Dessus en marbre rouge Royal.
L. 1,12 ; P. 0,57 ; 0,83.
Epoque de Louis XV.

M. Grellou.

359. Console en bois sculpté et doré, décoré d'attributs champêtres, de guirlandes de fleurs et, sur l'entrejambes, d'une corbeille d'où débordent des fleurs. Dessus en brèche d'Alep.
L. 1,50 ; P. 0,62.
Epoque de Louis XV.

M. Bouet.

360. Deux consoles à quatre pieds en bois sculpté et doré, décorées de coquilles et de plumes. Dessus en brèche d'Alep foncée.
L. 1,55 ; P. 0,80.
Epoque de Louis XV.

M. S. Chalom.

361. Grande table à gibier formant console en bois sculpté peint en gris.
Dessus de marbre.
1,70.
Epoque de Louis XV.

MM. Rappeport et Weiler.

362. Table console en bois sculpté et doré à quatre pieds, à ceinture ajourée, à décors de serpents formant le chiffre de Louis XVI, reposant sur quatre pieds cannelés et redentés ornés de petites feuilles. Marbre en brèche d'Alep.
L. 1,11 ; P. 0, 54 ; H. 0,87.
Epoque de Louis XVI.

M. Grellou.

363. Console en bois sculpté et doré, attribuée à Georges Jacob, ornée de guirlandes, d'un cartouche avec un dauphin dans un cercle de cœurs; à l'entrejambe, un enfant tient sur la tête une couronne formée de dauphins adossés.
Dessus en marbre rouge veiné.
H. 0,85; L. 1,20.
Ancien mobilier de la reine Marie-Antoinette.
Provient de la collection du baron Double.; ancienne collection Gallice.

Comtesse de Chastellux.

364. Un mobilier de tapisserie de la Manufacture des Gobelins à décor de fleurs, fruits et brûle-parfums sur fond de nuages pâles : un canapé et huit fauteuils.
Tapisserie de l'époque de la Régence, les bois sont modernes.
L. du canapé 2,18.

Mlle Saujot.

365. Deux fauteuils en tapisserie de Savonnerie de la Manufacture des Gobelins. Bois sculptés naturels anciens.
Epoque de la Régence.

« Au vieux Beauvais ».

366. Quatre fauteuils à haut dossier droit, en bois naturel sculpté, recouverts de damas vert.
Epoque de la Régence.

M. A. Lion.

367. Deux fauteuils en bois naturel sculpté. Le siège et le dossier droit sont couverts de damas rose.
Epoque de la Régence.

M. J. Rotil.

368. Grand canapé confident en bois sculpté de fleurettes et peint en blanc, couvert de lampas de trois couleurs à fond rouge.
L. 3,25 ; H. 1,10.
Epoque de Louis XV.

Les fils de Léon Helft.

369. Mobilier de salon en tapisserie de la Manufacture de Beauvais se composant d'un canapé et de six fauteuils. Fond vert, décor de fleurs et de rinceaux.
La tapisserie est de l'époque Louis XVI ; les bois dorés sont modernes.

M. J. Bauer.

370. Deux canapés confidents, en bois naturel sculpté, à douze pieds.
Estampille de Jean-Baptiste LEBAS, 1724-1795.
L. 2,90 ; P. 0,80 ; H. 1,00.
Epoque de Louis XVI.

M. Chastel.

GLACE – TORCHÈRES EN BOIS

371. Glace à encadrements de bois sculpté et doré de l'époque de Louis XIV avec une collerette ajoutée.
H. 1,75 ; L. 1,37.

Maison Bourdier.

372. Deux torchères en bois sculpté et doré, décorées de rinceaux et reposant sur un pied tripode.
H. 1,64.
Epoque de la Régence.

M. Ramsay.

373. Deux torchères en bois sculpté et doré : Femmes portant des candélabres, ancienne collection Coty au pavillon Du Barry à Louveciennes.
H. 2,35.
Epoque de Louis XVI.

M. Gouvert.

PENDULES

374. Un socle gaine de Boulle et une pendule.
Epoque de Louis XIV.

M. André J. Seligmann.

375. Pendule de Boulle ornée de bronzes ciselés et dorés.
Epoque de Louis XIV.
H. 0,90 ; 0,45.

M. L. Kraemer et fils.

376. Régulateur orné de marqueterie à fleurs en bois de rose et de violette et de bronzes dorés.
H. 2,15 ; L. 0,55.
Epoque de Louis XV.

M. A. Lion.

377. Pendule en marbre blanc et bronze doré. Elle représente : « la France qui montre à Louis XV le chemin de la Gloire ».
Cette pendule aurait été donnée à Louis XV à l'occasion de la victoire de Fontenoy.

M. André J. Seligmann.

378. Pendule en marbre bleu turquin et blanc ornée de bronzes ciselés et dorés. Deux femmes sont assises de part et d'autre du cadran et se détachent sur un fragment de colonne surmonté d'une cassolette.
Epoque de Louis XVI.

M. André J. Seligmann

379. Pendule en bronze doré.
Deux amours, dont l'un tient une couronne et l'autre montre un cadran solaire, sont assis de part et d'autre d'une colonne, devant laquelle est placé le cadran, surmonté d'une sphère et de divers attributs des sciences.
H. 0,50 ; L. 0,60.
Epoque de Louis XVI.

Mme Bouvier.

BRONZES, FLAMBEAUX, VASES MONTÉS

Quatre bronzes patinés sur socles dorés, d'après des statues antiques :

380. « Vénus accroupie ». H. 0,36 ; L. 0,34.

381. « Le Rémouleur ». H. 0,34 ; L. 0,34.

382. « Le Nil ». H. 0,38 ; L. 0,73.

383. « Le Tibre ». H. 0,41 ; L. 0,73.
Epoque de Louis XIV.

Mme Bouvier.

384. Paire d'appliques à trois branches en bronze doré.
Epoque de la Régence.

M. A. Lion.

385. Deux flambeaux bout de table, de style Rocaille, à deux branches, en bronze ciselé et doré.
Epoque de Louis XV.

M. A. Lamy.

386. Deux flambeaux en bronze ciselé et doré. Le fût est formé de trois termes de femmes, surmontés d'un petit vase qui sert de bobèche.
Epoque de Louis XVI.

M. A. Lion.

387. Deux flambeaux en bronze doré et ciselé. La base est décorée de plastres, perles, acanthes et rinceaux. Le fût est composé de trois guirlandes se terminant par trois têtes de bélier qui supportent la bobèche.
Epoque de Louis XVI.

M. A. Lion.

388. Grand vase en porcelaine bleue de Chine, avec monture de bronze ciselé et doré, à rocaille, fleurs et feuillages.
Modèle de Meissonnier.
Epoque de Louis XV.

M. J. Bauer.

389. Paire de vases en céladon bleuté, monture bronze ciselé et doré à motifs de tors de lauriers, grecques et ornements divers.
H. 0,30.
Epoque de Louis XVI.

M. S. Lion fils.

BISCUITS DE SÈVRES

390. Groupe en ancien biscuit tendre de Sèvres : « L'éducation de l'Amour ».
H. 0,30.
Epoque de Louis XV.

M. L. Marcel.

391. Groupe en ancien biscuit tendre de Sèvres : « Pygmalion », d'après Falconet.
Epoque de Louis XV.

M. Gilbert Lévy.

392. Deux groupes en biscuit de la Manufacture de Sèvres : « Les Trois Grâces portant l'Amour », d'après Boucher, et son pendant.
Epoque de Louis XV.

M. A. Lion.

393. Groupe en ancien biscuit tendre de Sèvres : « La leçon de flûte ».
Epoque de Louis XV.

M. Gilbert Lévy.

394. Groupe en ancien biscuit tendre de Sèvres : « La danse des chiens ».
Epoque de Louis XV.

M. Gilbert Lévy.

395. Statuette en ancien biscuit tendre de Sèvres : « La marchande de crème ».
Epoque de Louis XV. Modèle de Falconet d'après Boucher.

M. Gilbert Lévy.

396. Groupe en ancien biscuit tendre de Sèvres : « Le maître d'école ».
H. 0,23.
Epoque de Louis XV.

M. L. Marcel.

397. Statuette en ancien biscuit tendre de Sèvres : « Le garde-à-vous », avec son socle comportant une inscription.
H. 0,30.
Epoque de Louis XVI.

M. L. Marcel.

398. Statuette en ancien biscuit tendre de Sèvres : « Jeune paysan présentant un mouton dans une corbeille ».
Epoque de Louis XVI.

M. L. Marcel.

399. Coffret aux armes ~~fleurs de lys de Louis XVI~~ royales en maroquin rouge orné d'une bordure d'or et d'armoiries entourées de feuillages.
L. 0,57 ; P. 0,35 ; H. 0,24.

M. Léon Gruel.

400. Perroquets sur une branche. Peinture par François DESPORTES. Un perroquet rouge aux ailes déployées et un perroquet blanc se disputent sur une branche, devant un fond blanc.
H. 0,60 ; L. 0,84.

M. P. Cailleux.

INDEX DES NOMS D'ARTISTES

AUBRY Etienne (1745-1781).
n° 265.

AVED Jacques-André-Joseph (1702-1766).
n°s 175, 188, 189, 223.

BELLE Alexis-Simon (1674-1734).

BELLE Clément-Louis-Marie-Anne (1722-1806).
n°s 172, 211.

BENOIST Antoine dit du Cercle (1632-1717).

BLARENBERGHE Henri-Désiré (van) (1734-1812).
n° 251.

BOIZOT Louis-Simon (1743-1809).
n° 227.

BOUCHARDON Edmé (1698-1762).
n° 219.

BOZE Joseph (1744-1826).
n° 269.

CAFFIERI Jean-Jacques (1725-1792).
n°s 67, 130, 197, 199, 202, 218, 282.

CALLET Antoine-François (1741-1823).
n° 266.

CHAMPAGNE Philippe (de) (1602-1674).
n°s 18, 19, 32, 63, 64, 90, 111, 129.

CHARPENTIER Jean-Baptiste (1728-1806).
n° 216.

CHATELET Claude-Louis (1753-1794).
n° 206.

CHRISTOPHE Joseph (1602-1748).
n° 137.

COCHIN Charles-Nicolas (1715-1790).
n° 236.

COLSON Jean-François-Gilles (1733-1803).
n° 191.

COUSTOU Guillaume (1677-1746).
n°s 152, 170.

COYPEL Antoine (1661-1722).
n° 143.

COYPEL Charles-Antoine (1694-1752).
n°s 113, 183.

COYSEVOX Antoine (1640-1720).
n°s 47, 53, 59, 76, 151.

Corette Charles (1713-1797).
n^os 240, 241, 242.
Danloux Henri-Pierre (1753-1809).
n^os 274, 275, 289.
David Louis (1748-1825).
n^os 262, 286, 293, 295, 296, 313, 314.
Deruet Claude (1588-1660).
n^o 114.
Descamps Jean-Baptiste (17[illegible]-1791).
n^o 188.
Desportes François (1661-1743).
n^o 80.
Dhuez Jean-Baptiste-Cyprien (1728-1793).
Doncre Guillaume-Dominique-Jacques (1748-1820).
n^o 277.
Drouais François-Hubert (1727-1775).
n^os 182, 191, [illegible].
Ducreux Joseph (1737-1802).
n^os 256, 274.
Dumonstier ou Dumoustier Daniel (1574-1646).
n^os 22, 23, 25, 26, 29, 36, 37, 102, 104, 126.
Duplessis Joseph-Siffred ou Siffrede (1725-1802).
n^os 196, 232, 253, 280, 290.
Elle Ferdinand (1585-1637 ou 1640).
n^os 28, 105.
Falconet Etienne-Maurice (1716-1791).
Gallocne Louis (1670-1761).
n^o 84.
Girardon François (1627-1715).
n^os 49, 52, 105.
Gois Etienne-Pierre-Adrien (1731-1823).
n^o 156.
Greuze Jean-Baptiste (1725-1805).
n^os 231, 234, 237, 291.
Hallé Claude-Guy (1652-1736).
n^o 161.
Houdon Jean-Antoine (1741-1828).
n^os 174, 222, 224, 254, 272, 273, 279.
Huber Jean (1722-1786).
n^o 229.
Jouvenet Jean (1644-1717).
Juel Jens (1745-1802).
n^o 224.
Lallemand ou Lalemant ou Laleman Philippe (1636-1716).
n^o 117.
Largillierre Nicolas (de) (1656-1746).
n^os 51, 91, 92, 119, 121, 128, 190.
Laweringe Nicolas (1737-1807).
n^o 305.

Le Brun Charles (1619-1690).
nos 71, 85, 131, 132, 133, 134, 135, 136.
Lecomte Félix (1737-1817).
n° 187.
Lefebvre Claude (1632-1675).
nos 72, 101.
Lemonnier Anicet-Charles-Gabriel (1743-1824).
n° 255.
Lemoyne Jean-Baptiste (1704-1778).
nos 78, 155, 157, 158, 159, 181, 184, 206, 210, 230, 236, 257.
Lenoir Simon-Bernard (1729-1789).
n° 205.
Le Paon Jean-Baptiste (1736 ou 1738-1785).
n° 248.
Levitsky D.-G. (1735-1822).
n° 191.
Loir Marianne, portraitiste XVIIIe siècle.
n° 177.
Lonsing François-Louis (1743-1799).
n° 193.
Lundberg Gustaf (1695-1786).
Lusurier Catherine (1753-1781).
n° 166.
Machy ou Demachy Pierre-Antoine (de) (1723-1807).
Martin Pierre-Denis dit le jeune (1659-1735).
nos 142, 146.
Ménageot François-Guillaume (1744-1816).
nos 270, 305.
Meulen Adam-Frans (van der) (1632-1690).
nos 45, 131, 132, 133, 134, 135, 138, 139.
Mignard Pierre (1612-1695).
nos 94, 95, 107, 109, 115.
Monot Martin-Claude (1733-1803).
n° 260.
Montigny Lucas (de) (1747-1810).
n° 297.
Moreau Jean-Michel le Jeune (1741-p. 1814).
nos 245, 246, 247, 307.
Mosnier Jean-Laurent (1746-1808).
nos 261, 264.
Nanteuil Robert (1623 ou 1625-1678).
nos 74, 98, 106, 121.
Nattier Jean-Marc (1685-1766).
nos 160, 162, 163, 195, 213.
Oudry Jean-Baptiste (1686-1755).
n° 234.
Pajou Augustin (1730-1809).
nos 267, 297.
Parrocel Charles (1688-1752).
n° 243.

Pena Hyacinthe (de la) (1700-1766).
n° 238.
Perronneau Jean-Baptiste (1715-1783).
n° 176.
Pigalle Jean-Baptiste (1714-1785).
Porbus Frans II dit le jeune (1569 ou 1570-1622).
n°s 6, 27.
Prieur Jean-Louis (1759-1795).
Quesnel François (1544-1619).
n° 21.
Rigaud Hyacinthe (1659-1743).
n°s 57, 70, 79, 81, 82, 86, 87, 88, 89, 90, 117, 124, 125, 150, 154, 169, 179.
Robert Hubert (1733-1808).
n° 195.
Robineau Charles-Jean, XVIII[e] siècle.
n° 294.
Roland Philippe-Laurent (1746-1816).
n° 301.
Rubens Peter-Paul (1577-1640).
n° 8.
Santerre Jean-Baptiste (1658-1717).
n°s 56, 66, 120.
Sarburgh ou Sarbrucк Bartholomäus dit Treirsensio (1590 vers 1634).
n° 17.
Slodtz René-Michel dit Michel Ange (1705-1764).
n° 198.
Stella Jacques (1596-1657).
n°s 13, 34.
Subleyras Pierre-Hubert (1699-1749).
n°s 207, 225.
Suvée Joseph-Benoit (1743-1807).
n° 271.
Swebach Jacques-François-Joseph dit Fontaine (1769-1823).
n° 311.
Testelin Henri (1616-1695).
n°s 41, 42, 46.
Tischbein Johann-Heinrich dit l'Ancien (1722-1789).
n° 180.
Tocqué Louis (1696-1772).
n°s 171, 201, 204, 221, 225, 230.
Torterat François.
n° 39.
Tournières Robert dit Levrac (1668-1752).
n°s 164, 165.
Troy François (de) (1645-1730).
Troy Jean François (de) (1679-1752).
n°s 68, 161, 208, 227.

VALLAYER-COSTER Anne (Mme) (1744-1818).
nos 293, 302.
VAN DYCK Antoine (1599-1641).
no 7.
VAN LOO Jean-Baptiste (1684-1745).
nos 153, 232, 233.
VAN LOO Louis-Michel (1707-1771).
nos 178, 209, 214, 259.
VERNET Claude-Joseph (1714-1789).
nos 249, 250.
VIEN Joseph-Marie (1716-1809).
no 276.
VIGÉE LE BRUN Elisabeth-Louise (1755-1842).
nos 163, 238, 268, 299, 300.
VINCENT François-André (1746-1816).
no 290.
VIVIEN Joseph (1657-1734).
nos 56, 60, 61.

Ont participé à cette Exposition :

Mesdames

la comtesse de Beauchamp.
de Beaumarchais.
la marquise de Breteuil douairière.
la baronne de Bussière.
la comtesse de Castellane
Casenave-Récamier.
la comtesse de Chastellux.
Chauvac-Clarétie.
Jacques Cochin.
Louis Cottin.
la comtesse Charles d'Ecreville.
la marquise de Ganay.
la comtesse Greffulhe.
d'Haussonville.
Janin Ditte.
la comtesse de la Fare.
Leissus.
Henri Leroux.
la comtesse Mac-Morrough.
Marnier-Lapostolle.
la comtesse de Mérérenc de Saint-Pierre.
L. Morel d'Arleux.
la vicomtesse de Noüe.
Jules Porgès.
la comtesse de Rougé.
la comtesse de Saint-Sauveur-Bougainville.
Tourangin.
Tuffier.
la comtesse de Vaux-Saint-Cyr.
la baronne Jacques de Watteville.

S. E. M. le Cardinal VERDIER, archevêque de Paris.

MM.

Georges BERNARD.
le lieutenant-colonel BIZARD.
le général BONNEAU.
le duc de BROGLIE, de l'Académie française.
Louis BRINQUANT.
Paul CAILLEUX.
de CAILLEUX.
le comte AYMARD de CHABRILLAN.
le comte de CAUMONT LA FORCE.
Maurice CHARROL.
CHAUVAC-CLARETIE.
le lieutenant-colonel DANLOUX.
le comte Arnauld DORIA.
le comte Yves de FORESTIER DE COUBERT.
le vicomte Guy de FORESTIER DE COUBERT.
FOULON DE VAUX.
Pierre-Paul FOURNIER.
le comte de GRANCEY.
le vicomte GROUVEL.
le docteur Jean HALLÉ.
Christian LAZARD.
Paul LÉVY.
H. L'ABBÉ DE LA MAUVINIÈRE.
Henri LEROUX.
R. de LESTAPIS.
Antoine MAY.
Jacques-Ernest MAY.
le comte Guy de LAVAU.
le marquis d'OILLIAMSON.
RAMIN.
Louis RÉAU.
Jacques RICHOT.
le comte de RILLY D'OYSONVILLE.
le comte Jean de ROUGÉ.
Pierre SARDOU.
Jean SCHMIT.
André J. SELIGMANN.
Jacques SELIGMANN.

MM.

S.-M. Singer.
Sétana.
Edme Sommier.
le duc de Trévise.
le duc de Vivonne.
le comte de Waldner de Freundstein.
R. A. Weigert.
~~Le commandant P. L. Weiss.~~
Georges Wildenstein.

S. E. M. le comte de Kerchove de Denterghem, ambassadeur de Belgique.

MM.

Henri Haye, sénateur-maire de Versailles.

Julien Cain, administrateur général de la Bibliothèque nationale.

Les conservateurs des départements des Imprimés, des Cabinets des Estampes, des Manuscrits et des Médailles :

de La Roncière, Lauer, Lemoisne, Babelon et Leroy, secrétaire-général de la Bibliothèque Nationale.

Lailler, conservateur de la Bibliothèque de l'Arsenal et de la Mazarine.

Charléty, membre de l'Institut, recteur de l'Université de Paris.

Guillaume Janneau, administrateur du Mobilier national et des Manufactures nationales des Gobelins et de Beauvais.

Paul Landowski, membre de l'Institut, directeur de l'École nationale supérieure des beaux-arts.

Louis Metman, conservateur du Musée des arts décoratifs.

Marcel Prévost, de l'Académie française, président de la Commission centrale administrative de l'Institut de France.

Henri Rabaud, membre de l'Institut, directeur du Conservatoire national de musique.

MM.

Jacques Ibert, directeur de l'Académie de France à Rome.

le général, chef du Service historique de l'armée.

le général, chef du Service géographique de l'armée.

le Comité et les Sociétaires de la Comédie Française.

Lechevallier-Chevignard, administrateur de la manufacture de Sèvres.

Jean Roniquet, conservateur du musée de l'Ile-de-France.

Torre, conservateur du musée de la Légion d'honneur.

J.-L. Vaudoyer, conservateur du musée Carnavalet.

le président des Conseils administratifs des villes de Genève, de Bâle et de Zurich, ainsi qu'aux conservateurs de leurs bibliothèques et de leurs musées.

le docteur Stix, directeur du Musée de l'Histoire et de l'Art, à Vienne.

le président de la Société royale d'archéologie d'Amsterdam.

le conservateur du musée d'Ostergotland, à Linlvôping.

le conservateur du musée de Gand.

Mayoras, ministre de France à Stockholm.

le président de la Chambre de Commerce de Bordeaux.

le président de la Chambre de commerce de Lyon.

Pichard du Page, conservateur de la bibliothèque municipale de Versailles.

les maires et les conservateurs des musées d'Agen, Amiens, Angers, Arras, Avignon, Besançon, Bourg, Bordeaux, Bourges, Caen, Cambrai, Carpentras, Chalon-sur-Saône, Chartres, Chaumont, Dijon, Douai, Épinal, La Fère, Le Mans, Lyon, Marseille, Meaux, Metz, Montpellier, Nancy, Nantes, Narbonne, Perpignan, Reims, Rouen, Saintes, Saint-Germain-en-Laye, Strasbourg, Toulouse, Tours, Troyes, Valenciennes et Versailles.

Membres
du Syndicat des négociants en objets d'art, tableaux et curiosités qui ont prêté à l'Exposition leur concours :

MM.

Cailleux Paul, président.
Bacri frères.
Bauer.
Bouet Ed.
Bourdier.
Bouvier (Mme).
Cavaillon.
Chalom.
Chastel.
Doucet.
Duveen frères.
Fabre et fils.
Gouvert.
Grellou.
Gruel.
Helft (les fils de Léon).
Heymann.
Jansen.
Kraemer.
Labatut P.

MM.

Lamy A.
Larcade.
Lefortier.
Lévy Gilbert.
Lion A.
Lion fils S.
London.
Marino G.
Ramsay.
Rappeport.
Rotil.
Saujot (Mlle).
Sauvage P.
Seligmann J.-André.
Stettiner.
Tedeschi.
Thiébaud frères.
Tourain abbé.
Weiller.
Wildenstein et Cie.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

		N° du Catalogue
Pl. I	HENRI IV, peinture contemporaine. —	3
— II	HENRY DE LORRAINE. —	28
— III	LOUIS XIV EN 1648 —	41
— IV	MARIE-THÉRÈSE, Reine de France —	52
— V	LOUIS XIV en costume du Sacre. —	46
— VI	LOUIS DE FRANCE (le grand Dauphin) —	54
— VII	MARQUISE DE MONTESPAN. —	115
— VIII	LE PASSAGE DU RHIN, 1672. —	138
— IX	LE PASSAGE DU RHIN, 1672 —	139
— X	LE CHATEAU DE SAINT-CLOUD. —	146
— XI	J.-B. KELLER —	87
— XII	ROBERT DE COTTE —	76
— XIII	N. DE LARGILLIERRE —	91
— XIV	GÉRARD EDELINCK —	82
— XV	FÉNELON —	83
— XVI	CARDINAL DE POLIGNAC —	219
— XVII	Louis XV reçoit l'ambassadeur des Provinces Unies, 1719. —	231
— XVIII	MONTESQUIEU —	210
— XIX	Louis XV à la chasse —	234
— XX	LOUIS XVI en habit du Sacre —	253
— XXI	MARIE-ANTOINETTE. —	257
— XXII	Fête donnée dans les jardins du Petit Trianon, en 1781 —	306
— XXIII	JEAN-SYLVAIN BAILLY —	261
— XXIV	PRIEUR (de la Marne) MICHEL GÉRARD.	296-285

ADOLPHE LION

Expert près la Cour d'Appel, le Tribunal civil de la Seine

TOUS BEAUX OBJETS D'ART D'AMEUBLEMENT DU XVIII^ème^ SIÈCLE

47, Faubourg Saint-Honoré (1^er^ étage) Près de la Présidence - Tél. : Anjou 49-14

Pl. I

HENRI IV, peinture contemporaine

Herne, Musée historique

Pl. II

HENRY DE LORRAINE, marquis de Mouy
attribué à Ferdinand Elle

Musée de Reims

Pl. III

LOUIS XIV EN 1648, par Henri Testelin

Musée de Versailles

PL. IV

MARIE-THÉRÈSE, Reine de France
par Girardon

Musée de Troyes

Pl. V

LOUIS XIV en costume de Sacre
par Henri Testelin

Musée de Versailles

Pl. VI

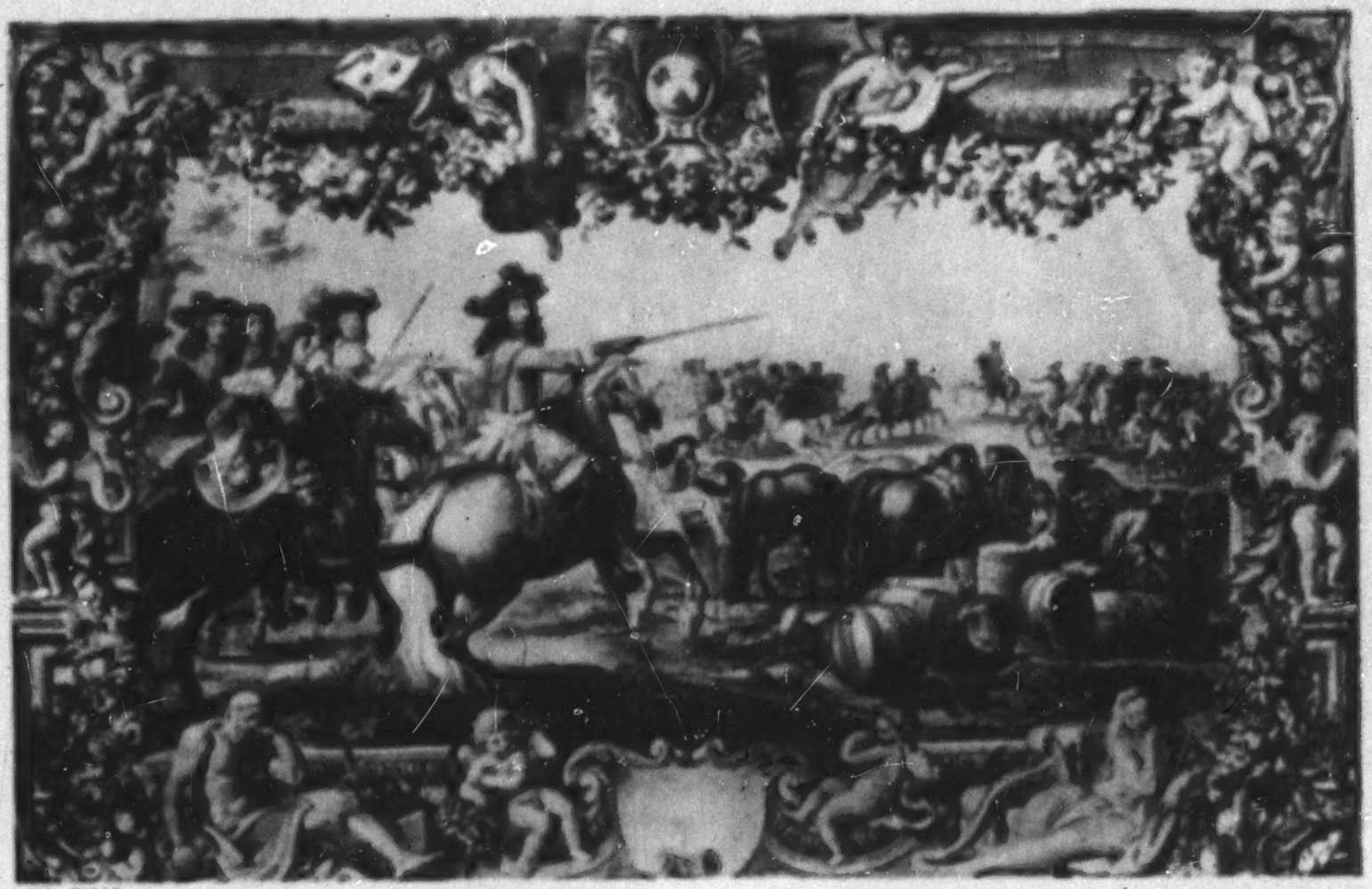
LOUIS DE FRANCE (le grand Dauphin)
par Largillierre

Général Bonneau

Pl. VII

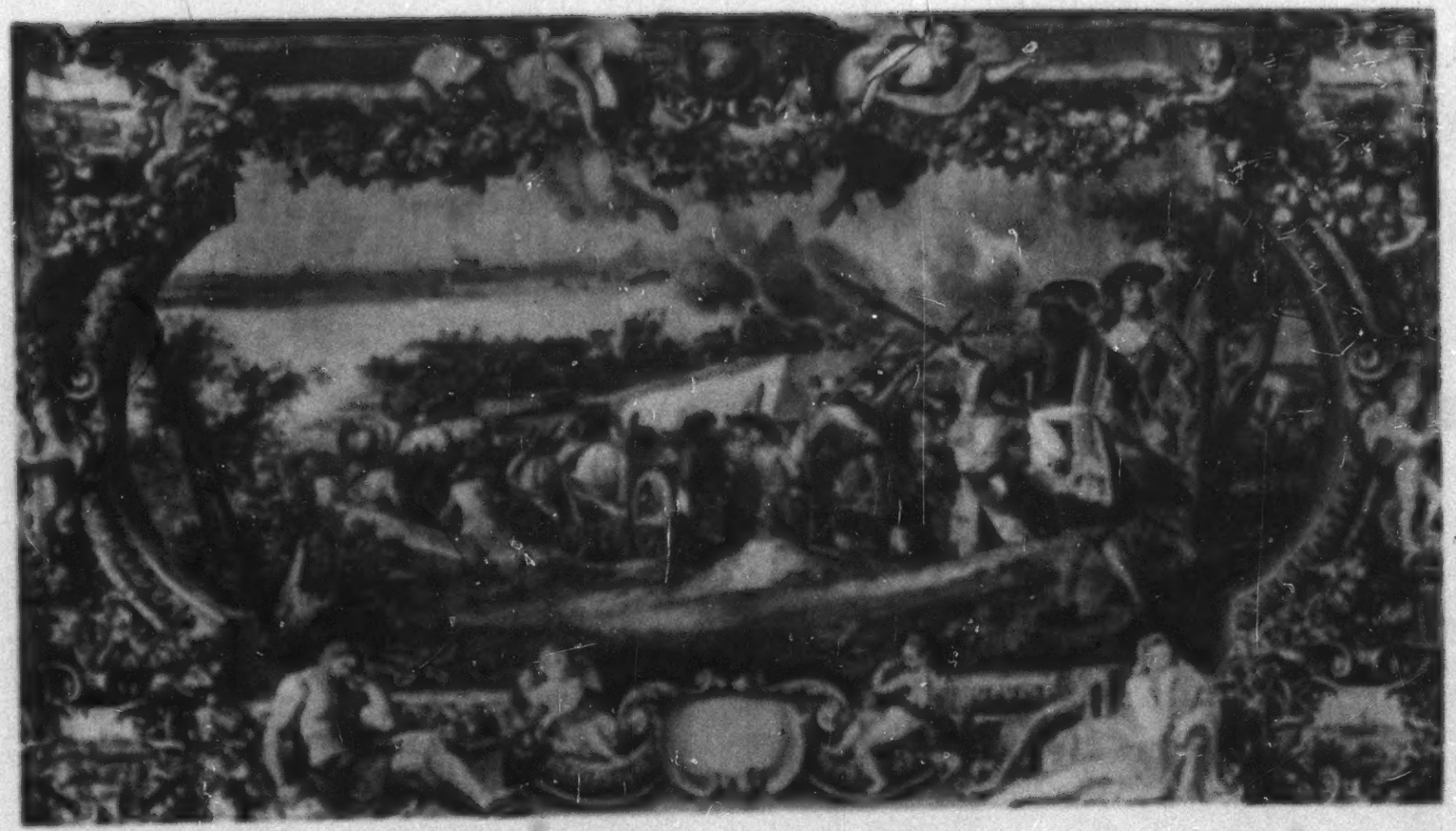
MARQUISE DE MONTESPAN
par Pierre Mignard

Comte de Rougé



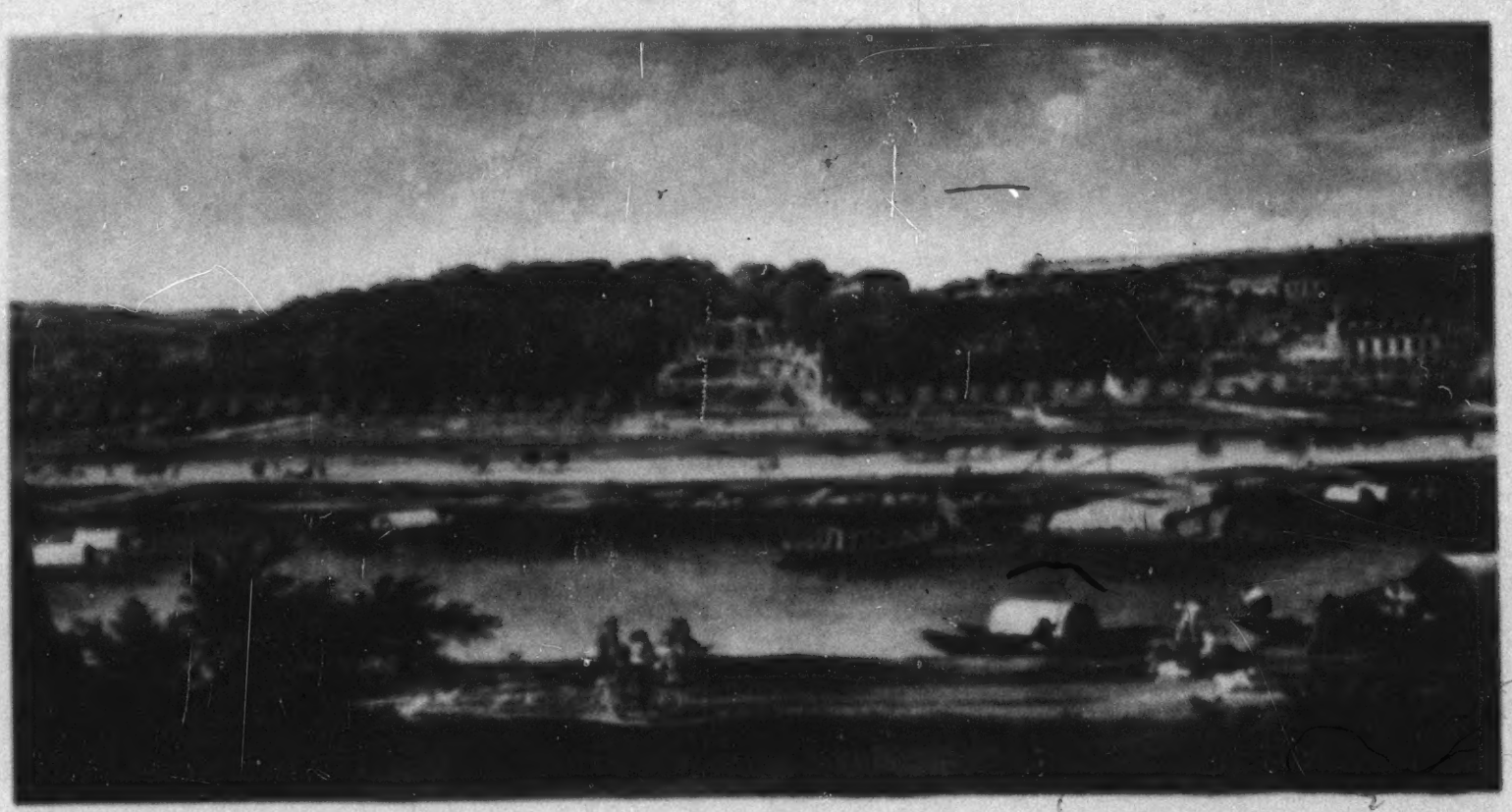
Pl. VIII

LE PASSAGE DU RHIN, 1672 : Condé et son état-major
Moire peinte. Atelier de Van der Meulen
Mobilier National



Pl. IX

LE PASSAGE DU RHIN, 1672 : Les pontonniers
Moire peinte. Atelier de Van der Meulen
Mobilier National



Pl. X

LE CHATEAU DE SAINT-CLOUD
par P.-D. Martin le jeune

Musée de Nantes

Pl. XI

J.-H. KELLER, par H. Rigaud

Musée des Beaux-Arts de Zurich

Pl. XII

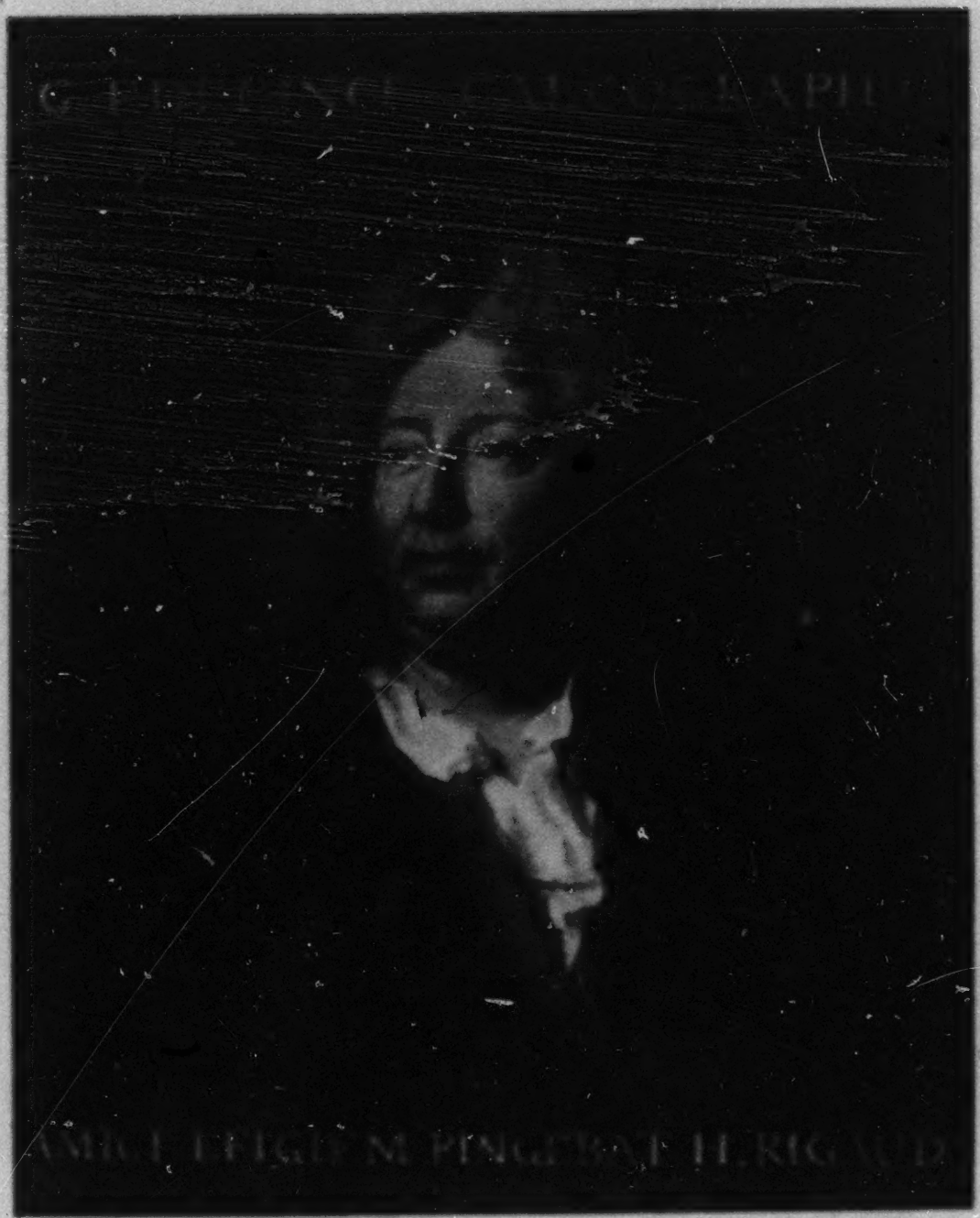
ROBERT DE COTTE, par Coyzevox

Bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris

Pl. XIII

N. DE LARGILLIERRE, par lui-même

Musée de Toulouse



Pl. XIV

GÉRARD ÉDELINCK, par H. Rigaud

Bibliothèque Nationale

I. XV

FÉNELON, par Jean-Louis Lemoyne

Musée de Cambrai

Pl. XVI

CARDINAL DE POLIGNAC, par Bouchardon

Musée Bossuet, à Meaux

Pl. XVII

Louis XV reçoit l'ambassadeur des Provinces Unies, 1715
par L.-M. Dumesnil

Musée d'Amsterdam

Pl. XVIII

MONTESQUIEU, par Jean-Baptiste Lemoyne

Musée de Bordeaux

Pl. XIX

Louis XV à la chasse en forêt de Saint-Germain (détail)
par J.-B. Oudry

Musée de Toulouse

Pl XX

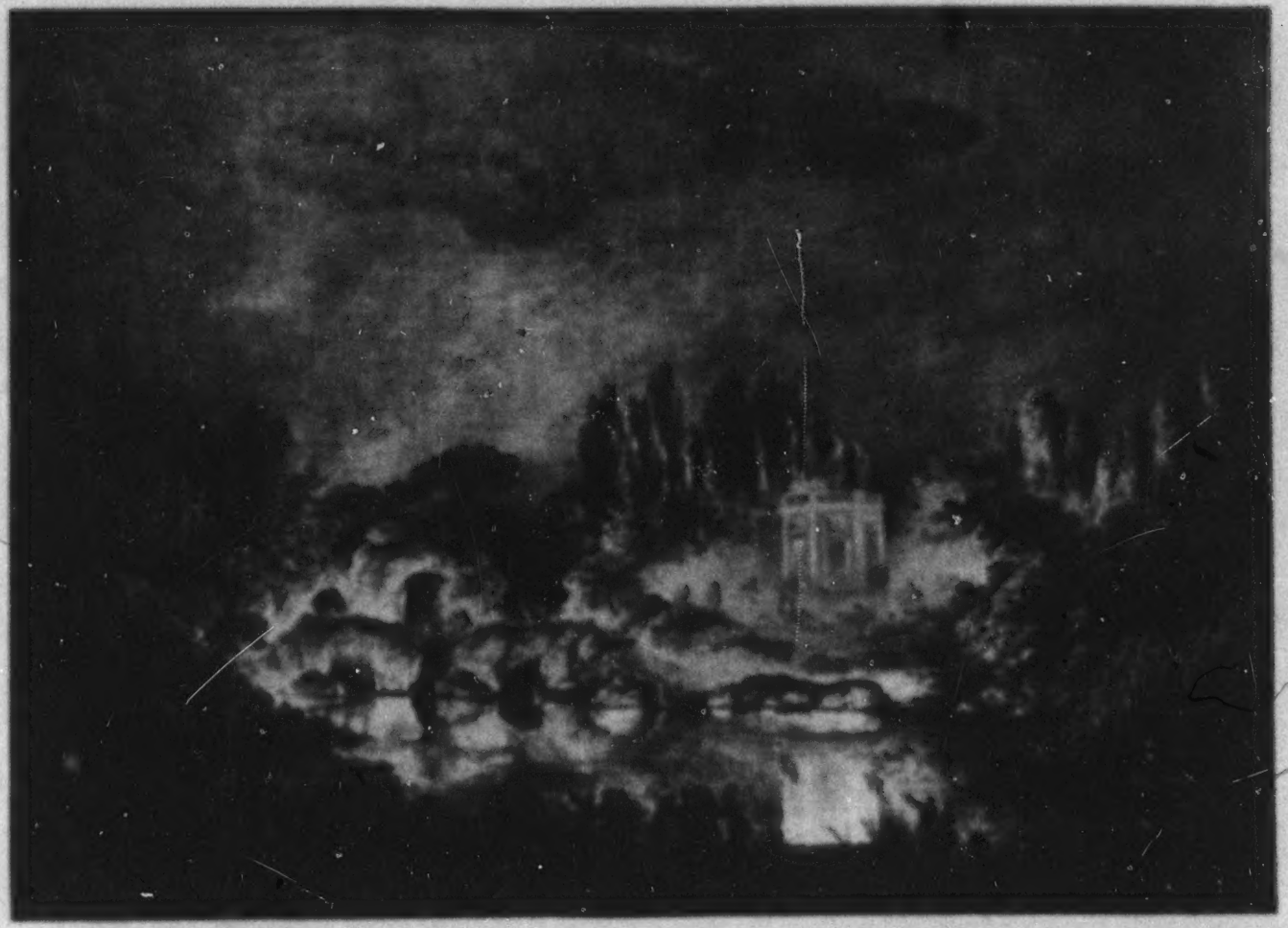
LOUIS XVI en habit du Sacre
par Duplessis

Musée de Versailles

Pl. XXI

MARIE-ANTOINETTE, par Jean-Baptiste Lemoyne

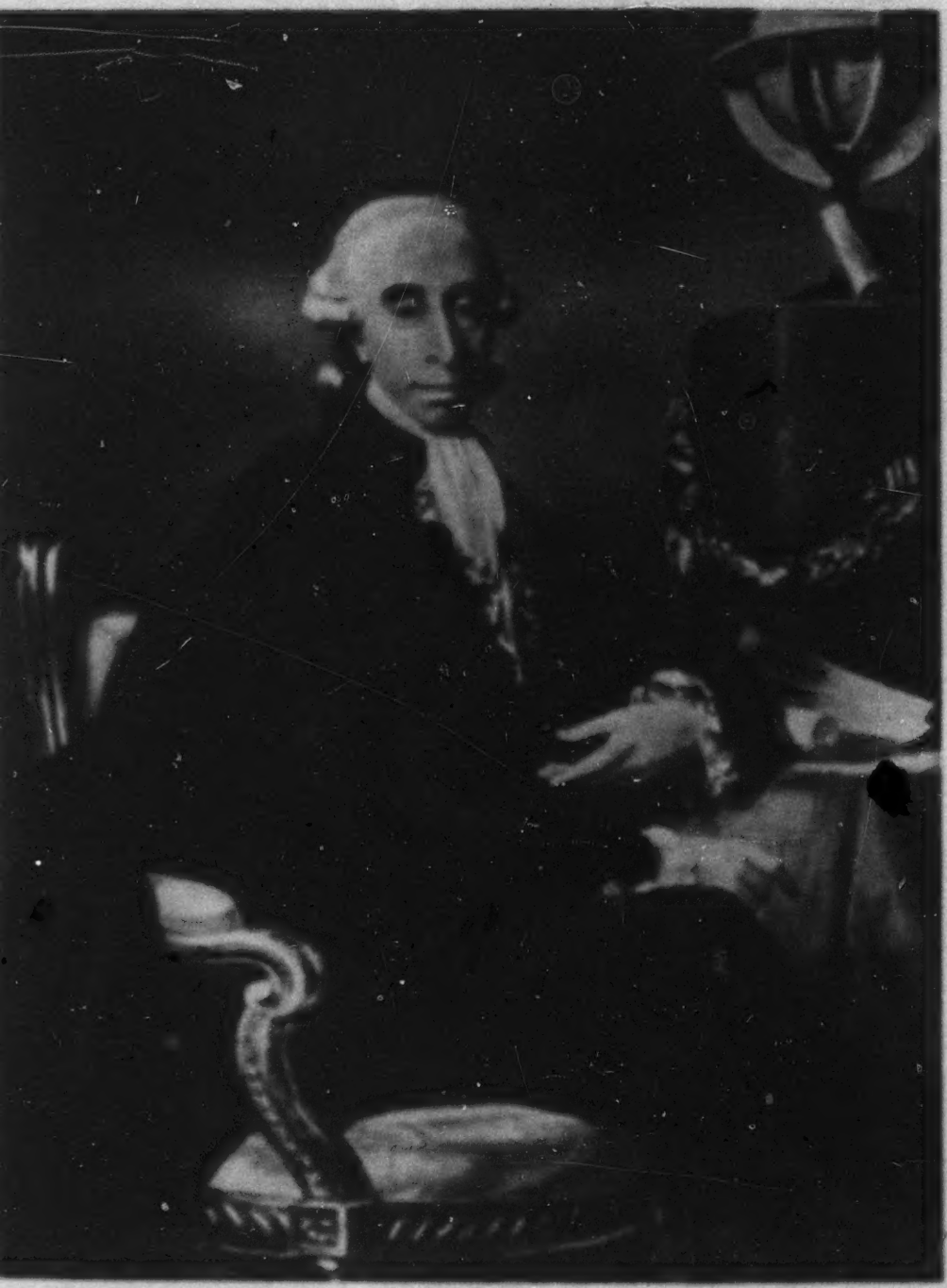
Musée d'Histoire de l'art de Vienne



Pl. XXII

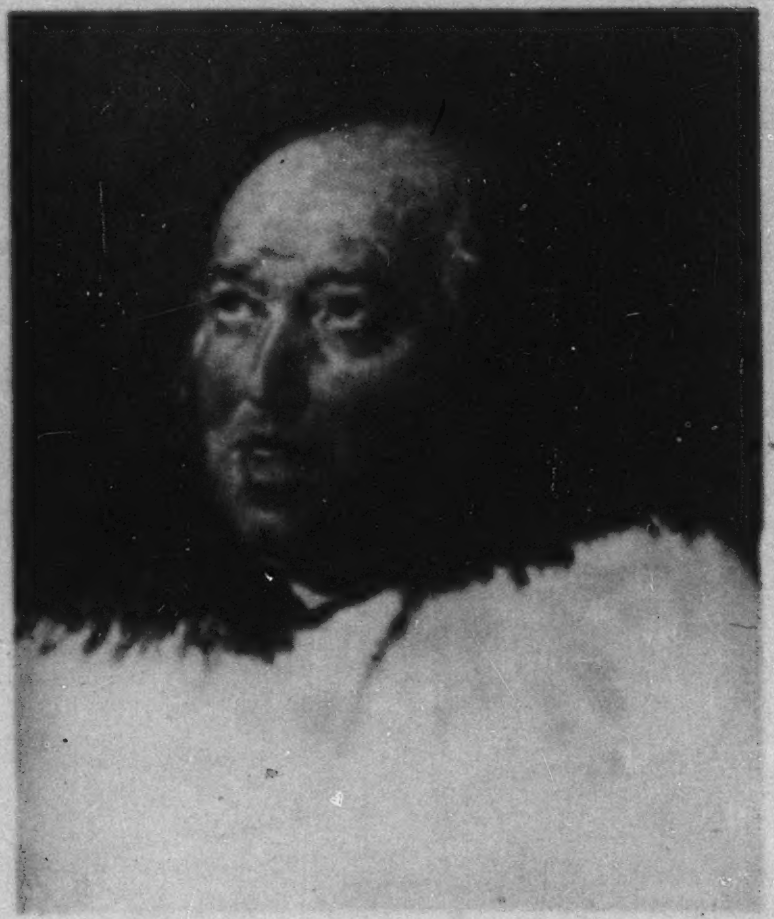
Fête donnée dans les jardins du Petit Trianon, en 1781
par Châtelet

Musée Carnavalet



Pl. XXIII

JEAN-SYLVAIN BAILLY, maire de Paris
par J.-L. Mounier
Chambre de Commerce de Bordeaux



Pl. XXIV

PRIEUR (de la Marne) MICHEL GÉRARD

Études par David, pour le Serment du Jeu de Paume

Musée de Besançon